LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—N... SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 8 OCTOBRE 1969 PRIX 10c

Mesures pour encourager le français parlé en Saskatchewan

REGINA — Les professeurs de français nantis de qualifications spéciales en Saskatchewan pourraient obtenir une accréditation du gouvernement leur permettant de jauger les connaissances des étudiants de 12e année sans que ceux-ci n'aient à subir d'examens écrits.

Le ministre de l'Education de cette province, M. J. C. McIsaac, a déclaré que ce projet serait mis en oeuvre pour encourager l'enseignement du français selon la méthode orale.

Alors qu'on a mis l'accent sur le français parlé, il est devenu plus difficile d'évaluer les connaissances des étudiants par des examens écrits.

Un régime analogue d'accréditation est déjà à la portée des professeurs d'anglais les plus qualifiés.

Le gouvernement ontarien accorde $21,000 aux mouvements de jeunes franco-ontariens

TORONTO — L'APMJOF (Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français) présentait en juin dernier une demande de $24,000 au gouvernement ontarien afin d'établir un programme d'animation socio-culturelle à l'intention des jeunes de l'Ontario français.

Cette somme couvrirait le salaire de trois animateurs pour une période de cinq (5) mois, soit du 1er octobre 1969 au 31 mars 1970, ainsi que les frais des sessions d'animation culturelle à travers la province.

La requête de l'APMJOF se situe au coeur de la politique culturelle du gouvernement ontarien à l'égard des Franco-Ontariens.

Le gouvernement ontarien s'engage à remettre la somme de $21,000 à l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français par l'entremise du Service de la jeunesse et des loisirs du ministère de l'Education. L'APMJOF aura également accès aux bureaux du Service, à ses ressources et programmes.

La subvention du gouvernement de l'Ontario pour l'année 1969-70 couvrira les salaires de trois animateurs pour six mois, $10,500; les frais de secrétariat et de voyage, $4,500; et les sessions d'animation, $6,000.

Une subvention annuelle de $30,000 est également prévue pour l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français pour les trois années à venir, soit de 1971 à 1973.

Un francophone se porte candidat aux élections municipales de Regina

REGINA—M. Albert-O. Dubé a annoncé la semaine dernière qu'il briguera les suffrages aux élections municipales et scolaires de Regina, le 5 novembre prochain, à titre de candidat à la Commission des écoles séparées de cette ville.



M. Albert-O. Dubé

"L'éducation a tellement pris d'ampleur et d'importance depuis la dernière guerre mondiale, qu'il s'avère nécessaire pour tous les citoyens de s'occuper plus activement des affaires scolaires, et en particulier de l'administration. C'est pourquoi j'ai décidé de me porter candidat cette année. J'espère que tous les francophones de Regina m'accorderont leur confiance", a déclaré M. Dubé.

M. Dubé est au service du ministère de la Santé publique de la Saskatchewan, en tant qu'inspecteur-hygiéniste chargé de l'administration des lois et des règlements régissant les camps et les places d'été situés dans l'unité sanitaire rurale de Regina.

Le candidat est marié et père de deux enfants. Mme Dubé est professeur de français oral à l'université de la Saskatchewan, campus de Regina.

Pearson recommande d'éviter l'endettement des pays sous-développés

WASHINGTON — Le président de la Banque mondiale a fait grand éloge d'un rapport préparé par l'ancien premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, et de nombreuses personnalités internationales sur le financement de l'aide aux pays sous-développés.

On croit généralement que le rapport de la Commission Pearson, qui a été rendu public mercredi dernier, recommande aux pays riches de faire un effort spécial envers les pays sous-développés en leur accordant des prêts sans intérêt ou à intérêt très bas afin de ne pas accroître l'endettement dont ils sont victimes.

Le président de la Banque mondiale, M. Robert McNamara, ancien secrétaire à la Défense des Etats-Unis, a demandé à tous les organismes privés et intergouvernementaux d'étudier sérieusement le rapport Pearson au cours des prochains mois. Il a dit que le texte avait été traduit en plusieurs langues et qu'il serait disponible dans les prochains jours.

M. McNamara a dit que la Banque mondiale, qui, avec ses agences, consent des prêts et accorde des dons aux pays sous-développés, concentrait ses efforts sur les problèmes urgents du contrôle des naissances, sur l'éducation et les moyens d'accroître la production agricole et d'activer l'industrialisation dans les pays sous-développés.

La Banque vient de créer un service sur les problèmes d'accroissement démographique et, selon le président, celui-ci s'est déjà rendu compte "qu'il y a présentement moins besoin d'assistance financière que d'aide technique dans ce domaine".

Gérard Dagenais honoré par l'Académie française

PARIS — M. Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française, a remis le 25 septembre dernier au grammairien et lexicologue québécois, Gérard Dagenais, la médaille de bronze que lui a décernée l'Académie française pour reconnaître les services rendus à la langue française.

Dans son allocution M. Genevoix a rappelé les mérites du lauréat: "Excellent ouvrier de la francophonie, depuis 10 ans voué à la cause du français dont il est devenu un expert efficace". L'Académie, a dit M. Genevoix, est très attentive au mouvement de la vie. Ses décisions sont motivées. Le rapporteur de l'Académie a loué notamment dans le dernier ouvrage de M. Dagenais, "Le dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada", "une parfaite économie de l'ouvrage, le discernement et l'intelligence des commentaires". Ce dictionnaire, a dit M. Genevoix, est plein d'indications utiles non seulement à vos compatriotes mais à tous les Français.

La cérémonie s'est déroulée à la délégation générale du Québec à Paris. De nombreux lexicologues et grammairiens français y assistaient: Paul Robert, auteur du fameux "Dictionnaire étymologique", Alain Guillermou, secrétaire général de l'Office français du vocabulaire et des représentants de la librairie Larousse, éditrice des dictionnaires fameux depuis plus de 80 ans.

Un rappel

Nous rappelons à tous nos correspondants ainsi qu'aux publicistes et aux annonceurs de nous faire parvenir leurs communiqués ou articles pour le mardi matin au plus tard. La date-limite pour les photos est le lundi midi. On voudra bien se rappeler également qu'il n'y a aucune livraison du courrier les samedis, dimanches et jours de congé.

Ci-dessus, le président de la Caisse Populaire de St-Boniface, M. Denis Lussier, remet à deux étudiants au Collège de St-Boniface, Hubert Simard et Marguerite Cormier, un chèque représentant pour chacun une bourse d'études de $250. A l'extrême gauche, on reconnait le Père Ludger Guy, S.J., doyen du cours universitaire, et à l'extrême droite, le Père Stéphane Valiquette, S.J., recteur du Collège.

Plus de 60 étudiants du Collège bénéficient de bourses d'études

Le Collège de St-Boniface a annoncé au début de la semaine que plus de soixante étudiants de sa section universitaire bénéficient cette année de bourses d'études.

Le 24 septembre dernier, la Caisse Populaire de St-Boniface accordait une bourse de $250.00 d'entrée à Hubert Simard et à Marguerite Cormier. Ces bourses sont offertes à deux étudiants de St-Boniface ou de St-Vital qui sont eux-mêmes membres de la Caisse de St-Boniface ou encore enfants de membres de la Caisse.

De son côté, le bureau des Conseillers du Collège a octroyé quatre bourses d'entrée de $200.00 et une de $100.00 à cinq étudiants de première année: Cécile Alarie, Gilles Brodeur, Bernard Gagné, Michèle Lagimodière et Richard Barnabé. — Les bourses d'entrée sont accordées à des étudiants qui s'inscrivent au cours régulier de la première année des Arts.

En outre, plus de cinquante-huit collégiens du niveau universitaire jouissent cette année de bourses d'études du gouvernement manitobain se chiffrant à $27,000.

L'on se souviendra que le nombre d'inscriptions aux cours universitaires du Collège pour l'année académique 1969-70 est de 260, soit une augmentation de 33.4% sur l'année dernière. Egalement à noter que le programme des trois années des Arts comporte cette année trente-trois cours.

Un Collège où Blancs et Indiens apprennent à "vivre ensemble"

PRINCE-GEORGE, C.-B. — De la construction d'écoles, Mgr Fergus O'Grady, évêque du diocèse de Prince-George, dans le nord de la Colombie-Britannique, est passé à la coopération entre les races.

Au collège Prince-George, dit-il, Blancs et Indiens apprennent à cohabiter. Il s'agit du seul pensionnat intégré au Canada: 77 étudiants indiens et 93 Blancs y vivent.

Dans les 13 autres écoles du diocèse, construites durant les trois premières années d'épiscopat de Mgr O'Grady, quelque 500 petits Indiens ont été intégrés à 2,500 écoliers blancs.

Le diocèse de 135,000 milles carrés couvre une bonne partie de la moitié septentrionale de la province.

Il y a 13 ans, après sa nomination, Mgr O'Grady acheta sept béliers mécaniques de seconde main pour déblayer les terrains de futures écoles. Maintenant que les écoles sont bien établies, il se consacre à l'intégration scolaire. La tâche n'est pas mince, puisque le tiers des Catholiques du nord de la province sont Indiens.

Mgr O'Grady a mis sur pied, à Prince-George, une autre organisation en ce sens: l'Institut de recherche, culture et planification pour les Indiens. L'idée est née lors d'une rencontre, en décembre, entre l'évêque et 22 chefs et conseillers des bandes indiennes du diocèse.

"Les Indiens veulent s'intégrer, mais sans perdre leur identité, dit l'évêque. Par le truchement de l'institut, nous entendons préserver leurs coutumes et traditions."

Apostolat

Les 13 écoles de l'évêque emploient des volontaires, groupés sous une organisation: l'Apostolat de brousse. Lorsque Mgr O'Grady est arrivé au poste en 1956, le diocèse n'avait pas d'écoles.

Les instituteurs, jeunes pour la plupart, reçoivent logis, pension et $25 par mois, ainsi que la chance de connaître et aider les jeunes Indiens et les Blancs isolés.

L'organisme bénévole compte déjà 180 laïcs et 30 religieux, recrutés à travers le pays.

Durant la période de construction, l'évêque fit appel à 70 jeunes ouvriers qui offrirent leurs services durant un an ou deux, au même salaire de $25 par mois, plus chambre et pension.

Les bénévoles ont construit des écoles à Prince-Rupert, Kitimat, Terrace, New Hazelton, Smithers, Burns Lake, Vanderhoff, Fort-St-James, Dawson Creek, Fort-St-Jean et trois à Prince-George.

L'évêque obtint également en dons les matériaux de construction des écoles.

Les Feux-Follets étaient à Winnipeg

La célèbre troupe folklorique, les Feux-Follets, présentait sa "Mosaïque canadienne 1969" jeudi et vendredi dernier à l'auditorium de Winnipeg. Il n'y eut pas salle comble les deux soirs mais le spectacle sut électriser la foule chaque fois. Costumes, danses, musique, éclairage, ne font qu'accentuer l'entrain et la jovialité phénoménale de cette jeune troupe.

Les Feux-Follets ont quitté Winnipeg samedi matin en route vers l'Ouest. Ils ont commencé leur tournée canadienne au mois d'août.

Déblocage historique dans les relations entre le Fédéral et les Indiens du Manitoba

Plusieurs mois de pourparlers entre le ministère fédéral des Affaires Indiennes et la Fraternité des Indiens du Manitoba ont abouti, mercredi dernier, à la signature d'une entente d'après laquelle les Indiens du Manitoba assument la direction et l'administration du programme de relèvement économico-social de leur propre milieu et le gouvernement fédéral remettra directement aux Indiens les fonds nécessaires pour conduire à bonne fin ce programme.

Par suite de cet accord, le programme de développement communautaire des Indiens du Manitoba ne passera plus par l'intermédiaire du gouvernement provincial mais sera l'entière responsabilité des Indiens eux-mêmes. Le gouvernement fédéral fournira au cours de la première année la somme de $380,000 qui servira à couvrir les salaires et les frais d'administration.

L'entente a été signée par M. Jean Chrétien, ministre fédéral des Affaires Indiennes, et M. David Courchene, président de la Fraternité des Indiens du Manitoba, à la suite d'un déjeuner offert en l'hôtel Fort Garry par le Community Welfare Planning Council de Winnipeg et présidé par Mgr Norman Chartrand, chancelier du diocèse de Winnipeg et président du CWPC.

Commentant cet accord, M. Chrétien l'a qualifié de "pas de géant" dans la bonne direction. Il permettra aux Indiens de se mieux connaître, de se rapprocher entre eux et de prendre en main leur propre destinée, ce que l'Acte indien actuellement en vigueur ne leur permet pas de faire.

M. Courchene a affirmé, pour sa part, que la nouvelle entente ouvrait la voie à une meilleure compréhension et aussi à une plus grande égalité de chances pour le peuple indien.

M. Léonard Marchand, député fédéral de Kamloops-Cariboo et premier Indien à être élu à la Chambre des Communes, considère ce document comme un "pas historique" dans les relations entre le gouvernement et les Indiens.

La Fraternité des Indiens du Manitoba a confié la direction de son programme de développement communautaire à M. Arthur Carrière qui est à l'emploi de la Fraternité depuis le 1er août dernier. On compte présentement 23,000 Indiens au Manitoba répartis dans 36 réserves.

Don du diocèse de Winnipeg

Jeudi dernier, le diocèse de Winnipeg faisait parvenir à la Fraternité des Indiens du Manitoba un chèque de $1,500 afin de l'aider à faire face aux dépenses qui ne sont pas comprises dans l'aide fédérale.

Inauguration officielle du Centre International

Le lieutenant-gouverneur Richard S. Bowles a inauguré officiellement samedi dernier le Centre International de Winnipeg, situé au 280, avenue William. M. Jean Lagassé, directeur du bureau de la Citoyenneté à Ottawa, représentait le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, et M. Laurent Desjardins, député de St-Boniface à l'Assemblée législative, représentait le premier ministre Schreyer. M. Joseph Guay, représentant de St-Boniface aux Communes, était également présent. Le Centre International est le troisième du genre au Canada. Il sert de Centre d'accueil, de lieu de rencontre et d'activités culturelles aux immigrants d'origine européenne ou asiatique. Quelques groupes ethniques y ont déjà aménagé leurs bureaux. Le Centre International relève du Conseil de la Citoyenneté du Manitoba.

Ed Schreyer à Montréal

L'attitude des provinces anglophones est à la racine de la crise de Saint-Léonard

MONTREAL — M. Edward Schreyer, premier ministre du Manitoba, s'est prononcé mercredi dernier au cours d'une conférence de presse à Montréal sur la crise scolaire de Saint-Léonard et l'enseignement du français dans sa province. Le chef du nouveau gouvernement néo-démocrate a notamment déclaré:

• la cause profonde de la crise scolaire de Saint-Léonard est l'attitude adoptée par les provinces anglophones depuis de nombreuses années; quand les provinces anglophones auront facilité davantage l'accès aux études en français, la campagne soutenue par des éléments radicaux du Québec perdra de son intensité.

• le gouvernement manitobain songe à déposer un nouveau projet de loi à l'Assemblée législative au cours de la prochaine session (mars) afin d'accroître considérablement le nombre d'heures au cours desquelles les commissions scolaires qui en font la demande obtiennent l'autorisation de dispenser l'enseignement en français. La loi votée en 1967 sous le régime du gouvernement conservateur de M. Roblin (et qui marquait à cet égard un déblocage historique) sera donc libéralisée davantage, a dit M. Schreyer qui rappelle les engagements qu'il a pris à ce sujet au cours de la campagne électorale envers les Franco-Manitobains. Il évoque en outre l'appui que les néo-démocrates ont accordé et accordent encore à la politique fédérale des langues officielles et aux recommandations de la Commission Gagnon-Dunton intéressant l'enseignement en langue française.



M. Ed. Schreyer

Le premier ministre a précisé qu'il avait eu récemment un entretien avec M. Maurice Gauthier, président de la Société Franco-Manitobaine, au sujet de la question scolaire.

Le premier ministre Schreyer était en tournée d'information dans les provinces de l'Est et aux Etats-Unis afin d'inciter les industriels et les hommes d'affaires à investir et à implanter des entreprises au Manitoba.

Au Brésil

Un régime de tortures et de tribunaux d'exception alarme les évêques

par François Bernard

"Nous observons avec une profonde et amère préoccupation la façon dont le conflit idéologique se répand à travers la société brésilienne tout entière. Nous déplorons les extrémismes dans lesquels ce conflit est en train de dégénérer, à travers les activités terroristes des mouvements clandestins de droite et de gauche, les arrestations et les tortures dans les prisons, les enlèvements et, fruit tragique d'un tel climat, la peine de mort."

C'est en ces termes que s'exprime la Commission centrale de la Conférence épiscopale du Brésil, dans la déclaration qu'elle a publiée le 21 septembre dernier. Les évêques soulignent que le cercle infernal de la violence menace de créer "des dommages irréparables" et que la répression n'a d'autre effet que la généralisation des activités clandestines. "Nous estimons indispensable, disent-ils, que le Brésil retrouve à une situation juridique normale au moyen d'une Constitution correspondant aux intérêts réels et aux espoirs du peuple. Un tel retour comporte, naturellement, le fonctionnement normal du Parlement et du pouvoir judiciaire."

Déjà, en février, la même Commission centrale déclarait que la situation créée par le régime d'exception instauré le 13 décembre "rend possible des mesures arbitraires parmi lesquelles la violation des droits fondamentaux . . . Elle menace la dignité de la personne physiquement et moralement . . . Elle risque de jeter beaucoup de personnes dans une dangereuse clandestinité". Elle demandait "qu'on aboutisse à la redémocratisation du régime" et déclarait que "ceux qui détiennent tout le pouvoir de décision assument devant Dieu et devant l'histoire une immense responsabilité".

On peut mesurer en comparant les deux textes l'aggravation de la situation. En particulier, on relève que la torture est cette fois clairement dénoncée de même que les tribunaux d'exception récemment institués. Le dernier prêtre étranger expulsé du Brésil, le P. Talpe, du diocèse de Bruges, avait témoigné à son arrivée en Europe de la généralisation de l'usage de la torture. Il avait renouvelé son témoignage à plusieurs reprises notamment dans une interview à l'hebdomadaire belge "Présent" du 26 septembre.

Amoroso Lima: "L'Eglise est menacée de léthargie"

L'avenir paraît d'autant plus inquiétant que, selon de bons observateurs, le conflit des extrêmes s'accompagne d'une sorte de léthargie croissante dans une bonne partie de la population. C'est ce que relève notamment dans une interview à l'Agence catholique américaine NC News Service l'écrivain et philosophe catholique Amoroso Lima, vieux sage qui évoque au Brésil la figure de Jacques Maritain.

Le coup d'Etat militaire de 1964 et l'état d'exception instauré en décembre 1968, qui devaient assurer l'ordre, ont en fait mené le pays au bord de la guerre civile, constate-t-il.

Dans l'Eglise, les polémiques violentes de la minorité catholique ultra-conservatrice, traitant de "communistes" tous ceux qui veulent travailler à instaurer la justice sociale, ont pour effet que beaucoup de fidèles qui commençaient à s'éveiller depuis quelques années aux enseignements des Papes en matière sociale, retournent à la pratique religieuse individualiste d'autrefois.

Parmi ceux qui luttent toujours, des gens sincères craignent que les hautes autorités de l'Eglise ne se laissent prendre aux assurances d'honnêteté et aux promesses de réforme du régime actuel.

Pour l'élaboration des dispositions de la nouvelle Constitution sur le mariage et sur l'éducation, les gouvernants ont consulté les quatre cardinaux: Amoroso Lima voit dans une telle démarche une manifestation caractéristique d'un paternalisme qui risque d'anesthésier la plus grande partie des catholiques.

Cette apathie du grand nombre de la radicalisation des extrêmes sont caractéristiques des situations révolutionnaires. Peut-être un tel tableau permet-il de mieux comprendre le sens du mouvement de "pression morale libératrice", dont rêve Mgr Helder Camara, et d'entrevoir la chance que ce mouvement représenterait s'il réussissait à le réaliser.

ÉDITORIAL

L'apathie civique

Il paraît que c'est le temps des élections municipales. Il paraît, disons-nous; car, si l'on en juge d'après le nombre des candidats élus ou réélus par acclamation la semaine dernière, il est devenu ridiculement facile de se faire élire au poste de maire, de préfet ou de conseiller, surtout dans les villages et les municipalités rurales.

Notons que ce manque d'intérêt et de participation civique n'est pas particulier aux Franco-Manitobains: on le trouve dans toute la province.

Comme toujours, il ne manque jamais de gens pour se lamenter de ceci et de cela, pour accuser les conseils municipaux d'être engourdis, retardataires, ou encore dépensiers et gaspilleurs. Mais quand il s'agit de se présenter soi-même et d'apporter des idées neuves, c'est à qui s'éclipserait le plus vite.

Actuellement, en ville du moins, il semble que les adhérents du parti néo-démacrate sont les plus prêts à s'engager. C'est très beau de leur part, mais cela risque de politiser un peu trop l'administration locale. Il faudrait quelqu'un d'autre pour contrebalancer cette force. Malheureusement, à part quelques rares exceptions, dans les rangs des professionnels, des hommes d'affaires, techniciens et autres, on se trouve mille et une raisons pour rester à l'écart et grignoter son petit fromage.

Dans les campagnes, c'est la même routine qui continue: "toujours les mêmes". Les autres ne veulent rien faire.

Comment expliquer cette apathie générale devant la chose civique? Que faudrait-il faire pour secouer les gens et les amener à s'intéresser activement à la vie municipale qui pourtant les touche directement? Nos systèmes d'éducation (au niveau scolaire, collégial et universitaire) seraient-ils déficients en ce domaine? N'appartient-il pas à une société démocratique de se former des hommes et des femmes désireux d'accepter des responsabilités publiques? Pendant combien de temps peut-elle se permettre de rester ainsi passive sans se faire du tort? On aimerait entendre la réponse des experts en sciences sociales ou politiques.

J.-P. A.

Une absence difficile à expliquer

Le Manitoba a reçu récemment la visite du président Diori de la République du Niger. Pour bien des gens, comme il ne s'agissait pas du président des Etats-Unis ou de la reine d'Angleterre ou du couturier Cardin et de ses mannequins, l'événement est passé inaperçu. D'ailleurs, les quotidiens de la ville se sont bien gardés de sortir toutes leurs batteries et ont été passablement sobres dans leur compte rendu de cette visite.

Il reste quand même que le président Diori est un chef d'état, et non des moins prestigieux aux yeux de l'Afrique et de l'Europe, qui a voulu venir jusqu'au Manitoba et nous remercier du blé qu'à leur insu, nos cultivateurs ont fourni à son pays en temps de disette.

Le gouvernement manitobain a bien compris l'importance de ce visiteur de marque et l'a reçu avec tous les honneurs qui convenaient à son rang. Quoique le porte-parole du parti libéral aurait pu choisir une autre expression que "pays sous-développé" pour désigner le Niger. Nos hommes politiques devraient être beaucoup plus avertis de la sensibilité des peuples de ces pays "en voie de développement"; ceux-ci éprouvent sans doute des retards d'ordre technique, mais ils ne jouissent pas moins d'une culture et d'un système de valeurs dont ils sont justement fiers et, à ce titre, ils ne méritent pas d'être appelés des "sous-développés".

La ville de St-Boniface eut aussi l'insigne honneur de recevoir le président Diori. Il est permis de croire que c'était en raison de son caractère officiel de ville bilingue.

Mais chose curieuse, le maire Turner n'était pas là pour accueillir le chef d'état. On a donné comme raison qu'il était retenu à une réunion du Conseil métropolitain de Winnipeg. Il est tout de même bizarre que "Metro" soit devenu soudain si important aux yeux du maire de St-Boniface que celui-ci se soit cru obligé de déroger aux exigences les plus élémentaires de l'étiquette protocolaire. Il est difficile d'admettre que les messieurs de Metro se seraient objectés à une petite interruption de leur réunion afin de permettre à leur collègue de St-Boniface de faire les honneurs de sa ville à un chef d'état, fût-il d'un pays francophone d'Afrique. Ne l'aurait-on pas fait s'il s'était agi du président américain? Et l'on aurait invoqué le protocole. Y a-t-il deux poids et deux mesures pour recevoir les chefs d'état étrangers à St-Boniface? Nous croyons plutôt qu'il y a eu oubli ou confusion et que, la prochaine fois, les choses se passeront autrement.

J.-P. A.

Un exemple à imiter

L'Association des jeunes Franco-Ontariens vient d'obtenir du gouvernement d'Ontario une subvention de $21,000 pour l'aider dans son programme d'animation socio-culturelle.

Voilà quelque chose d'intéressant qui devrait servir d'inspiration à nos jeunes Franco-Manitobains. Il faudrait tout d'abord que nos jeunes apprennent à se connaître entre eux, afin de mieux se regrouper et de s'identifier comme jeunes d'expression française fiers de l'être et désireux de s'épanouir.

L'an dernier, il y eut un début de rencontre entre étudiants francophones, du moins entre ceux des deux universités de la ville et du Collège. Ceci mériterait d'être repris et poussé plus loin afin d'inclure aussi les étudiants des instituts collégiaux de tout le Manitoba français.

Après quoi, on pourrait élaborer des plans sérieux et précis. On serait alors en mesure de juger s'il est nécessaire d'obtenir de l'aide gouvernementale. Mais le premier geste doit venir des jeunes eux-mêmes.

J.-P. A.

Cette fillette pauvre et rachitique, qui pleure de faim dans les bras de sa mère, est âgée de deux ans et pèse à peine huit livres! Elle n'est qu'un cas entre des centaines de milliers en Asie, en Afrique et ailleurs qui réclament l'aide des pays riches et gavés de nourriture de toutes sortes. Chaque Canadien, jeune ou adulte, peut faire sa part en adressant sa contribution à diverses agences de bienfaisance telles que "Développement et Paix" (un bureau existe dans chaque diocèse) et "Unitarian Service Committee" (56, rue Sparks, Ottawa).

La Journée Mondiale des Missions

Chaque année, à l'occasion de la Journée Mondiale des Missions, les catholiques de 48 pays à travers le monde souscrivent à un fonds d'entraide de la Propagation de la Foi, pour venir en aide à 808 diocèses de mission.

Il est remarquable de constater que, depuis quelques années, plusieurs pays de mission parmi les plus dépourvus, se sont associés aux pays riches dans un geste de charité chrétienne et de solidarité universelle et ont souscrit eux aussi à la Propagation de la Foi, à l'occasion de la Journée Mondiale des Missions.

Le Fonds d'Entraide de la Propagation de la Foi

Le tiers de ce fonds (31 pour cent) sert à assurer la marche, au jour le jour, des diocèses et des paroisses de mission. C'est en quelque sorte, le pain quotidien de toutes les missions. En 1968, chaque diocèse a reçu en moyenne $13,500.00. Une bien maigre somme en comparaison des budgets paroissiaux et diocésains, quand on songe que le diocèse de Rubaga, en Afrique, compte 29 paroisses et une population de 283,000 habitants.

La formation d'une élite en mission est devenue prioritaire dans l'ordre des préoccupations des missionnaires. La Propagation de la Foi y pourvoit d'une façon généreuse puisque 44 pour cent de ses ressources en 1968, ont été consacrées à la formation de chefs: leaders chrétiens, séminaristes et religieuses indigènes, catéchistes, diacres, qui deviennent les chefs de leur propre communauté chrétienne.

Tout en distribuant les secours, les missionnaires travaillent à former sur place un capital humain et chrétien qui sera le véritable artisan du développement et du progrès humain de toute la population.

Malgré tout, les besoins immédiats restent nombreux. En 1968, la Propagation de la Foi a consacré un demi-million de dollars pour secourir la misère humaine dans les hôpitaux, les dispensaires, les léproseries ou à l'occasion de grands cataclysmes.

Elle consacre également plus d'un demi-million à la diffusion du Message du Christ par tous les moyens modernes de communication sociale: presse, radio, télévision.

Enfin, elle apporte une aide fraternelle à l'Eglise orientale de Turquie, de Palestine et des autres régions du Proche-Orient. Elle fait de même pour les diocèses d'Amérique latine.

Dans un geste de partage qui ne laisse aucune mission sans secours, la Propagation de la Foi embrasse toutes les préoccupations de l'Eglise missionnaire. Son seul regret, c'est de ne pouvoir subvenir qu'au quart de toutes les demandes d'aide qu'elle reçoit. Et pourtant, tout ce que distribue l'Oeuvre, dans une année, n'atteint pas le budget d'un seul satellite mis en orbite.

Communiqué

Lettre de Rome

Dignité et cohérence chrétiennes face à la licence des moeurs

par Georges Huber

De quoi l'Eglise a-t-elle besoin en un temps où, d'une part, elle proclame la vocation de tous à la sainteté, renouvelle ses engagements missionnaires, se déclare pauvre et pérégrinante, en marche vers une destinée ultra-terrestre et où, d'autre part, elle est l'objet peut-être plus qu'en aucune autre époque de l'histoire d'une pression de désacralisation, de sécularisation et d'amoralité de la part du monde?

Le Pape a répondu à cette question lors de l'audience générale de mercredi en exhortant les fidèles à une prise de conscience plus vive de leur dignité de chrétiens. Cette prise de conscience est plus que jamais nécessaire en un temps qui voit l'Eglise dans maints secteurs, prête à s'assimiler aux moeurs du monde profane, à se dépouiller de son vêtement caractéristique et à s'adapter aux mutations et aux dégradations du monde profane, avec un zèle qui n'a rien de chrétien et d'apostolique. Ainsi, en est-il en matière de démagogie et de violence révolutionnaire, en matière de démythisation religieuse, et spécialement en matière d'acquiescement aux licences d'une mode indécente.

L'humanisme ne suffit pas

Exposé aux pressions du monde, chaque fidèle devrait méditer les profondes paroles du Pape saint Léon: "Reconnais, Chrétien, ta dignité, songe à quel chef et à quel corps mystique tu appartiens, souviens-toi d'avoir été libéré de la puissance des ténèbres et élevé dans la lumière du royaume de Dieu".

On parle aujourd'hui, à bon droit, de la dignité de la personne humaine au niveau naturel, a observé le Pape. Pourtant la dignité chrétienne est incomparablement supérieure: selon le mot de saint Jean, le chrétien est devenu un enfant de Dieu. Il a été l'objet d'une sublime métamorphose. Par la grâce, il est devenu un temple de la sainte Trinité.

"L'humanisme ne nous suffit pas, parce qu'il ne reconnait pas la surélévation de l'homme qui nous a été révélée par le dessein de Dieu, et parce qu'en fin de compte, il se montre incapable de se réaliser lui-même; il défaille dans son effort en vue d'atteindre à la stature à laquelle il se sent appelé, il lui manque ce supplément de force et de sagesse que nous ne pouvons trouver que dans l'ordre de la Rédemption."

Une menace épidémique

Il y aurait beaucoup de chose à dire à ce sujet, a poursuivi Paul VI. Nous nous bornerons à parler de celle d'entre elles qui nous semble la plus grave, la plus dangereuse pour la dignité humaine et chrétienne... C'est la menace, devenue épidémique et agressive, de l'érotisme poussé à des expressions effrénées et répugnantes, parfois même objet de publicité.

En ce domaine comme en d'autres, la théorie a frayé la voie à la licence et au déchaînement des instincts présentés comme une libération des structures conventionnelles. "L'érotisme par la promiscuité, l'image pornographique, et enfin la drogue, l'exaltation et l'abrutissement des sens atteignant des expressions abjectes et maudites par la parole de Dieu, menacent même les milieux les plus humbles et les plus réservés, comme la famille, l'école, les loisirs". La défense semble près de capituler, un sentiment de fatalité paraît inhiber les bons et les responsables. Ne voit-on pas dans certains pays jusqu'aux autorités civiles laisser traduire dans les lois les atteintes à la santé morale du pays?

Reconnaître les signes les meilleurs

Le Pape a conclu en ces termes: "Ne laissez pas s'assoupir en vous le double sentiment de la liberté et de la responsabilité du chrétien et de tout homme civilisé; n'allez pas croire qu'un prétendu complexe d'infériorité se cache dans la digne et loyale défense de l'honnêteté de la presse, des spectacles et des moeurs; ne croyez pas que c'est par une expérience personnelle qu'il faille acquérir la connaissance du mal; n'appelez pas ignorance et faiblesse la pureté et la maîtrise de soi; n'allez pas croire que l'amour et le bonheur vous feront défaut si vous les cherchez sur les voies larges et lumineuses de l'authentique vie chrétienne. Sachez de même reconnaître les signes les meilleurs de notre temps dans l'affirmation franche et exigeante de la vérité, de la justice, de la loyauté et de la cohérence chrétienne; sachez reconnaître le Bien partout où il se trouve; portez votre regard optimiste sur le monde pour en admirer les merveilleuses conquêtes et aussi pour le secourir dans ses déficiences et dans ses erreurs; donnez à l'ascèse, à l'héroïsme, à l'esprit de sacrifice, à l'amour pour vos frères, l'importance que le Christ, le Rédempteur crucifié, leur a donnée et offrez enfin votre énergie morale à l'Eglise: c'est de cela qu'elle a besoin aujourd'hui".

L'action inconsidérée de l'Homme peut débalancer le climat de la terre

PARIS — Beaucoup de savants pensent que l'Homme a provoqué des modifications sensibles du climat, mais le désaccord apparaît entre eux dès qu'il s'agit de savoir si l'action de l'homme a pour résultat de réchauffer ou de refroidir la Terre.

Sous le titre "Maîtriser le climat de la planète", la revue "Impact", publiée par l'UNESCO, présente les deux thèmes qui s'affrontent. Pour de nombreux hommes de science, l'homme a déjà bouleversé le "Bilan thermique" de la Terre, en produisant de plus en plus d'énergie. Pour ces savants, la production annuelle d'énergie sur terre deviendra égale à la radiation solaire totale qu'elle reçoit si elle augmente de 4 p. 100 le taux actuel d'augmentation — pendant 200 ans. D'ici là, il faudra donc que l'homme soit en mesure ou bien de compenser la radiation solaire, ou bien envisager la possibilité d'un réchauffement considérable du globe terrestre. Celui-ci pourrait à son tour déclencher les phénomènes tels que la fonte des glaces polaires.

A l'inverse, les partisans du refroidissement avancent des arguments tout aussi convaincants. Pour eux, la baisse de température constatée dans le monde entier au cours de ces dix dernières années s'explique par une augmentation de la teneur de l'atmosphère en vapeur d'eau. Il suffit, d'après ces savants, que la transparence atmosphérique diminue de 4 p. 100 pour que la température moyenne s'abaisse de 0.5 degré centigrade. Du fait de l'activité industrielle, cette température aurait, selon des experts américains, diminué de 30 p. 100 au cours des dix dernières années.

Comme il suffit que la température s'abaisse de cinq degrés centigrades pour que la limite des glaces polaires progresse de 10 degrés latitude dans les deux hémisphères, certains envisagent très sérieusement que tous les océans puissent se transformer en banquise.

Les savants émettent l'avis que l'Homme doit désormais agir sur les changements de climat, dont il est lui-même la cause, partout où il en est technologiquement capable.

Il a également été proposé de détourner les grands courants, le Gulf-Stream dans l'Océan Atlantique, et le Kuro Shivo dans le Pacifique, afin de réchauffer les mers froides.

France

Au secours de l'Etat-Patron

par Maurice Herr

L'annonce, par M. Pompidou, que le gouvernement se proposait de distribuer au personnel de la Régie des automobiles Renault des actions de cette Société, a suscité de nombreuses réactions et réflexions. L'idée du Président de la République est qu'il faut maintenant transformer la condition ouvrière en associant progressivement le travail et le capital.

Il est nécessaire, a déclaré M. Pompidou, "que chacun dans son métier sache l'intérêt de ce qu'il fait, et ait une part, fut-elle modeste, d'autonomie, c'est-à-dire de décision".

C'est donc l'idée de la participation, chère au Général de Gaulle, qui a resurgi au détour d'une conférence de presse présidentielle. Mais, en ce qui concerne la Régie Renault, qui doit sans doute à sa qualité d'entreprise-pilote d'avoir été choisie pour cette expérience d'association du capital et du travail, les choses ne sont pas simples.

La Régie est une entreprise nationalisée. Elle est, avec une production annuelle d'un million de véhicules, le plus gros constructeur d'automobiles de France, et le troisième et quatrième d'Europe, et elle emploie dans ses diverses usines près de 100,000 personnes qui bénéficient d'un statut social envié des autres catégories de travailleurs.

• • •

Confisquée en 1945, sous prétexte qu'elle avait travaillé pour les Allemands sous l'occupation, l'entreprise a vu son capital passer tout entier entre les mains de l'Etat. Il n'y a donc plus d'actions Renault en bourse. Comment M. Pompidou pourra-t-il en distribuer au personnel de la Régie?

Rien n'a été précisé à ce sujet. Le Président de la République a lancé l'idée. C'est tout. Peut-être voulait-il savoir quel accueil les travailleurs, les syndicats et le patronat réserveraient à cette initiative, avant d'en fixer les modalités et d'étendre l'expérience.

Eh bien! les premières réactions ne sont pas très encourageantes pour M. Pompidou. Les ouvriers de la Régie, peu familiarisés, évidemment, avec les questions de l'actionnariat, sont restés circonspects, sinon méfiants. Le patronat n'a pas bronché, mais on sait que, dans son ensemble, il ne voit pas d'un très bon oeil cette forme de participation qui, à terme, risque de porter atteinte à la nécessaire autorité de chef d'entreprise.

La réaction des syndicats a été plus bruyante et plus catégorique. Avec un bel ensemble, et sans rien connaître des modalités de l'opération envisagée, ils ont répondu: non à M. Pompidou. D'une part, ils estiment que ce n'est pas en faisant des salariés des petits capitalistes qu'on résoudra le problème de la condition ouvrière. D'autre part, ils redoutent, à tort ou à raison, — mais le gouvernement a multiplié les démentis à ce sujet — que la création d'actions de la Régie Renault destinées au personnel, ouvre la voie à la dénationalisation de l'entreprise. Un responsable syndicaliste a déclaré à ce propos: "Ou bien les actions accordées aux ouvriers ne pourront être cédées, et alors l'actionnariat sera purement symbolique, ou bien les titres pourront être vendus, et ainsi une partie du capital de la Régie risquera de tomber aux mains du privé. Cela, nous ne le voulons pas!

• • •

On comprend qu'il s'agit là, de la part des syndicalistes, d'un réflexe presque viscéral. Les nationalisation procèdent du mythe, dans la mesure où elles sont considérées d'un certain point de vue doctrinal, comme les plus nobles conquêtes de la classe ouvrière. Réalisées pour la plupart en 1945, dans un climat d'euphorie politique et sociale — les déceptions et les déboires ne sont venus que plus tard — elles apparaissent aujourd'hui comme le paradis perdu de la classe ouvrière.

Car, bien que les travailleurs de ces entreprises — chemins de fer, transports parisiens, gaz et électricité, Renault, etc... — aient obtenu certains avantages de l'Etat-Patron, ils n'ont pas réussi à changer leur condition. Dans certains cas même, notamment en ce qui concerne les salariés, ils subissent les effets fâcheux de la rigidité du budget de l'Etat.

• • •

Aussi bien, sans être les plus mal lotis, les travailleurs du secteur nationalisé se placent toujours à la pointe du mécontentement. C'est ce qui explique les grèves à répétition enregistrées dans ce secteur, alors que tout reste calme sur le front des entreprises privées.

La défense des nationalisations fait ainsi partie, et on comprend pourquoi, du dictionnaire des idées reçues dans les syndicats — qui possèdent là, il est vrai, d'intéressantes masses de manoeuvre — et dans la classe ouvrière. L'Etat-Patron sera donc défendu avec acharnement par ceux-là même qui ne cesse de le critiquer et de le combattre. Ce n'est pas le moindre des paradoxes des problèmes économico-sociaux actuels.

• • •

Le même réflexe a joué, la semaine dernière, lorsque M. Pierre Galley, ministre des Postes et Télécommunications, a annoncé son intention de créer une société financière qui prendrait en charge les investissements nécessaires à l'extension rapide et à l'amélioration du réseau téléphonique. L'Administration des P. et T. conserverait le monopole de l'exploitation de ce réseau, et elle verserait un droit de location à la Société propriétaire des installations.

Chacun sait que le téléphone a pris du retard en France. C'est même l'un des reproches majeurs — avec la lenteur d'implantation des autoroutes — adressés à la gestion gaulliste. L'initiative de M. Galley permettrait, pense-t-on, de remonter très rapidement le handicap actuel, et de doter la France d'un réseau téléphonique adapté aux besoins de l'économie moderne.

Mais là encore l'idéologie l'a emporté sur l'efficacité. L'appel à des capitaux privés est considéré par les Syndicats et par le personnel des P. et T. comme une atteinte aux droits de l'Etat, et un péché contre la classe ouvrière.

Les postiers qui se préparent à se mettre en grève à leur tour pour obtenir de l'Etat de meilleures conditions de travail et de rémunération, ne veulent pas d'autre patron que celui contre qui ils ne cessent de se dresser.

M. Chaban Dalmas parlait récemment des méfaits de la "Société bloquée". En voici donc un assez bel exemple!

Le Canada aide le Cambodge

Le Canada aidera le Cambodge à se construire un barrage hydro-électrique et d'irrigation sur le fleuve Prek-Thnot, à quelque 45 milles de Phnom-Penh, capitale du pays. Les documents de cet accord ont été échangés le 22 septembre dernier à Phnom-Penh.

L'Agence canadienne de développement international fournira un don de $2,160,000 pour permettre l'achat au Canada du matériel nécessaire à la réalisation de ce projet.

Le projet du Prek-Thnot fait partie du programme général d'aménagement du Mékong, qui intéresse les quatre pays traversés par ce fleuve et ses affluents: le Cambodge, le Laos, la Thaïlande et le Vietnam auquel le Canada participe comprend la construction d'un barrage en roc et terre, une digue de dérivation, une centrale électrique de 50 millions de kw, une ligne de transmission et un réseau de canaux pouvant irriguer quelque 12,500 acres de terre. Les travaux seront complétés dans trois ans et demi.

Le rôle du parlementaire

Il ressort assez nettement du dernier caucus des députés libéraux fédéraux qu'ils ont gagné, au moins en principe, le point auquel ils tenaient et sur lequel ils revenaient sans cesse depuis des années: être mieux renseignés sur les projets de législation du gouvernement avant leur présentation à la Chambre, afin d'être mieux en mesure de participer à leur discussion avec les autres élus du peuple. Ne s'agit-il pas là d'une requête des plus raisonnables, dont la mise en application ne devait pas, normalement, soulever de grandes difficultés? Le plus étrange, c'est qu'il a fallu beaucoup de temps pour en saisir toute la portée et aviser aux moyens de la traduire dans la réalité parlementaire.

Le chef du gouvernement a défini l'objectif de cette dernière rencontre comme suit: revaloriser le rôle du député tout en améliorant les canaux de communication entre le cabinet et la population par le truchement du caucus parlementaire. Aux yeux de M. Trudeau, la "démocratie de participation" comporte trois niveaux d'intercommunication: les ministres, les députés et la population. Entre eux doit s'établir et se maintenir un réseau d'échanges vivants, véritable antidote à la sclérose qui menace de se propager à tout le système.

Cyrille Felteau
(La Presse, 18-9-69)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 775-8443).**

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415).**

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.

Le temps de la discussion

Le dialogue ne s'improvise pas

(Suite)

L'homme qui croit au dialogue ne se présente pas à la table de conférence les mains pleines d'affaires à expédier en vitesse, mais la tête remplie d'idées constructives. Ayant déjà étudié la question, il n'a pas besoin de perdre du temps à ergoter sur des vétilles ni à improviser la marche à suivre. Il apporte une contribution pleine d'à-propos à la discussion.

En préparant un dialogue, il est bon de faire une esquisse du sujet traité. Même si plusieurs points de détail doivent être modifiés au cours du dialogue proprement dit, il importe d'avoir une idée claire de vos arguments et de l'endroit où ils doivent intervenir dans le débat. Il s'agit ensuite de réunir les matériaux et les faits nécessaires pour bien plaider votre cause. Disposez vos idées selon un plan bien ordonné.

Si le dialogue doit porter sur une question importante, il y a avantage à ce que tous les participants préparent et fassent circuler une espèce de "livre blanc" ou d'exposé préliminaire. Ainsi, chacun arrivera à la table avec une idée d'ensemble du problème et prêt à débattre la façon même de concilier éventuellement les idées et les propositions différentes.

Les "faits" sont non seulement inutiles, mais dangereux, s'ils ne sont pas exacts. L'inexactitude n'est pas forcément synonyme de fausseté, mais elle indique parfois un manque de souci de la précision.

Les faits diffèrent de l'opinion. Songez à la confusion qui règne dans tant de conversations parce que les gens envisagent un même ensemble de faits à des points de vue différents. Ils prennent leurs convictions pour des preuves et ils insistent sur la vérité d'une affirmation parce qu'ils croient qu'il en est ainsi. A vrai dire, ce ne sont pas les choses, mais les opinions que les hommes s'en font qui causent du tourment à l'humanité.

Les définitions précises favorisent la compréhension mutuelle. Veillez à ce que chacun connaisse exactement le sens de vos paroles. Il est souvent utile de définir avec clarté les arguments contradictoires, afin de ne plus avoir à se préoccuper de l'accessoire au moment critique. Pour atteindre ce but loyalement, il faut comprendre non seulement les détails techniques, mais la nature même de ce que l'on propose. Si la question ne vous semble pas claire, dites franchement: "Alors, si mon opinion dans ce cas n'est pas acceptable, avez-vous autre chose à proposer". Cette tactique vous laissera libre de modifier votre position si l'on vous offre des arguments convaincants.

Assurez-vous que le véritable problème est bien mis en évidence. Il n'y a pas de solutions aux problèmes inconnus. "L'exposition d'un problème, a dit Einstein, est souvent plus essentielle que sa solution".

Il importe d'analyser les généralités trop absolues si l'on veut qu'elles aient une certaine utilité. Les petits problèmes sont plus faciles à résoudre que les grands, mais il ne faut jamais perdre de vue l'idée d'ensemble de la question. Ce sont presque toujours des fragments d'une situation globale que l'on étudie ou que l'on discute: la guerre du Vietnam, la faim en Afrique, la pauvreté en Amérique, les missiles dans l'atmosphère. La première préoccupation de l'humanité n'est ni la survie de telle ou telle nation ni la lutte contre la faim, chez certains peuples; le grand problème en jeu est celui de la survie de l'espèce humaine.

(à suivre)

Première pièce par le Cercle Molière

"Les Rosenberg ne doivent pas mourir..." par Alain Decaux, première pièce du Cercle Molière pour la saison '69-'70.

Mise en scène: Roland Mahé; juge, Yves Fortier; avocat, Jean-Louis Hébert; Ethel Rosenberg, Marie Benoist-Martin; Julius, Rosenberg, André Martin; 1er inspecteur, Claude Dorge; 2e inspecteur, Gilles Cop; journaliste, Carmelle Le-Gal; sénateur McCarthy, Roger Auger; David Greenglass, Paul Léveillé; Ruth Greenglass, Jacqueline Hogarth; procureur, Francis Fontaine; Max Elitcher, Gilles Bonin; Morton Sobell, Bernard Brunet.

Communiqué

Nos lecteurs nous écrivent

A la mémoire de M. Aimé Vrignon

De nouveau, Woodridge est appauvri avec la disparition d'un de ses premiers colons. Oui, Monsieur Aimé Vrignon est parti pour un monde meilleur où il a pris la place préparée par le Christ, fruit de sa mort-résurrection.

Monsieur Vrignon arriva à Woodridge en 1903, venant de La Chapelle, Achar, en Vendée. Il avait 23 ans. Si mes souvenirs sont bons, il s'engagea pour un marchand d'alors, dont je ne me souviens pas du nom. Après quelques années de ce travail, il devint acquéreur du magasin et partit à son compte.

Dans le temps, plusieurs compagnies de Saint-Boniface avaient des droits de coupe. Il y avait spécialement la compagnie Edouard Guilbault, alors, il achetait le bois des colons ou des habitants qui avaient déjà des terres et le revendait à ces compagnies. Nous savons, depuis ce temps, que plusieurs colons de Saint-Claude allaient dans ce coin de pays et s'engageaient à faire du bois de corde pour tâcher d'établir leur famille ou fonder un foyer.

Toute sa vie se passa comme marchand dans cette petite paroisse de Woodridge et nous pouvons dire qu'il en fut l'âme dirigeante, car il était considéré non seulement des paroissiens mais aussi des chefs religieux et civils qui ne passèrent jamais en cette petite localité sans lui demander conseil.

Nous pouvons dire avec preuves que M. Vrignon donna à Woodridge, au point de vue religieux, économique, culturel, la vie qui a tenu ce petit coin de notre province encore vivant. Toujours, il était à la disposition des contribuables regardant les écoles, l'enseignement du français. Durant plusieurs années il fut commissaire d'école et il fut un des participants à la grande assemblée demandée par Mgr A. Béliveau, en 1916, à la suite de la fameuse loi Norris défendant l'enseignement du français dans toutes nos écoles manitobaines. Commerçant, il achetait tous le bois de corde des colons et des habitants. Combien de fois il fut pris avec les inspecteurs à cause des droits de coupe que les colons n'avaient pas mais, lui, montrant la grande nécessité où se trouvaient ces pauvres colons qu'à la fin on fermait les yeux sur ces "supposés délits". Le temps des bleuets arrivé, il se mettait acheteur de bleuets pour tous les ramasseurs qui venaient de plusieurs coins du Manitoba.

Il fut le grand protecteur de l'église de Woodridge et de ses curés. Hébergeant les curés, leur donnant de quoi vivre, surtout durant les années de la grande crise de 1930 à 1935, temps où je fus curé de cette paroisse et des missions environnantes. D'autres ont aussi aidé, mais la plus grande partie venait toujours de M. Vrignon et de sa chère épouse. Je dois dire que si j'ai pu demeurer curé dans ces temps durs, ce fut grâce à lui qui me procura le nécessaire à la vie.

Il est bon de rappeler cela à notre génération actuelle et lui montrer ce que ces vaillants colonisateurs ont donné d'eux-mêmes pour procurer à leurs semblables au moins les nécessités de la vie, et, cela surtout quand nous voyons tant de gaspillage de biens, de talents et de charité en face d'un monde qui crie pour manger et meurt de faim.

Rendons hommage à ce vaillant vieillard qui a su faire profiter les talents que Dieu lui avait confiés et, nous sommes certains, qu'ils ont rapporté les intérêts nécessaires pour balancer et lui mériter la place pour lui de toute éternité.

C'est un ancien curé qui le remercie pour sa grande charité à son égard au moment des plus sombres années de la grande crise. Que Dieu lui donne le repos éternel si bien mérité.

Jean-Marie Gagné,
prêtre-curé,
St-Claude, Man.

Le rapport provisoire sur l'éducation au Manitoba

M. le Rédacteur,

Je viens au nom des membres de la Ligue des Femmes Catholiques de St-Norbert vous féliciter pour votre traduction du plan provisoire de l'éducation au Manitoba, récemment présenté par la Commission des frontières. Puisse votre reportage continuer à éclairer et à guider ceux qui sont intéressés à faire survivre la cause canadienne-française.

Sincèrement,

Mme Arthur Jutras,
secrétaire, St-Norbert,
le 30 septembre 1969.

Opinion libre

M. Jean Allard et la tenue réglementaire

Monsieur le Rédacteur,

En écoutant l'évangile, le 5 octobre, qui relate le congédiement de l'invité aux noces, non revêtu de la robe d'usage, mon esprit s'est reporté immédiatement à la révolte du député de Ruperstland, M. Jean Allard, une bravade d'enfant d'école qui refuse d'accepter l'autorité quant à notre époque elle est si dangereusement menacée. Une pauvre image du Canadien français catholique, mauvais exemple pour la jeunesse car, ne nous faisons pas d'illusions, même si elle fait mine de rejeter les adultes, elle a les yeux rivés sur eux et chacune de leurs actions a une influence profonde sur leur comportement, surtout quand un homme choisit de représenter un bon groupe. La piètre excuse de M. Allard, qu'il y a beaucoup d'autre à faire à la législature que de s'occuper du vêtement, ne tient pas debout; serait-il si étouffé et paralysé avec une cravate qu'il ne puisse plus faire rien d'important, ou veut-il retrousser ses manches pour tout chambarder et refaire à la Chambre en arrivant. Après l'avoir entendu citer Jean XXIII, il oublie que le pape insiste beaucoup sur l'autorité et qu'il déplore avec une profonde tristesse le peu de respect qu'on lui porte car là, où il n'y en a pas, le désordre règne; la plus simple réunion exige un président et il a l'autorité. Un homme bien mis donne plus de confiance que celui qui paraît en négligé et il serait très regrettable que cette tradition soit abolie. Si la bonne tenue était de rigueur il y a 2,000 ans et qu'elle s'est conservée jusqu'ici, je crois que nous devons la garder précieusement pour le présent et l'avenir.

Je félicite le président de l'Assemblée de son courage et j'espère que la motion de M. Allard sera perdue parmi les choses insignifiantes.

Emma Ayotte,
St-Boniface, Man.,
le 6 octobre 1969.

La vie au Petit Séminaire

Un vrai climat d'élection s'empare du Petit Séminaire. Des élections sont à l'horizon et tous les gars en sont vraiment conscients par l'intérêt qu'ils y apportent. Chaque candidat a une organisation bien montée.

Le comité d'élection était sous la responsabilité de Michel Boucher, assisté dans cette délicate mais importante fonction de Gérald Labossière et de Guy Lafond. Le mardi soir 23 septembre, au souper, Michel Boucher annonçait aux gars que la campagne électorale était officiellement ouverte. De plus, il nous faisait connaître les candidats qui se présentait à la présidence: Ephrem Dupont, Denis Fillion, Mérille Kirouac et Pierre Lemoine. Ces quatre grands personnages nous annonçaient une campagne électorale à la fois intéressante et chaude... Les affiches ne tardèrent pas à se multiplier sur les murs en invitant les gars à voter pour tel ou tel candidat, pour telle ou telle raison.

Mercredi soir, tous assistèrent avec intérêt aux discours électoraux. Jeudi, après le dîner, le moment sérieux et important était arrivé pour exercer son droit de vote. Jeudi soir, au moment du souper, notre président de l'an dernier, Marc Rémillard, annonçait le candidat victorieux. Ce fut Mérille Kirouac que tous saluèrent avec des applaudissements. Félicitations Mérille et à tes trois dignes adversaires! Le même soir, après le souper, tous les élèves se réunissaient par classe en vue d'élire des représentants aux quatre comités suivants: religieux, culturel, sportif et de services.

Voici les résultats: Comité religieux: Pierre Lemoine, responsable, Joël Gosselin, secrétaire, Jean-Paul Cloutier, trésorier, Georges Kirouac et Daniel Beaudette, conseillers; Comité culturel: Guy Lafond, responsable, Ephrem Dupont, secrétaire, Jean-Pierre Dubé, trésorier, Denis Champagne et Richard Perron, conseillers; Comité sportif: Denis Rémillard, responsable, Denis Fillion, secrétaire, Denys Vermette, trésorier, Rémi Bisson et Jean Rémillard, conseillers; Comité de services: Robert Leclair, responsable, Robert Tétreault, assistant - responsable, Jean Bilodeau, secrétaire-trésorier, Léo Parent et Charles Préfontaine, conseillers.

Dans notre prochaine chronique, nous vous ferons connaître la composition de nos sous-comités que nous organiserons cette semaine, alors que chaque gars aura au moins une responsabilité dans l'organisation de la vie du Séminaire.

M. l'abbé Gérard Dionne, avec Mérille Kirouac, Michel Dandeneau et Jean-Pierre Dubé, ont participé à un camp liturgique au Collège d'Otterburne durant la fin de semaine du 26 au 28 septembre.

Le samedi après-midi 27 septembre, M. l'abbé Robert Campeau et un groupe de gars se sont rendus au Parc Norquay près de Portage-la-Prairie.

Des gars de Belles-Lettres, de Versification et de Méthode ont fait certains travaux aux chambrettes en vue de les peinturer très bientôt. Les prêtres ont voulu souligner leur dévouement en leur offrant samedi soir un "fondu suisse"; les chanceux!

Le dimanche 28 septembre, M. l'abbé Campeau s'est rendu au souper paroissial de La Broquerie avec les gars de cette paroisse.

Le samedi 4 octobre, les abbés Campeau et Dionne, avec un groupe de gars, ont visité la cour juvénile, le poste de police et la prison de St-Boniface. D'autres se sont rendus à la piscine Pan-Am.

Durant l'après-midi de dimanche dernier, M. l'abbé Robert Campeau a visité l'aéroport international de Winnipeg. Pour leur part, Raymond Bérard, Hubert Chappellaz, Jean-Paul Cloutier et Gérald Labossière ont assisté à une partie de football entre Winnipeg et Saskatchewan. Durant la partie ils ont abordé une banderole sur laquelle on pouvait lire: "Vive les Bombers!"... En français s.v.p.! M. l'abbé Fernand Desjardins s'est rendu au souper paroissial de l'Assomption avec Michel Dandeneau; alors que M. l'abbé Gérard Dionne et quelques autres gars se sont rendus au souper paroissial de Ste-Anne.

Le chroniqueur

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681
Souper-communion

Le souper-communion de dimanche dernier a attiré une soixantaine de personnes. Nous étions heureux de voir une bonne délégation du Club St-Joseph au souper qui suivit la messe de 4 h au Précieux-Sang. De plus, les frères ont eu le plaisir de rencontrer la mère et la tante de notre aumônier, toutes deux de la province de Québec.

Deux films très appropriés pour ce temps-ci de l'année, un sur la chasse au caribou et l'autre sur le canard sauvage, vinrent ensuite distraire les invités. Puis les dix mains de whist qui suivirent donnèrent les résultats suivants: prix des dames, Mme Henri Simard; messieurs, le frère Daniel Nolin; consolation, le frère H. Simard. Un léger goûter clôtura la soirée.

Ligue de 5 quilles

L'équipe Théoret s'est hissée en première position après la rencontre de vendredi dernier et celle de J.-L. Jubinville a quitté le dernier rang qu'elle occupait depuis les débuts. On peut constater que la lutte sera... chaude!

	Points
M. Théoret	51
Ed. McCarthy	47
A. Girard	46
Ed. Rougeau	42
H. Sala	40½
J.-L. Jubinville	39
D. Nolin	36
M. Morier	34½

Rigoletto

Te Deum Laudamus (Thanksgiving)

Pour toutes les merveilles que Tu me donnes ici,
Seigneur, bien humblement, je veux dire merci.
Je vis dans l'abondance, trouvant si naturel
De voir chaque matin, dressé comme un autel,
Le don de Tes richesses généreuses et sublimes;
Tu ne cesses jamais Tes gâteries ultimes.
Que mon soupir ému, en muette prière
Par amour inventant les magnifiques choses:
Le sapin, les oiseaux, les bêtes et les roses.
Sois donc toujours béni Toi, mon céleste Père!

Manie Tobie



Chronique de CBWFT

Quatre pays chantent

Le lundi 13 octobre, à 18 heures: début à la télévision de Radio-Canada de la nouvelle série en couleur **Salut, Jean-Pierre.** Vedette du show-business international, Jean-Pierre Ferland a tourné ces treize émissions de variété dans les studios de la Radio-Télévision belge, de Télé-Monte-Carlo, de la Télévision suisse romande et de Radio-Canada, à Montréal.

Dans chaque pays, Jean-Pierre Ferland s'est entouré de vedettes qui ont la faveur des passionnés de la chanson. C'est d'ailleurs à une quête de nouveaux auteurs, interprètes et compositeurs, que nous mènera Jean-Pierre Ferland au cours de ces émissions. De Suisse, il nous présentera Michel Gay, Les Planchanoeuds, Julos Beaucarne, Peggy Grote, Marc Ogeret, Gérard Aubert, Christine Lebail, Michel Buhler, Frederik Mey, Thierry Delmas, Stéphanie, Gérard Gray, Jacques Marchais et Gérard. En ce qui concerne la Télévision belge et Télé-Monte-Carlo, la liste des invités est aussi importante.

La première émission de la série a été réalisée à Montréal par Jean-Guy Benjamin. Elle met en vedette, avec Jean-Pierre Ferland, l'auteur-compositeur Claude Dubois et Les Jérolas. Dès les premières images, Jean-Pierre nous explique qu'il n'est pas un animateur au sens d'un présentateur d'émission. Il nous dit simplement qu'il fait partie de la catégorie des interprètes et des auteurs dans laquelle on retrouve ses invités.

Et la fête commence par une chanson de Claude Dubois, tirée de sa "Suite cosmique". C'est l'évocation, à partir de Cap Kennedy, d'une envolée spatiale. Les Jérolas arrivent en nous disant qu'ils sont contents de chanter pour nous. Avec verve et entrain ils imitent, tour à tour, Gilles Dreux et Charles Trenet. L'émission se poursuit avec une autre création de Claude Dubois et d'autres imitations des Jérolas de vedettes aussi populaires que Macias, Aznavour, Bourvil et Luis Mariano. L'imitation de Charles Aznavour est une parfaite réussite. Jean-Pierre Ferland nous présente alors une autre chanson de Claude Dubois et il termine lui-même en chantant "Dans quel pays".

François Dompierre assure la direction musicale de cette première émission de la série **Salut, Jean-Pierre.** Prise de son: Jean-Paul Lafortune. Eclairages: Cliff Jones. Illustrations: Louisa Nicol. Direction technique: Philippe Lamarche.

Enfin, toutes les émissions débuteront par cette mention: "Cette émission fait partie d'une série produite par la Communauté des télévisions francophones".

UNICEF TV:

800 millions de mercis

Le mercredi 15 octobre, à 20 heures, Henri Bergeron vous présentera un spectacle fort inusité auquel participent un grand nombre de vedettes mondiales de la chanson qui chanteront chacune dans leur langue. Cette émission, intitulée **UNICEF TV 68,** a été réalisée à la fin de l'année dernière et diffusée dans dix pays d'Europe à l'occasion de la campagne annuelle d'appels de fonds de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). Ce spectacle, coproduction de l'UNICEF, de l'ORTF (Office de Radio-Télévision Française), de la NDR (Norddeutscher Rundfunk de Hambourg) et de la RAI (Radio-televisione Italiana) a été fait dans le but de remercier le public pour l'appui constant qu'il apporte à l'oeuvre de l'UNICEF.

UNICEF TV 68, inscrit à l'horaire de la chaîne française de Radio-Canada à quelques semaines de la grande collecte annuelle du Fonds des Nations unies pour l'enfance, veut attirer l'attention du public sur cet appel. Celui-ci se fera comme chaque année, le 31 octobre, le soir de l'Hallowe'en, alors qu'une fois de plus, à travers le Canada, des milliers d'enfants frapperont aux portes et tendront la main au nom de 800 millions d'enfants malheureux à travers le monde.

Cette grande variété d'une heure est animée par P. Tchernia que les téléspectateurs canadiens peuvent voir, chaque semaine, à l'émission **le Francophonissime.** Pierre Tchernia nous présentera, au cours de cette soirée, Françoise Hardy, qui chantera "A quoi ça sert?"; les Frères Jacques, qui interpréteront "le Corbeau et le renard" et "la Photographie"; Renata Scotto et Carlo Bergonzi, à la Scala de Milan, dans un extrait de "Madame Butterfly"; Yves Montant, dans "Quand un soldat..." et "la Bicyclette".

A cette liste déjà impressionnante, à ces grandes vedettes de la chanson populaire et classique, s'ajoutent également les noms, non moins célèbres, d'Anneliese Rothenberger, de Dietrich Fischer-Diskau, des Petits Chanteurs de Vienne et de Nancy Wilson.

Enfin, soulignons aussi la participation de Louise Marleau, de Bourvil et de Jacques Brel qui, trois fois durant le spectacle, viendront adresser un court message à la population canadienne.

Cette réunion de tant d'artistes de grande classe est, en somme, un bel exemple de solidarité et de coopération internationale.

UNICEF TV 68 est une production de Jean-Claude Tramont et une réalisation conjointe de Jean-Christophe Averty (ORTF-France), de H. Dunkhase (NDR - Allemagne) et de V. Molinari (RAI-Italie).

Au poste CBWFT

JEUDI 9 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni oui ou ni non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Pirate Maboule (C)
5:00—Bidule de Tarmacadam
5:30—Les Chevaliers du ciel (C)
6:00—Thibaud ou les Croisades (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A propos
7:30—Les grands films: "Le témoin du 3e jour" (The Third Day) (C). Drame policier avec G. Peppard, Elizabeth Ashley et Arte Johnson, d'après le roman de Joseph Hayes. Un homme sort amnésique d'un accident d'auto. Il renoue connaissance avec sa famille. Il apprend qu'on le tient responsable de la mort d'une jeune femme avec qui il a eu une liaison. (Américain 1965)
9:30—Le Sel de la semaine
10:30—Au point
11:00—Ciné-nuit: "Pourquoi Paris?", Comédie dramatique de Denys de la Patellière, avec Monique Bertho, Charles Aznavour, Bernard Blier et Danielle Darrieux. Une jeune femme belge arrive à Paris pour y faire carrière dans la peinture. (Français 1963)

VENDREDI 10 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Yogi l'Ours (C)
5:30—Tour de terre
6:00—Les 2 D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Dossiers
8:00—Donald Lautrec "Chaud"
8:30—Les règles du jeu (C)
10:00—Format 60
11:00—Cinéma: "La maison du Dr Edwards", (Spellbound). Drame d'A. Hitchcock, avec Ingrid Bergman et Gregory Peck. Dans une maison de santé, le directeur reçoit sa mise à la retraite. Il est remplacé par le Dr Edwards. Dès son arrivée, ses assistant s'aperçoivent qu'il devrait prendre place parmi les pensionnaires. Une doctoresse entreprend le sauver. Elle découvre d'abord que le malade n'est pas le Dr Edwards, qu'il est donc innocent du crime dont on accuse, ce dernier. Le fou, guéri, épousera la doctoresse. (Américain 1948)

SAMEDI 11 OCTOBRE

1:30—Cours universitaires: "Histoire du Canada", 4e leçon.
2:15—Cours universitaires: "Littérature canadienne-française", 3e leçon.
3:00—Roquet Belles Oreilles
3:30—Robin-Fusée (C)
4:00—Lassie (C)
4:30—Plein feu... L'aventure (C)
5:00—Si jeunesse pouvait
5:30—L'heure des quilles (C)
6:30—Le téléjournal
6:35—Atome et Galaxies (C)
7:00—Cher Oncle Bill (C)
7:30—Jinny (C)
8:00—Billet de faveur: "Jerry chez Les Cyniques (The Disorderly Orderly). Comédie avec Jerry Lewis, Susan Oliver et Glenda Farrell. Jérôme est infirmier dans une clinique de luxe. Malgré ses nombreux impairs, la directrice persiste à le garder à son emploi parce qu'elle a été fiancée jadis à son père. (Américain 1964)
10:00—Au grand air (C)
10:30—Les couche-tard (C)
11:00—Cinéma: "La Ballade du soldat", Comédie dramatique de Grigori Tchoukhaï, avec Vladimir Ivachov, Janna Prokrorenko. Un jeune soldat russe de dix-neuf ans, ayant accompli un acte de bravoure, préfère à la décoration que lui offre son général, la permission d'aller passer deux jours avec sa mère. (Primé au Festival de Cannes 1960) (Russe 1960)

DIMANCHE 12 OCTOBRE

1:30—Tennis
2:30—D'Iberville (C)
3:00—Francophonissime
3:30—Langue vivante (C)
4:00—D'hier à demain
5:00—Visage de l'Eglise
6:00—Au pays des géants (C)
7:00—Quelle famille (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—Les beaux dimanches (C)
10:30—Prisme
11:00—Cinéma: "Les sept Samourais" (Shichinin no Samurai). Aventure dramatique réalisée par Akira Kurosawa, avec Takashi Shimura et Yoshio Inaba. Au Japon, au XVIe siècle. Les paysans d'un village, menacés par une troupe de bandits qui pille régulièrement leurs récoltes, font appel à sept Samourais pour les défendre. (Japonais 1954)

LUNDI 13 OCTOBRE

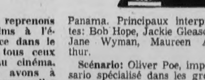
2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—Monsieur Surprise présente (C)
5:30—Les aventures du Seaspray (C)
6:00—Salut Jean-P. Ferland (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Le paradis terrestre (C)
10:00—Les espions (C)
11:00—Cinéma: "Les eaux troubles", Drame de Henri Calef, avec Ginette Leclerc, Delmont, André Balmy et Mouloudji. Un jeune garçon a disparu mystérieusement dans les brouillards et les eaux troubles du Mont St-Michel. C'est la soeur aînée de Jean qui a élevé son frère. Il faut qu'elle sache la vérité quel qu'en soit le prix. (Français 1948)

MARDI 14 OCTOBRE

2:00—Monsieur Surprise (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni oui ni non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Mini-fée (C)
5:30—La vie qui bat (C)
6:00—Skippy (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Cinéma du mardi: "La Polka des marins" (Sailor Beware) (C). Comédie avec Dean Martin et Jerry Lewis. Un homme s'engage dans la Marine pour échapper aux assiduités d'une femme. Son copain, qui est allergique aux femmes, s'engage lui aussi. Pris pour un Don Juan, il est chargé de désigner la femme qui embrasse le mieux. Il devra, ainsi que son camarade, s'enfuir précipitamment devant deux jeunes femmes trop empressées. (Américain 1953)
9:00—Rue des Pignons (C)
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Format 60
11:00—Ciné-club: "La vérité". Drame psychologique d'Henri-G. Clouzot, avec Brigitte Bardot, Charles Vanel, Marie-J. Nat et Paul Meurisse. Une jeune femme passe en cour d'assises pour avoir tué son amant. Elle était venue rejoindre sa soeur à Paris. Le fiancé de celle-ci s'était épris d'elle et elle avait répondu à cet amour d'abord par jeu, puis sincèrement. Après une liaison orageuse, il avait rompu. En apprenant le prochain mariage du jeune homme avec sa soeur, elle s'était présentée chez le jeune homme et l'avait abattu. Pendant qu'on s'interroge sur la préméditation de l'acte meurtrier, elle se suicide dans sa cellule. (Français 1960)

MERCREDI 15 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Picolo (C)
5:00—Walt Disney présente (C)
6:00—Les 2D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—La Bohème (C)
8:00—UNICEF-TV (C)
9:00—Chapeau melon et bottes de cuir (C)
10:00—Les incorruptibles
11:00—Cinéma-nuit: "Les fiancées d'Hitler". Drame historico-social avec Maria Terschy, Joachim Hansen et Waldemar Tepel. Au château de Steinberg ont été rassemblées de jeunes Allemandes hitlériennes de pure race aryenne. Grâce à des examens médicaux fréquents, leur coefficient biologique a été soigneusement établi et, pour réaliser le rêve d'Hitler, ces jeunes filles seront fécondées par de jeunes soldats hitlériens, soigneusement sélectionnés eux aussi afin de donner naissance à des enfants de pure race germanique qui seront élevés aux frais de l'Etat nazi. (Allemand 1960)



FILMS à l'écran

NOTE — Nous reprenons notre colonne "Films à l'écran" comme service dans le but de renseigner tous ceux qui s'intéressent au cinéma. Actuellement nous avons à l'affiche de nos diverses salles des films de "toutes espèces". Parmi ceux-ci plusieurs peuvent nous porter à réfléchir sérieusement. Cependant pour en saisir le sens profond il nous faut être préparés. Autrement le contenu en lui-même peut nous décevoir sinon nous dégoûter, nous dérouter. Puissent les commentaires et critiques qui seront offerts orienter les lecteurs.

A l'avenir nous ne donnerons plus la cote morale. Par ailleurs nous proposerons suffisamment de renseignements laissant ainsi à chacun la liberté de prendre ses propres décisions, ses responsabilités.

Quand il s'agira de films pour enfants (ils se font rares malheureusement), nous les signalerons — comme par exemple nous le faisons pour le film "Ring of Bright Water".

Sr Maria Prenovault, S.N.J.M.

• • •

Easy Rider

Perfectcolor. Drame réalisé par Dennis Hopper. Principaux interprètes: Peter Fonda, Dennis Hopper, Jack Nicholson.

Scénario: Après s'être gagné quelque argent dans la contrebande de drogue, deux motards, Wyatt et Billy, partent de la Californie pour se rendre au carnaval de la Nouvelle-Orléans. En route, ils passent quelque temps avec une communauté de hippies. Plus tard, mis en prison, ils font la connaissance d'un jeune avocat alcoolique qui se joint à eux pour être tué peu après par une bande de fiers-à-bras. Wyatt et Billy rejoignent la Nouvelle-Orléans où ils s'amusent avec des prostituées. Sur le chemin du retour ils font la rencontre de fermiers hostiles qui les abattent.

Commentaires: Différent de tous les films réalisés jusqu'à présent sur les motocyclistes, celui-ci prend le ton d'un poème lyrique où le phénomène est traité presque à la façon d'un mythe. Les interprètes principaux ont collaboré au scénario et se sont partagé les tâches de production et de réalisation. Si le film n'est pas exempt de maladresses, il dénote pourtant chez ses auteurs un sens certain du cinéma et contient des passages réussis sur le plan dramatique. Jack Nicholson retient particulièrement l'attention dans un rôle secondaire.

Dans ce film intéressant, on peut trouver des éléments de réflexion sur l'attitude des jeunes devant la société contemporaine. L'usage de la drogue y est présenté avec indulgence et des éléments érotiques prennent place dans l'ensemble.

Durée: 94 minutes.

• • •

How to commit marriage

Technicolor. Comédie de moeurs réalisée par Norman Panama. Principaux interprètes: Bob Hope, Jackie Gleason, Jane Wyman, Maureen Arthur.

Scénario: Oliver Poe, imprésario spécialisé dans les groupes de jeunes musiciens à la mode hippie, accepte mal que son garçon David envisage d'épouser une jeune fille de milieu bourgeois, Nancy. Il obtient la preuve que les parents de Nancy veulent divorcer à brève échéance et fait ainsi échouer le mariage des jeunes gens qui décident de vivre en concubinage. Lorsqu'un enfant naît de l'aventure, David et Nancy l'offrent en adoption. Le père et la mère de Nancy, pourtant séparés, s'entendent pour prendre soin du petit. L'affaire se terminera par trois mariages.

Commentaires: Les auteurs ont pris pour cibles divers éléments d'actualité sur lesquels ils lancent des flèches satiriques quelque peu émoussées. Le film manque d'une ossature vraiment solide et certaines scènes, pourtant assez drôles, sont tout à fait étrangères à l'intrigue. Tout cela jouit cependant d'une technique maniée par des gens de métier. Bob Hope sort vainqueur d'un duel de comédiens où la lutte n'est pas très acharnée.

Cette comédie moyenne où le mariage est traité à la légère se termine sur une note positive. Des écarts de conduite y sont présentés avec indulgence.

Durée: 95 minutes.

• • •

The Legend of Lylah Clare

Metrocolor. Drame réalisé par Robert Aldrich, avec Kim Novak, Peter Finch et Milton Selzer.

Scénario: Une jeune vedette d'Hollywood, Lylah Clare, est morte de façon mystérieuse et son mari, le metteur en scène, Lewis Zarkan, n'a rien produit depuis vingt ans. Un jour, un des anciens collaborateurs de Zarkan, qui a découvert en la personne d'Elsa Brinkman le parfait sosie de Lylah, lui propose de faire un film sur la légende de cette dernière. Zarkan accepte, et Elza et lui s'éprennent l'un de l'autre. Mais le tempérament violent du réalisateur et le comportement étrange de l'actrice provoquent entre eux des heurts violents. Elsa finira par connaître une mort analogue à celle de son personnage.

Commentaires: A partir de la reconstitution de la carrière d'une vedette imaginaire passée à la légende, Aldrich présente ici une satire plutôt décevante des milieux de cinéma. Il le fait avec une outrance non dissimulée qui, par la grosseur des effets et le jeu chargé des interprètes, finit par lasser. Reste toutefois une mise en scène somptueuse, un travail de caméra remarquable et des aperçus documentaires intéressants sur les coulisses d'Hollywood.

Sous le couvert de la satire, ce film constitue une critique assez virulente des milieux de cinéma d'Hollywood. Il comporte des scènes d'inconduite et des images osées.

Durée: 127 minutes.

• • •

Midnight Cowboy

Technicolor. Drame psychologique réalisé par John Schlesinger, d'après le roman de James Leo Herliby, principaux interprètes: Jon Voight, Dustin Hoffman.

Scénario: Joe Buck quitte le Texas pour se rendre à New York où il espère faire fortune en vendant sa virilité aux dames frustrées. Il ne tarde pas à déchanter et, pour obtenir quelque argent, il va jusqu'à s'offrir à des homosexuels. Il fait la connaissance d'un infirme tuberculeux, Rizzio, qui vit d'expédients et loge dans un édifice abandonné. Joe se prend d'amitié pour cette épave et arrive à se procurer l'argent nécessaire pour l'amener en Floride, mais Rizzo meurt au cours du voyage.

Commentaires: Cette exploration des bas-fonds de New York est faite par un cinéaste qui a déjà manifesté ailleurs une intelligence et un savoir-faire qui ne se dément pas ici. A travers les tableaux de la dégradation de son héros, Schlesinger laisse percer une approche critique en même temps qu'une compassion attentive. La mise en scène vigoureuse fait surgir une imagerie stupéfiante en un mélange de détails astucieusement réunis. Dustin Hoffman fait une composition remarquable et Jon Voight incarne bien le personnage principal.

A travers une histoire sordide, ce film fort bien réalisé laisse percevoir la montée de sentiments d'amitié entre deux êtres placés dans des situatios pénibles. Le comportement général du personnage central est nettement immoral et certaines scènes sont audacieuses.

Durée: 110 minutes.

• • •

Ring of Bright Water

Technicolor. Film d'aventures réalisé par Jack Couffer, d'après le livre de Gavin Maxwell. Principaux interprètes: Bill Travers, Virginia McKenna.

Scénario: Un modeste employé de Londres, Graham, achète un jour une loutre et lui donne le nom de Mij. Devant les ennuis que lui crée l'animal dans l'immeuble qu'il habite, Graham va s'installer avec Mij à la campagne, en Ecosse, et décide de se consacrer au métier d'écrivain. Il fait la connaissance de la jeune doctoresse du village, Mary, qui possède un chien de race. Graham se lie d'amitié avec Mary alors que la loutre en fait autant avec le chien. Tout va très bien jusqu'au jour où Mij est tué accidentellement. Graham connaît alors une consolation inespérée et décide d'écrire un volume sur sa vie avec Mij.

Commentaires: Ce film se présente comme un poème sur la nature, les animaux et la vie au grand air. Le scénario est mince, certes, et le rythme plutôt lent, mais les images sont très belles, les personnages sympathiques et l'action, malgré des scènes parfois répétives, comporte des trouvailles amusantes et soutient assez bien l'intérêt. Les deux vedettes, Bill Travers et Virginia McKenna, jouent avec beaucoup de naturel et la loutre est fort bien dressée.

Assez bien réalisé, ce film de pleine nature constitue un agréable divertissement. Un film pour tous, de 7 à 77 ans.

Durée: 107 minutes.

AU POINT

C'est le jeudi 9 octobre que l'émission **Au point** reprendra l'affiche du Canal 3. Cette année, l'émission sera diffusée à 10 h 30 du soir, afin de permettre à un plus grand nombre de téléspectateurs de suivre cette série locale d'affaires publiques.

La formule d'**Au point** reste à peu près la même, sauf pour quelques petites améliorations. Au cours de la saison qui se poursuivra jusqu'à la mi-juin, le réalisateur se propose d'inclure un plus grand nombre de films et d'interviews prises sur le vif, à l'intérieur même des émissions. Celles-ci seront donc plus vivantes, voire même plus engageantes de la part et des participants, et des téléspectateurs.

Cette année encore, l'animateur sera Rhéal Teffaine. Chaque semaine il agira comme modérateur au sein d'un groupe d'invités qui discuteront d'un sujet donné. Au cours de cette émission du jeudi 9 octobre, à 10 h 30 p.m., il sera question de la réaction à la dernière session de l'Assemblée législative. Les invités seront Messieurs Gildas Molgat, libéral; Laurent Desjardins, libéral-démocrate; Gabriel Girard, conservateur, et René Toupin, néo-démocrate.

Au cours des mois qui suivront, une foule de sujets seront abordés, entre autres: les assurances médicales, l'avenir incertain des cultivateurs de l'Ouest, la politique néo-démocratique, en profondeur, avec l'honorable Ed Schreyer, les problèmes scolaires, la Société Franco-Manitobaine, le problème syndical au Manitoba, la multiculture, la religieuse d'aujourd'hui, l'emploi d'été chez les étudiants, le français dans les écoles, une école normale française. Voilà autant de sujets qui seront étudiés, mais pas nécessairement dans l'ordre indiqué.

Les responsables d'**Au point** ont jugé bon de s'attaquer à une grande variété de sujets généraux, particuliers à l'ensemble de la population manitobaine, plutôt qu'à ceux qui touchent uniquement les Canadiens français du Manitoba. Ainsi, la porte est ouverte à une foule d'aspects qui seront traités avec beaucoup plus de variété et de réalité.

L'émission, produite dans les studios de Radio-Canada à Winnipeg, est réalisée par Rudy Gijsen.

Communiqué du Service d'Information, CBWFT, Winnipeg.

Evénements sportifs au Stade, au Vélodrome et à l'Aréna

9 octobre — Football des High Schools Grant Park et Gordon Bell, à 7 p.m., au Vélodrome.
12 octobre — Football junior à 2 h p.m., au Vélodrome.
13 octobre — Hockey de la W.C.J.H.L.: Winnipeg Jets et Swift Current à 8 h p.m., à l'aréna.



La belle et la bête. — Cette jolie trapéziste semble toute heureuse de caresser son petit ami, le zèbre. On pourra voir l'un et l'autre à l'oeuvre au cours des dix représentations que donnera le Cirque Ringling Bros & Barnum & Bailey, du 9 au 13 octobre, alors que le "Greatest Show On Earth" sera à l'aréna de Winnipeg.

Chronique sportive

Le baseball a emprunté une page au hockey

par Jacques LEMOYNE

L'expansion a forcé le baseball majeur à avoir deux séries éliminatoires et sans savoir ce qui se passe entre New York et Atlanta et Baltimore et le Minnesota on peut dire que l'expérience s'avérera un succès. Il y aura, bien entendu, de longues discussions pour savoir quelle section était la plus puissante dans chaque ligue. J'ignore ce que les experts en pensent et je n'oserais pas me prononcer tant il me parait que les clubs sont bien équilibrés. Les Mets seront probablement les favoris du grand public pour accéder à la grande finale. Cependant je pense que cette année les représentants de la Ligue Américaine auront le dessus sur leurs rivaux. J'aurai probablement changé d'idée au moment où vous lirez ces lignes après avoir vu les lanceurs de la Nationale à l'oeuvre mais il me semble que Baltimore et Minnesota sont plus puissants que les champions de la Nationale au bâton d'abord, et tout aussi puissants au monticule. Mais on verra bien. Soulignons en passant le fait que les Ligues majeures de baseball ont évité de tomber dans le piège de la Ligue nationale de hockey, à savoir: grouper toutes les nouvelles équipes et tenter ensuite de leur offrir une protection maximum en organisant des éliminatoires qui ne les mettent en contact avec les clubs établis qu'à la toute dernière minute.

La saison de baseball aura été très intéressante cette année à cause de la présence des Expos dans le baseball organisé. Ceux qui ont eu l'occasion de visiter le parc Jarry, à Montréal, pour voir les Expos à l'oeuvre, comprennent pourquoi personne n'est resté indifférent à leur cause dans le Québec. La nouvelle voulant que les Expos commanditent une équipe à Winnipeg l'an prochain devrait apporter un autre élément d'intérêt pour les amateurs de baseball de Winnipeg et des environs. Si les mêmes personnes qui se sont occupées des Expos à Montréal s'occupent de l'équipe locale et utilisent les mêmes tactiques, on peut être assuré que les choses vont marcher rondement. Les Expos travaillent sérieusement. Ils ont besoin de clubs-école et ils ont choisi plusieurs jeunes joueurs alors qu'ils auraient pu obtenir bien des vétérans. Ils espèrent ainsi que cette expérience sera fructueuse d'ici deux ans. Ça nous parait un peu vite mais avec un groupe aussi dynamique, sait-on ce qui peut arriver?

Macédoine!

Tandis que le baseball majeur tire à sa fin, que le football canadien s'apprête lui aussi à entrer dans sa dernière phase, le hockey va se mettre en branle. Le baseball majeur a fait les manchettes de tous les journaux depuis une semaine et il est bien inutile d'y revenir pour le moment. Le football canadien vient de passer une période difficile avec l'incident Sonny Wade, à Montréal. On a accusé Wade de tous les péchés d'Israël et le spectre des préjugés de race a fait plus que montrer le bout de l'oreille. Wade a été vertement critiqué par la presse de Montréal qui après avoir souligné la qualité de son jeu et tous les espoirs qu'on pouvait mettre en lui, lui a aussi rappelé que le football canadien ce n'était pas l'endroit pour trainer certains préjugés qui prévalent aux Etats-Unis. "Nous avons assez des nôtres", a écrit sarcastiquement un journaliste d'une feuille hebdomadaire. L'attaque de Wade contre un adversaire qui avait intercepté une de ses passes vers la fin de la joute n'est pas justifiable elle non plus. Le président Gaudar a probablement déjà rendu son jugement dans cette affaire, mais il n'en reste pas moins vrai que la violence excessive et inutile doit être éliminée des sports ... déjà passablement violents.

Le hockey majeur commence avec une de ses plus grandes figures sous les soins du médecin. Jean Béliveau, un athlète au coeur gros comme cela, souffre cependant de ce muscle cardiaque. Il est inutile de se le cacher, c'est un problème qui l'a ennuyé souvent et c'est probablement ce qui mettra fin un jour à sa carrière de joueur de hockey. On a déjà dit de lui qu'il avait un coeur de Austin dans une carosserie de Cadillac, ce qui ne lui enlève pas son courage et sa détermination. Béliveau veut revenir au jeu mais espérons que les médecins sauront lui donner les conseils qu'il faut pour l'empêcher d'endommager sa vie et d'hypothéquer sérieusement son avenir. Le grand Jean est un fier compétiteur et s'il n'en tient qu'à lui il sautera hors du lit pour chausser ses patins. Mais il a tellement contribué au hockey qu'il a le droit de se reposer, même si son club ne sera plus le même sans ses services. Les Canadiens ont tellement de bons joueurs qu'ils peuvent presque se payer le meilleur centre de la Ligue si le besoin s'en faisait sentir. Espérons que Béliveau va se remettre complètement et qu'il sautera sur la glace au meilleur de sa condition physique, pas avant, ni autrement.

Donato Paduano

Les amateurs de boxe, et ils sont légions, verront à l'oeuvre un jeune canadien de Montréal qui sera la vedette d'un programme télévisé partout au Canada et aux Etats-Unis. Donato Paduano, s'il n'a pas de malchance d'ici là, doit rencontrer Carlos Ortiz dans un avenir prochain et ce match marquera le retour de la boxe hebdomadaire à la télévision. Paduano est très jeune et il me parait manquer d'expérience pour affronter un pugiliste aussi fort que Carlos Ortiz. Mais ses gérants se disent que de perdre un match contre Ortiz à ce moment-ci de sa carrière ne lui nuira pas trop. S'il gagne, ce sera un autre pas vers le championnat du monde qu'il ambitionne déjà. Mais la route sera longue et Paduano doit se préparer à passer par de rudes épreuves. Il n'est pas des Etats-Unis, ce qui n'aide pas quand on veut conquérir un titre mondial, et il ne frappe pas très fort, même s'il boxe admirablement bien et s'il frappe souvent. Ortiz lui offrira le genre de test qui détermine parfois de la carrière d'un boxeur. Après Ortiz, Paduano affrontera Joey Durelle pour le championnat canadien, au Forum de Montréal en décembre, et il devrait battre Joey car ce dernier n'est plus ce qu'il était il y a quelques années et ne sera pas de taille à faire face à Donato.

Je connais Paduano depuis quelques années. Je l'ai vu à l'oeuvre, et chez les amateurs et chez les professionnels, et je sais qu'il possède un style pour plaire. Mais je trouve qu'on le pousse un peu rapidement et qu'on risque ainsi de gâter les chances de ce jeune athlète. Il est bien certain que $6,000.00 pour une soirée, et la possibilité d'en faire plus peuvent inciter un jeune à prendre des risques. Mais un championnat du monde ça vaut prés d'un million de nos jours et il ne faudrait pas miser trop rapidement sur une fortune rapide de peur de tout perdre. Montréal a connu plusieurs boxeurs qui ont fait de grandes choses; c'est la minorité qui a su garder son argent et plusieurs des boxeurs qui ont ainsi gaspillé leur avoir admettent qu'ils sont venus trop rapidement en possession de larges sommes d'argent. Souhaitons à Paduano de garder la même attitude sage que celle qu'il a conservé jusqu'ici et espérons que Donato s'en tirera bien lors de ses prochaines batailles.

A Saskatoon au lieu de transporter des montagnes, on en fait surgir du sol!

SASKATOON — Le premier pas a été fait fin-septembre à Saskatoon, où doivent se dérouler les Jeux canadiens d'hiver, en février 1971, pour y élever de main d'homme la première montagne de la province.

Le gérant général de la Société des Jeux, Earle Bowman, a déclaré que les soumissionnaires ont été appelés à présenter leurs offres pour la construction de cette montagne artificielle, qui nécessitera plus d'un million de verges cubes de terre et de roches.

La date limite pour les soumissions a été fixée au 6 octobre. Cette montagne, qui s'élèvera à 25 milles à l'ouest de Saskatoon, près de Blackstrap Lake, aura 300 pieds de hauteur et on estime son coût à plus de $500,000. Les gouvernements fédéral et de la Saskatchewan s'en partageront le coût.

Une fois élevée, la montagne, l'unique des Prairies, permettra de construire une piste de ski de 1,400 pieds, équipée d'un monte-pente d'une longueur de 1,200 pieds et d'un tremplin de 50 pieds de hauteur, pour les Jeux.

Six étoiles du hockey intentent une action

MONTREAL—Six étoiles de la ligue Nationale de hockey et leur club ont intenté une poursuite de $60,000, en Cour supérieure du Québec, à une compagnie de cigares de Montréal, en raison de l'usage de leurs photos lors d'une campagne de publicité vers la fin de 1967.

Les étoiles sont Jean Béliveau, Henri Richard, Frank Mahovlich, Gordie Howe, Dave Keon et Glenn Hall, et leur club respectif, le Canadien, les Red Wings de Détroit, les Maple Leafs de Toronto et les Blues de St-Louis.

Selon la poursuite, les joueurs ont une telle réputation que l'usage de leurs photos dans un but publicitaire vaut au moins $10,000 à chacun.

Selon les clauses de leur contrat avec leur club, les joueurs reçoivent deux tiers de ces revenus, et les clubs, un tiers.

L'affaire Green-Maki

La police enquête toujours à Ottawa

OTTAWA — La police d'Ottawa poursuit actuellement son enquête afin de voir si elle ne devrait pas intenter des poursuites judiciaires à la suite de l'altercation à coups de bâtons survenue lors du match présenté le 20 septembre, au parc Lansdowne de la capitale fédérale.

On se rappelle que c'est à la suite de ce duel que Ted Green s'est retrouvé à l'hôpital, avec une fracture du crâne, l'altercation à coups de bâton asséné par Wayne Maki, des Blues de St-Louis. Le défenseur Green porte les couleurs des Bruins de Boston. Il est hospitalisé depuis l'incident.

Le porte-parole de la police a affirmé que le cas est toujours à l'étude. C'est à la force constabulaire que reviendra effectivement le soin de déterminer s'il y aura poursuite ou non.



A l'Affiche

Concert de musique de chambre

La Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg et le Music Performance Trust Fund of the American Federation of Musicians présentent une série de cinq concerts de musique de chambre gratuits. Le premier aura lieu à 3 h de l'après-midi, le 12 octobre prochain, à la Galerie.

Les artistes seront: John Wheeler, flûte; Douglas Bairstow, hautbois et cor anglais; Leslie Mann, clarinette; Lawrence Pride, basson, et David Burstyn, cornet.

Galerie des Beaux-Arts

On annonce qu'il y aura une exposition des oeuvres de Don Reichert, artiste de Winnipeg, jusqu'au 21 octobre à la Galerie III de l'école des Beaux-Arts de l'université de Manitoba.

Né à Libau, Manitoba, M. Reichert est professeur à l'université où il obtint son diplôme de bachelier en Beaux-Arts. Il étudia ensuite à l'Instituto Allende de Mexico et plus tard à St. Ives en Angleterre. Ses oeuvres font partie des collections de plusieurs galeries des plus grandes villes de l'Amérique du Nord.

Cinéma du jeudi

Le 9 octobre, à la Galerie des Beaux-Arts, à 12 h 15 p.m., les films à l'affiche seront "The Expressionist Revolt" et "Emile Nolde". Ces films exploreront les oeuvres de Kandisnsky, Franz Mar, Emile Nolde, Paul Klee, Schmidt-Rottluff, Max Beckmann et Kokoschka qui, pendant les dix années, précédèrent la première Grande Guerre qui avait formé le groupe Die Brucke ou le Pont.

Apportez votre déjeuner. On sert le café à raison de 25c.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Installation

Notre Grand Chevalier F. Pierson désire annoncer une installation conjointe des officiers. Elle aura lieu le vendredi 17 octobre en la salle de la paroisse du Sacré-Coeur. Les officiers des Conseils de Ste-Anne, La Broquerie et Provencher, élus pour ce terme, y seront officiellement installés par le Député de district et sa digne retenue. Cette installation sera ouverte au grand public. L'on demande aux Chevaliers d'y escorter leurs dames et d'y inviter leurs amis. Ce sera là une occasion unique pour tous ceux qui n'appartiennent pas à notre société de satisfaire leur curiosité. Vous entendrez par la bouche du Député de district la récitation des devoirs qui incombent particulièrement à chaque charge d'officier de Conseil.

Soirée

Après la cérémonie, tous les assistants aimeront participer à la soirée que le Grand Chevalier vous offre en l'occasion. Il y aura goûter et rafraîchissements.

Condoléances

A la famille du docteur G.-M. LaFlèche, chevalier de la première heure du Conseil Provencher, décédé. Son affabilité et sa grande générosité étaient fait établi en son milieu. Ayons tous une prière pour l'âme de ce fidèle et regretté Frère.

A venir

Le Conseil Provencher projette une magnifique veillée pour le mois de novembre. Déjà les officiers y travaillent.

En passant

Comment est notre grand Manitou Sam? Fait-il toujours réverbérer les murs de son enceinte sacrée? Fasse, au moins, que ce ne soit pas seulement les murs qui l'écoutent. Mais nous sommes confiants, car il est très persévérant.

Bistouri



La Commission des Parcs de St-Boniface

PATINAGE PUBLIC

La cédule suivante entrera en vigueur aux arénas du Centenaire Bertrand et Maginot le samedi 11 octobre 1969.

	BERTRAND	MAGINOT
Mardi*	4 h à 5 h 30 p.m.	4 h à 5 h 30 p.m.
Mercredi	6 h à 8 h 30 p.m.	2 h à 3 h 30 p.m. 6 h à 8 h 30 p.m.
Jeudi*	4 h à 5 h 30 p.m.	4 h à 5 h 30 p.m.
Samedi	3 h 30 à 5 h 30 p.m. (3 h 30 à 4 h 30 p.m, 10 ans ou moins)	3 h 30 à 5 h 30 p.m. (3 h 30 à 4 h 30 p.m. 10 ans ou moins)
Dimanche	1 h 30 à 3 h p.m. 3 h 30 à 5 h p.m.	1 h 30 à 3 h p.m. 3 h 30 à 5 h p.m.

*Les séances de patinage du mardi et jeudi seront discontinuées après le 27 novembre 1969.

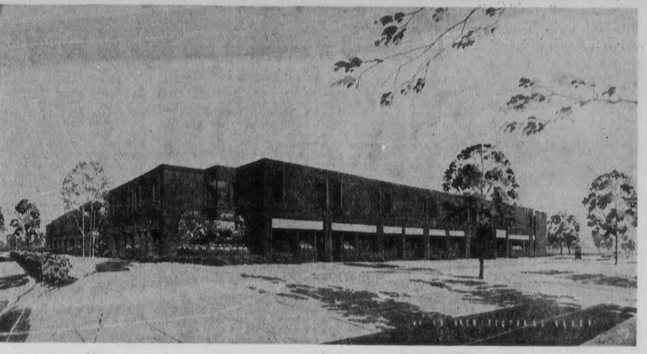
ADMISSIONS AUX ARENAS

Les tarifs d'admission suivants seront en vigueur pour la saison 1969-1970.

Patinage artistique	**$3.00 terme**
Laissez-passer pour patinage public—	
Famille (tous les enfants à charge)	$5.00
Adultes	3.00
Etudiants (avec cartes) et enfants	2.00
Adultes	.35
Etudiants (avec cartes) et enfants	.15

Le samedi matin seulement — Les enfants de 12 ans ou moins accompagnés d'un parent seront admis gratuitement. Un billet d'admission sera acceptée aux deux arénas pendant les parties du matin seulement.

Découpez et conservez pour référence.



Nouvelle Maison-Mère canadienne des Filles de la Croix

Voici ce que sera, selon la conception du No. 10 Architectural Group, la nouvelle Maison-Mère canadienne des Filles de la Croix. L'édifice, au coût de $700,000, sera situé sur un terrain de 2 acres à l'angle de Dunkirk Drive et de l'avenue Moore, à St-Vital. On s'attend à ce que la construction qui vient de commencer, sous la direction de Bockstael Construction, soit complétée pour l'été de 1970.

A la cérémonie du mardi 7 octobre, où l'on vit donner le premier coup de bêche, on remarquait Soeur Jeanne-St-Vincent, provinciale, Son Hon. le maire Jack Hardy, de St-Vital, et M. Frank L. Ernst, de Ernst, Liddle and Wolfe, conseillers-financiers des Filles de la Croix.

Son Hon. le maire Edward Turner était aussi présent et dit son regret de voir les religieuses quitter St-Boniface. Parmi l'assistance, on remarquait plusieurs membres de la communauté, MM. les abbés G. Poitras et O. Moquin et le R. P. C. Deshaies, O.M.I.

Presque tout l'argent nécessaire à la construction, soit environ $750,000 avec le terrain, a été contribué, sur une période de dix ans, par les 104 religieuses du Canada qui sont pour la plupart des enseignantes salariées et quelques dons de particuliers. Aucune aide financière n'a été sollicitée auprès de gouvernements municipal, provincial ou fédéral.

Les religieuses du Manitoba, de la Saskatchewan et de Sherbrooke, Qué., et quelques amis généreux de la communauté sont les seuls responsables du financement de ce projet.

L'édifice compact de deux étages à l'épreuve du feu, construit de blocs de béton et de brique, aura pour point central, la chapelle.

Le sous-sol sera réservé aux facilités pour les loisirs, la buanderie et aux installations mécaniques de la maison.

Le rez-de-chaussée contiendra des bureaux pour la Mère provinciale, l'économe et leurs assistantes, une petite infirmerie, un auditorium, un réfectoire, une salle d'étude, des salles pour répétitions musicales et la chapelle.

L'étage supérieur sera divisé en chambres simples pour les religieuses et les novices et en salles de récréation pour les deux groupes. Une cour intérieure à ce niveau aura un jardin et un déambulatoire où les religieuses et novices pourront prendre l'air dans le calme et la paix.

Union Nationale Française

Pour faire suite au communiqué paru le mois dernier, nous vous rappelons que le sous-comité des fêtes a repris ses activités et vous annonce que le premier bal de la saison 1969-1970 aura lieu le samedi 11 octobre, à partir de 8 h 30 du soir, dans la salle des activités artistiques du Centre Culturel (1er étage), angle avenue Cathédrale et rue Des Meurons.

Nos soirées dansantes seront données tous les deux samedis comme à l'accoutumée. Pour le mois d'octobre, les dates à retenir sont: les 11 et 25.

Le tirage te la tombola qui était prévu pour le 13 septembre dernier a été reporté et se fera au cours de cette première soirée. Nous espérons avoir le plaisir de retrouver de nombreux membres de notre association ainsi que leurs amis. Nous rappelons également qu'il n'est pas nécessaire d'être membre pour venir à nos soirées, le grand public est le bienvenu.

Il nous reste encore quelques billets de tombola à placer. Les personnes qui n'en ont pas encore pourront s'en procurer à l'ouverture de la soirée. Si le cas se présentait, nous leur demandons de réserver le meilleur accueil aux membres qui leur en proposeraient.

Nous les en remercions à l'avance.

Le comité de publicité

Soirée Monte-Carlo au Centre Culturel

Les organisateurs du Centre Culturel de St-Boniface sont heureux de faire part au public que la saison va commencer avec une attraction hors-genre. Le 18 octobre, à 7 h 30 du soir, on présentera une soirée élégante à laquelle tous, jeunes et moins jeunes, sont cordialement invités.

Car il y aura bal et jeux. Ceux qui voudront danser le pourront et ceux qui voudront tenter leur chance soit à la roulette, soit au baccarat, le pourront également. Le tout dans une ambiance d'amitié canadienne-française.

Les organisateurs font bien les choses si on veut se rappeler les soirées de l'hiver passé où l'on a pu savourer de délicieuses fondues, suivies de chansons françaises et de danses. Fondues qui n'ont pas été oubliées, car à la demande de bien des gens, elles seront renouvelées mais en variant le menu. Nous vous tiendrons au courant.

Cette soirée du 18 octobre ne sera que la première d'une longue série qui vous émerveillera. Le prix du billet est de deux dollars ($2.00) par personne, prix bien raisonnable si l'on considère le plaisir que l'on retire d'une soirée semblable où même un succulent goûter sera servi.

Vous pourrez vous procurer des billets en vous adressant au plus tôt aux personnes suivantes: Mlle Thérèse Chatelain, 25, rue Cornish, Winnipeg (772-1375); M. Clarence Bernier, 171, Houde Drive, St-Norbert (269-1349); Mme Claire Gaboury, 90, River Road, St-Vital (253-5820); Mme Gilberte Couture, 23, Bibeau Bay, St-Boniface (253-4040); Mme Gertrude Mousseau, 17, av. Jubinville, St-Boniface (256-7798); M. Patrick Martin, 431, rue Dubuc, St-Boniface (943-5011); M. A. Savoie, 571, rue Guilbault, St-Boniface (233-1034), ainsi qu'en s'adressant au Centre Culturel, 233-3539.

Communiqué

Filles d'Isabelle

Cercle St-Boniface no 874

L'automne nous ramenait mercredi dernier plusieurs membres que nous n'avions pas eu le plaisir de voir depuis un certain temps. Nous espérons sincèrement qu'elles continueront à assister aux réunions et que beaucoup d'autres suivront leur exemple. C'est avec plaisir que nous apprenions le retour à la maison de Berthe Orieux, qui a fait un séjour à l'hôpital; nous espérons qu'elle est tout à fait remise et que nous la verrons bientôt aux réunions.

La réunion sociale du 15 octobre aura lieu chez Gilberte Audette, 365, Place Gaboury; comme à l'ordinaire on vous demande d'apporter votre goûter, on fournira le café. Merci à Gilberte de bien vouloir nous recevoir. Vous avez toutes intérêt à vous y rendre, le "gros lot" sera de $6.00 et la personne dont le nom est tiré doit être présente pour recevoir ce montant.

Le 1er octobre avait lieu l'élection des officières de notre cercle. Voici une liste de celles qui ont bien voulu accepter des postes et se mettre ainsi au service de tous les membres: régente, Bertrande Desrochers; vice-régente, Alice Loiselle; ex-régente, Colette Huot; secrétaire des finances, Berthe Alyea; trésorière, Adrienne Chabidon; archiviste, Denise Normandeau; gardienne, Germaine Parent; chancelière, Adèle Désaulniers; rédactrice, Jeanne Carrière; monitrice, Germaine Dupuis; syndics, Lucille Turenne, Anna Viau et Gilberte Godard; guides, Alice Douville et Gertrude Arbez; gardes, Geneviève Rowan et Irène Rondeau; porte-drapeau, Marguerite Pelletier; organiste, Gilberte Audette.

Félicitations et bon succès à toutes et merci de votre dévouement. Nous devons également remercier les officières qui ont si bien travaillé durant l'année écoulée. Les nouvelles officières tâcheront de suivre le bon exemple. Veuillez noter dès maintenant sur votre calendrier que l'installation des officières aura tout probablement lieu le 5 novembre. Réservez donc cette soirée pour y assister nombreuse. Au revoir, à la prochaine réunion.

La rédactrice

Au Centre Culturel

Le nombre d'élèves est trop peu nombreux à certains cours

Cours au Centre Culturel

Les différents cours sont commencés au Centre Culturel. Le cours d'initiation à la théorie et aux techniques de l'art comprend 14 élèves, ce qui, au dire des moniteurs, MM. Boulet et Mulaire, est un bon nombre pour une classe. Ils seraient cependant prêts à accepter cinq ou six autres élèves. Ceux qui sont intéressés doivent s'inscrire au Centre d'ici le 14 octobre.

La même situation prévaut au cours de Yoga et la monitrice, Mme Bernier, est disposée à accepter encore cinq ou six élèves.

Le cours de ballet a besoin d'élèves. Lors de la première leçon, il n'y en avait que sept et, pour justifier la présence d'un professeur du calibre de M. Raymond Goulet, il en faudrait une quinzaine. Les parents qui ont oublié d'inscrire leurs enfants peuvent encore le faire en téléphonant au Centre Culturel (233-3539) ou en amenant leurs enfants au cours samedi matin à 10 h. Ces cours ne coûtent que $4 par mois. C'est une aubaine, car des cours de même calibre à Winnipeg coûtent $2 la leçon.

Communiqué

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Divers

Le mardi 21 octobre, rendez-vous nombreux à la clinique de donneurs de sang, qui aura lieu cette fois chez Carling's.

L'installation des officiers, le mardi 31 septembre, fut très bien réussie. Une soirée sociale suivit avec musique appropriée. Le goûter fut aussi très succulent. Malheureusement, je n'y ai point vu Rigolletto... Peut-être était-il perdu dans la foule...

L'année colombienne est bien en marche. Cette année, il y a un esprit d'entente et de bonne volonté. Il semble que les convives ont bien répondu aux invitations. Les présidents de comités y sont aussi pour beaucoup.

En tous cas, notre salle au 541, rue Giroux, peut être louée à prix modique. Composer 233-3287 pour plus de renseignements.

Après-Tout

La rentrée des classes

C'est bien dimanche, je reviens de l'église,
Ça sent l'oeillet à plein nez dans la brise,
Portant toilettes en ces jours de chaleur
Chaque jeune fille semble être une autre fleur.

Le grand garçon en légère tenue
Fait les cent pas sur la grande avenue;
Pas n'est besoin d'école buissonnière,
Les jours sont libres à la gent écolière.

Dans quelque temps rattrapant le sérieux,
On reprendra le grand labeur studieux;
C'est incroyable ce qu'on a à apprendre,
A écouter, à lire et à entendre.

Vous qui vous pensiez pourtant si savants...
Changez de place avec nous, chers parents,
Du doux "farniente" laissez-moi jubiler,
Nous n'avons plus que dix jours à flâner.

Manic Tobie

Ville de Saint-Boniface

LISTE DES CANDIDATS — 1969

MERCREDI 1er OCTOBRE

CONSEILLERS

CANDIDATS	PROPOSEURS	SECONDS PROPOSEURS
Quartier 1		
PETERSON, Alvin Alfred (élu par acclamation)	Ralph McWhirter	Elizabeth McWhirter
Quartier II		
SPARLING, Robert Edwan	Maurice-R. Bourbonnière	R. Bayer
ROWSON, Wesley Edgar	M. Albo	P. P. Cain
Quartier III		
LUDWICK, Michael (élu par acclamation)	Alphonse Dufault	Jean Heiget
Quartier IV		
COUTURE, Marcien-Etienne (élu par acclamation)	Gabriel-J. Forest	J.-Henri Lévêque
Quartier V		
RUMSEY, William J.	Gérard-J. Pelletier	M. G. Cryer
WATSON, William James	John I. Wilson	B. McDonald
NORRIS, Brian Gordon	G. Sourisseau	Harry D. Noakes
Quartier VI		
Mandat de deux ans		
MORIN, Victor-J.	A. J. Blackhall	Raymond Marius
BOCKSTAEL, Joseph-F.	D. F. Besant	Art. D'Eschambault
Mandat d'un an		
PROVOST, Geo.-Réginald	Alex. H. MacKenzie	J. R. Proctor
MARIUS, Raymond-V.	Paul Martel	A. Ste-Marie

COMMISSAIRES D'ECOLES

St-Boniface, District scolaire No 4

CANDIDATS	PROPOSEURS	SECONDS PROPOSEURS
GORDON, James Findlay (élu par acclamation)	G. Sourisseau	Harry D. Noakes
GUYOT, Gilles Roger (élu par acclamation)	C.-E. Huot	Guy Carrière

Norwood, District scolaire No 8 (deux à élire)

CANDIDATS	PROPOSEURS	SECONDS PROPOSEURS
KENNEDY, Frank P.	Elaine Simonson	J.-Edgar Rougeau
CLITEUR, Antonius W.	Gilbert Chaput	Wes. Rowson
GUYOT, Marc-R.	Wm. Armstrong	Dennis Guyot
PARKINSON, Ronald	Eugène Prieur	Peter Pajak

Mariages

En Saskatchewan

WILLOW BUNCH —
Durand-Sylvestre

Le 26 septembre, à 7 h du soir, eut lieu le mariage de Mlle Sylvia Sylvestre, fille de M. et Mme Sylvio Sylvestre, à M. Lionel Durand, fils de M. et Mme Alphonse Durand, tous de Willow Bunch. L'abbé A. Chabot officiait. La soliste était Mme Marthe Porter, tandis que Sr Marie-Alma touchait l'orgue. MM. Sylvestre et Durand servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée, vêtue d'une longue robe de velours blanc avec traîne, portait un voile trois quarts et un bouquet de chrysanthèmes naturels de couleurs assorties.

La dame d'honneur, Mme Richard Sylvestre, belle-soeur de la mariée, et les demoiselles d'honneur, Mlle Gisèle Durand, soeur du marié, et Mme Nel Fisher, cousine du marié, portaient de longues robes en velours de couleur or avec manches longues en chiffon. Les garçons d'honneur étaient MM. Don McDougall, Richard Sylvestre et Paul Lespérance. MM. Réal Durand et Claude Sylvestre, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie religieuse, un souper-buffet pour environ 165 personnes eut lieu à la salle Fontaine et fut suivi d'une soirée dansante.

Pour le voyage de noces à Yellowstone, la mariée portait un ensemble rose cerise avec accessoires noirs. A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Willow Bunch.

• • •

INDIAN HEAD —
Robertson-Français

Le 6 septembre dernier, dans l'église d'Indian Head, le Père G. Balzer bénissait le mariage de Mlle Simone-Marie Français, fille de M. et Mme Jean Français, d'Indian Head, à M. Donald-André Robertson, fils de M. et Mme William Robertson, de Fort Qu'Appelle.

La mariée fit son entrée au bras de son père, vêtue d'une robe en crêpe, garnie de dentelle espagnole au col, aux manches et à un panneau qui décorait la jupe et la longue traîne. Son voile court était retenu par deux roses blanches. Elle tenait une cascade de roses jaunes et portait comme bijoux une chaînette et croix en or, cadeau du marié.

La dame d'honneur, Mlle Christine Werner, et les demoiselles d'honneur, Mlle Kay Robertson et Mme Jean Hill, portaient de longues robes identiques en crêpe georgette vert pâle, garnies de marguerites blanches et vertes, des bandeaux de marguerites blanches et vertes comme coiffures et des paniers d'oeillets et de marguerites blanches et vertes. La bouquetière, Jacqueline Français, soeur de la mariée, était revêtue d'une longue robe blanche, garnie de petites marguerites vertes et blanches, et tenait un petit panier identique à ceux des demoiselles d'honneur. Les garçons d'honneur étaient MM. Tom Ormiston, Emile Perret et David Hillebrand. MM. Gabriel Longeau et Bill Cine agissaient comme huissiers. Mme Steve Harropp touchait l'orgue et la soliste était Mlle Rosemary Oddie, de Regina.

Pour ce mariage, la mère de la mariée portait un ensemble en brocart, accessoires assortis et bouquet de corsage de petites fleurs roses et blanches et d'oeillets roses. La mère du marié revêtait un ensemble rose avec accessoires assortis. Son bouquet de corsage comprenait des roses roses et blanches etd es oeillets roses.

Après la cérémonie religieuse, les invités, au nombre de 125, se rendirent au soubassement de l'église pour la réception où Mme Léa Amuslan s'occupait du livre des invités. M. Ken Hatherley était maître de cérémonies et M. Marcel Français, frère de la mariée, proposa le toast auquel le jeune marié répondit par des paroles appropriées.

Pour le voyage de noces dans plusieurs endroits du nord de la Saskatchewan, la mariée portait une robe-manteau en lainage brun, accessoires assortis et un bouquet de roses. A leur retour, M. et Mme Donald Robertson s'établirent à Regina.

Au Manitoba

HAYWOOD —
De Rocquigny-Picton

Le samedi 23 août, à 5 h du soir, en l'église St-Denis de Haywood, Mlle Michelle Picton, fille de Mme Camille Picton, unissait sa destinée à celle de M. Gérald de Rocquigny, fils de M. et Mme Louis de Rocquigny, de Haywood.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Père Joseph de Rocquigny, O.M.I., oncle du marié. Hubert et Jacqques de Rocquigny, frères du marié, servaient la messe. Des cantiques appropriés furent exécutés par Mlle Annette de Rocquigny, cousine du marié, tandis que Mme Lucette Jobin touchait l'orgue.

La mariée, ravissante dans sa longue robe blanche en satin martelé, fit son entrée au bras de son frère, M. Owen Picton. Son bouquet se composait de roses rouges. Les demoiselles d'honneur, Mlles Florence Picton et Marilyne Tougas, soeur et amie de la mariée, et Hélène de Rocquigny, soeur du marié, revêtaient de longues robes en satin martelé mauve. Elles étaient accompagnées de MM. René et Jean de Rocquigny, cousin et frère du marié, et Pierre Picton, frère de la mariée. MM. Philippe Normandeau et Al Whapham agissaient comme huissiers.

La mère de la mariée avait choisi pour l'occasion un deux-pièces en dentelle turquoise et accessoires blancs. Son bouquet de corsage se composait d'oeillets roses. La mère du marié revêtait un deux-pièces en dentelle rose et accessoires blancs. Des oeillets bleus formaient son bouquet de corsage.

Après la cérémonie religieuse, une réception pour environ 100 personnes eut lieu à la salle paroissiale de Haywood où M. Georges Bernard, oncle du marié, présenta le toast à la mariée. Une soirée dansante termina la journée.

Sont venus de loin pour l'occasion: MM. Ferdinand et Raymond Lambert, de Cadillac, Sask., M. et Mme Jules Lambert et leur famille, de Swift Current, Sask., Mme Rosaire Côté et sa fille, Lorraine, d'Admiral, Sask., M. et Mme John Schneider et leur famille, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Emile Lambert, de Monarch, Alta, Mme Georges Tougas et ses filles, Marilyne et Judy, de Bracebridge, Ont., Mme Elisabeth Fontaine, de Willow Bunch, Sask., Mme Albertine Bégin, de Redvers, Sask., M. et Mme Thomas Poole et leur famille, de Naicam, Sask.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un ensemble bleu, accessoires noirs et bouquet de corsage de roses. A leur retour, les nouveaux époux s'établirent à St-Boniface.

De retour au Manitoba après 8 ans au Malawi

Soeur Dolorès Lavoie est revenue au Manitoba le 12 septembre après 9 ans passés en Afrique. Après un an en Afrique du Nord elle fut nommée au Malawi, autrefois connu sous le nom de Nyasaland, où elle a enseigné à l'Ecole Normale de Bembeke près de Dedza et aux écoles secondaires de Likuni et Nkhamenya.

Le charme du Malawi l'a conquise. L'accueil sympathique et l'hospitalité des Malawites de toute condition sociale ainsi que leur intérêt profondément humain dans les personnes gagnent vite les coeurs de ceux qui visitent ce pays ou y séjournent. Le Malawi, dominé par le lac qui porte le même nom, est un pays extrêmement beau, avec ses paysages variés, où l'on voit tour à tour montagnes, plaines, hauts plateaux et arbres, fleurs et fruits de toutes sortes, comme des ananas, oranges, mangues, pêches et poires.



Soeurs Dolorès Lavoie

Sr Dolorès trouve qu'un des aspects les plus intéressants de son séjour au Malawi a été l'occasion de voir la croissance et le développement qui se sont effectués dans ce pays après qu'il est devenu autonome en 19617 et indépendant en 1964.

Bien que le Malawi soit un pays pauvre avec peu d'industries et de ressources minières, il a beaucoup de possibilités pour l'**agriculture** et le **tourisme.**

Après avoir obtenu l'indépendance politique, la population du Malawi est maintenant résolue de devenir économiquement indépendante. On donne beaucoup d'importance à l'agriculture: l'amélioration de méthodes agricoles afin de remonter les niveaux de vie, projets qui envisagent l'accroissement de la fertilité du sol et une production accrue de produits exportés à l'étranger tels que: pistaches, thé, coton, riz, etc. L'étude de l'agriculture fait partie du programme scolaire aux niveaux primaire et secondaire afin de diffuser la connaissance de meilleures méthodes agricoles et de lutter contre l'idée que les emplois "collets blancs" sont supérieurs aux travaux de la terre.

L'éducation secondaire des jeunes filles a fait d'immenses progrès dans les années 1960-69. Le nombre de jeunes filles au niveau secondaire a sensiblement augmenté et les jeunes filles ont un plus grand choix de carrières qu'autrefois. Quelques-unes des anciennes élèves de Sr Dolorès étudient maintenant à l'Université du Malawi, d'autres ont récemment reçu leur diplôme de l'Ecole National d'Infirmières et apporteront leur collaboration à la lutte du Malawi contre la maladie et la malnutrition. D'autres suivent des cours pour devenir institutrices d'écoles primaires ou secondaires, et d'autres encore sont devenues épouses et mères. Dans ce travail d'éducation des jeunes filles Sr Dolorès a travaillé à côté de volontaires des organisations comme SUCO, Peace Corps, et Voluntary Service Overseas (britannique) et avec des missionnaires laïcs. Elle a trouvé ce contact avec des jeunes d'Europe et du continent Nord Américain agréable et fructueux.

Sr Dolorès est née à St-Boniface, et pendant son enfance a vécu à Somerset, Tyndall et Beauséjour. Elle reçut son éducation primaire à Beauséjour, et secondaire à Notre-Dame-de-Lourdes. Elle gagna la bourse de mérite "Isbister" en 11e année et en 3e année du cours des Arts. Après avoir suivi des cours au Collège St-Joseph et St-Paul elle reçut son diplôme de bachelière es Arts de l'Université de Manitoba en 1953, et celui de bachelière en pédagogie en 1954. Après avoir enseigné à l'école secondaire de Beauséjour pour un an, elle travailla à plein-temps à l'organisation de la J.E.C. dans le diocèse de St-Boniface.

Après avoir voyagé en Europe et au Proche-Orient pendant près d'un an, elle est entrée, en 1958, dans la Congrégation des Soeurs d'Afrique, quelques fois appelées Soeurs Blanches, et, après le postulat à Québec et le noviciat à Rosemère, elle alla à Algiers pour un an et fut ensuite nommée au Malawi.

Après des vacances au Manitoba qu'elle passe chez sa mère, Mme Isabelle Ronceray, à St-Boniface, Sr Dolorès ira à Ottawa où elle fera le travail d'Information Missionnaire pour un an ou deux, après quoi elle projette de faire des études en Education Religieuse et ensuite de retourner au Malawi pour continuer de travailler au service de l'Eglise en Malawi.

Sr Dolorès a toujours été intéressée dans le travail des missions. Cet intérêt s'est-il éveillé lors de son enfance à Beauséjour où elle a vécu avec des gens de différentes nationalités. Peut-être. Cet attrait vers d'autres peuples et d'autres cultures s'est approfondi pendant son travail avec les jeunes du diocèse de St-Boniface et pendant son voyage en Europe et au Proche-Orient.

Sr Dolorès croit qu'une des tâches les plus urgentes de l'Eglise au Malawi est la formation de chefs chrétiens dans tous les secteurs de la vie. Les étudiants des niveaux secondaire et universitaire devront devenir plus éveillés aux besoins et aux problèmes de la communauté dans laquelle ils vivent, et prendre conscience que l'éducation qu'ils reçoivent n'est pas seulement pour leur profit personnel mais aussi pour celui de la communauté entière, et que cette éducation qu'ils reçoivent est un moyen pour eux de servir leurs frères d'une façon plus efficace dans un esprit d'oubli de soi.

Le Malawi a la bonne fortune d'être un pays où Malawites, Asiatiques et Européens travaillent ensemble dans un esprit de coopération pour bâtir le Malawi de demain. Sr Dolorès Lavoie sera heureuse d'y retourner pour reprendre le travail commencé là-bas.

Mouvement des jeunes travailleurs du Manitoba

L'Equipe fédérale du Mouvement des jeunes travailleurs accueillait lundi soir, 29 septembre, à l'aéroport de Winnipeg, Mlle Marthe D'Amour, dirigeante de la J.O.C. canadienne.

Des démarches auprès du Centre national de la J.O.C. à Montréal par l'équipe manitobaine avaient été entreprises depuis déjà plusieurs mois afin d'obtenir les services d'une animatrice et cela au frais du mouvement national. Nous remercions donc l'équipe nationale pour sa collaboration et nous espérons que les jeunes travailleurs du Manitoba sauront répondre en grand nombre à l'invitation qui leur est lancée de participer d'une façon organisée à l'élaboration de la société.

Mlle D'Amour est intéressée à rencontrer tous les jeunes travailleurs, les adultes qui travaillent avec la jeunesse, les organismes désireux de faire participer les jeunes. On pourra la contacter en s'adressant au bureau du M.J.T., Centre de Pastorale, 622, rue Taché, St-Boniface, ou en signalant le numéro 247-9851.

Communiqué

Remerciements

VAWN —

Je tiens à remercier la paroisse de Vawn, le Cercle local de l'A.C.F.C., le groupe des jeunes, ainsi que les Chevaliers de Colomb, qui m'ont rendu possible le voyage S.E.V. 69 (Saskatchewan Etudiante Voyage) inoubliable. Ce voyage de six semaines m'a amenée dans les provinces du Manitoba, de l'Ontario et du Québec et quelques parties des Etats-Unis.

Judith Baillargeon

Naissance

En Saskatchewan

BELLEGARDE —

Le 16 septembre: une fille à M. et Mme Wilfrid Petit.

Le 26 septembre: un fils à M. et Mme Harvey Bauche.

Chorale des Intrépides

Après un été de repos bien mérité, la Chorale des Intrépides a repris ses activités. Depuis quelques semaines déjà, la Chorale est à préparer le second concert annuel organisé par la ville de St-Boniface. Ce concert aura lieu en la Salle du Centenaire de Winnipeg le vendredi 7 novembre.

La Choral, sous la direction de Marcien Ferland, y interprétera un choix varié de chants, le tout rehaussé par la présence de Marius Benoist et des solistes Rolande Garnier, Louise Roy-Morin, Paul Fredette et Victor Morin.

La ville de St-Boniface, étant ce qu'elle est, se doit d'organiser un grand concert annuel, ne serait-ce que pour affirmer la présence du fait français au Manitoba, tout en faisant valoir ses talents locaux.

Mais le concert n'est pas la seule occasion pour la Chorale de se faire connaître. Celle-ci s'est toujours spécialisée dans l'exécution du folklore canadien-français et elle a toujours eu un vif succès auprès de ses auditeurs quels qu'ils fussent.

La Chorale des Intrépides est toujours disponible. Il suffit de l'inviter à chanter, que ce soit à une réception, un banquet, un congrès, une conférence, une activité de groupe, et quoi encore.

Ceux qui désirent se divertir en compagnie de la Chorale des Intrépides feraient bien d'entrer en communication avec Mlle Carmelle LeGal, en composant 247-2785, de préférence durant la soirée.

Communiqué

Réception de l'Alliance Française

M. Philippe Bourdon, consul de France à Winnipeg, et son épouse, ainsi que M. le juge Alfred Monnin et d'autres membres de l'exécutif de l'Alliance Française de Winnipeg, accueilleront les invités vendredi prochain à la réception de fromages français que l'Alliance tiendra de 8 h 30 à 11 h du soir en la salle du 211, rue Edmonton, à Winnipeg.

Décès

Au Manitoba

WINNIPEG —
Omission

Par inadvertance une omission a été faite au compte rendu des funérailles du Dr Georges LaFlèche dans le journal de la semaine dernière. On aurait dû ajouter:

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Damase, le Dr Paul-Emile et Armand, tous de Winnipeg, et le Père Edouard, S.J., missionnaire à Taipei, Taiwan; quatre soeurs, Soeur Marie-Edouard, S.N.J.M., de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, Mme Claire Cormier, Mlles Laure et Blanche LaFlèche, aussi de Winnipeg.

LE CARNET POSTAL

En 1968, les Postes canadiennes ont transmis 4.9 milliards d'articles de courrier.

Notre-Dame-de-Lourdes

Cercle des Filles d'Isabelle

Si certains sont sous l'impression que les Filles d'Isabelle du Cercle Notre-Dame sont endormies parce que l'on n'entendait pas parler d'elles pendant de longs mois, qu'ils ne s'y méprennent pas. C'est que, c'était comme il se doit; elles travaillaient dans l'ombre et sans bruit. Mais cependant nous voulons vous donner signe de vie.

Malgré qu'il n'y eut pas de réunions pendant les mois d'été, les "petites soeurs" eurent l'occasion quand même de travailler ensemble. Avec le concours de demoiselles, dames et messieurs de la paroisse, elles prirent la charge de la buvette du grand tournoi de balle, qui fut encore cette année un très grand succès.

A la première réunion de l'automne, le mois dernier, un comité de nomination fut choisi. Merci à ce comité de son beau travail; ce qui permit de faire des élections "sans badinage" (à temps record) à cette deuxième réunion le 1er octobre. L'assistance à cette réunion fut nombreuse. Les membres élus et réélus sont comme suit: Régente, Soeur Agnès Meyer; ex-régente, Soeur Vuignier; vice-régente, Soeur Angèle Augert; sec.-trés., Soeur Yvonne Marcon; sec.-financière, Soeur Liliane Charrière; sec.-archiviste, Soeur Thérèse Fouasse; monitrice, Soeur Cécile Bazin; chancelière, Soeur Mercédès Bazin; garde intérieure, Soeur Suzanne Durand; garde extérieure, Soeur Marie Chaperon; gardienne, Soeur Clarisse Tranq; syndic pour 3 ans, Soeur Thérèse Charrière; syndic pour 2 ans, Soeur Lucienne Yarjeau; syndic pour 1 an, Soeur Renée Delaquis; 1ère guide, Soeur Augustine Deurbrouck; 2e, Soeur Germaine Dupasquier; porte-bannière, Soeur Colette Comte; rédactrice, Soeur Odile Badiou; organiste, Soeur Denise Lesage.

Notre digne régente provinciale, Soeur Aldéa Weicker, nous fit l'honneur de sa présence et procéda à l'installation des officières. Félicitations à ces dernières! Ensuite, Soeur Aldéa nous dit quelques bons mots d'encouragement. Merci, Soeur Weicker.

Après avoir parlé d'affaires, M. le curé, aumônier, nous donna une petite causerie très intéressante. Il profita de cette occasion pour nous parler du cours de catéchèse pour adultes qui commencera très prochainement dans la paroisse. Ce cours comprendra 12 leçons dont 6 seront données consécutivement, pour être suivies des 6 autres un peu plus tard. Ce cours a pour but de nous éclairer sur le renouveau liturgique. Quelque chose dans le renouveau qui nous rend perplexes? Quelques questions qui nous embêtent? Voilà le temps de nous éclairer à ce sujet. Et pour nous, Filles d'Isabelle, une occasion de travailler la main dans la main pour une cause spirituelle. Parlons-en à nos voisins, voisines, parents et amis et emmenons-les à ce cours de catéchèse. Tous pourront en profiter.

Le bingo au Foyer a recommencé chaque semaine. N'oublions pas, chères soeurs, qu'il faut des volontaires pour aider à divertir nos vieillards. Les responsables reçoivent à bras ouverts leurs consoeurs et aussi dames et demoiselles et même les "bons messieurs" pour leur donner un coup de main.

N'oublions pas non plus le souper paroissial du 12 octobre. Si nous voulons un succès de ce souper, il faut que tous et Toutes y prêtent main-forte. Et nous, Filles d'Isabelle, il ne faut pas être "chiches" de notre temps. Il faudra de l'aide, non pas seulement le dimanche, mais aussi le samedi pour préparer les légumes, etc. Au plaisir de se rencontrer à la salle paroissiale pour y travailler et ensuite déguster un bon souper.

Mes salutations et à la prochaine . . .

La Rédactrice

• • •

Résultat du bingo

Les résultats de la soirée de bingo du 28 septembre furent comme suit: $50.00, M. George Clearwater, de Roseisle; $15.00, Mmes Pierre Droux et A. Paracholski, de Manitou, et J. Walker, d'Elm Creek; $10.00, Mlles Marie-A. Pantel et Odette Roch, de Lourdes, Mmes Annie Graham et A. Jackson, de Treherne, T. McKenzie, de Carman, J. Moorey, de Miami, M. Schretber, de Rathwell, F. Chappellaz, Aurore Jarnouin et Jean Mao, de Lourdes; $10.00; R. Watkins, de Rathwell, A. Klott, de Morden, et Philippe Lafrenière, de Cardinal; $8.00, Mmes M. Earle, de Treherne, et F. Bédard, de Lourdes; $4.00, Mmes B. Hollinston, de Treherne, et Géraldine Bibault, de Lourdes, et M. Ralph Watkins, de Rathwell. Vingt dollars furent divisés entre vingt personnes.

A l'occasion du grand souper à la dinde, le bingo commencera à 8 h 30 du soir avec un gros lot de $100.00 sans limite.

Souper annuel

M. le curé et les paroissiens vous invitent à venir à Notre-Dame-de-Lourdes le dimanche 12 octobre pour le grand souper annuel qui sera servi à partir de 5 h p.m. C'est là une occasion de rencontrer vos parents et amis. La plus cordiale bienvenue à tous.

JALONS DE LA POSTE

Les Postes canadiennes que nous connaissons aujourd'hui, se sont modelées sur celles de la Grande-Bretagne.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

La Liberté et le Patriote

619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba

Messieurs,

Je vous envoie, par la présente, la somme de $5.00 pour un abonnement d'un an.

Nom ....
(Ecrire prénom au long)

Adresse ....
....

ABONNEMENT AU CANADA
Un an: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

CADILLAC 1970



La Cadillac 1970 possède une ligne encore plus raffinée qu'auparavant grâce à ses innovations de style et à l'amélioration de son intérieur. On en a modifié la carrosserie en redessinant la calandre et l'avant ce qui donne à la voiture une silhouette plus basse et plus large sans toutefois changer son style classique. Des phares de virage à l'avant améliorent la visibilité et augmentent la sécurité. Un étrangleur à action rapide assure de meilleurs démarrages. La Cadillac Eldorado est munie du plus gros moteur monté dans une voiture de série. Il s'agit d'un moteur de 8.2 litres (plus de 500 po. cu.). La Cadillac Fleetwood Elorado que l'on voit ici se reconnait à l'emblème 8.2 qui orne sa calandre.

L'angine de poitrine et l'auto

Répercussions de la conduite automobile sur la circulation coronarienne

Il n'y a pas de semaine où la presse ne fasse état d'accidents de la circulation survenus d'une manière inexplicable, sinon par une défaillance physique soudaine du conducteur.

A défaut de diagnostic précis, les journalistes parlent la plupart du temps de crise cardiaque ou d'infarctus du myocarde au volant. Chez les malades souffrant d'angine de poitrine, la perte du contrôle de la direction peut être la conséquence d'une crise angineuse violente. Comme on le sait, les crises angineuses sont déclenchées par des efforts et il est certain que la conduite automobile peut âtre assimilée à un effort assez important, ainsi qu'en témoignent les travaux d'un cardiologue allemand, Hofman. Cet auteur a étudié le comportement du sujet sain et du cardiaque, pilotant une voiture, en enregistrant les variations du rythme cardiaque, de la tension artérielle et de l'électrocardiogramme, dans des conditions de conduite différentes, allant de la promenade calme sur routes de campagne peu fréquentées, aux situations difficiles offertes par le trafic urbain en période de pointe.

Chez le sujet sain, le seul fait de conduire dans des conditions favorables entraîne, dans 90 pour cent des cas, une accélération du rythme cardiaque qui augmente considérablement lorsque surgissent des difficultés, 20 pour cent des sujets présentent une élévation de la tension artérielle et de petites altérations de l'électrocardiogramme, signant une légère souffrance du muscle cardiaque au cours de la conduite urbaine difficile. Dans un deuxième travail, Hofman a étudié les réactions du système cardiovasculaire de sujets souffrant d'angine de poitrine, au volant. Il constate chez eux, comme chez les sujets sains, une accélération du rythme cardiaque, une élévation de la pression artérielle, et, surtout, des perturbations beaucoup plus fréquentes et importantes du rythme cardiaque. Sur routes faciles, 10 pour cent de ces malades voient leurs altérations électrocardiographiques augmenter et, dans les situations difficiles, cette proportion atteint 60 pour cent. On imagine donc facilement qu'une difficulté subite de conduite puisse déclencher une crise angineuse violente chez un coronarien, voire même un infarctus du myocarde.

Les interdictions de rouler

J. Horeau, dans un excellent article intitulé: "Le cardiaque au volant", estime que le rôle essentiel du cardiologue est de dépister les malades présentant une insuffisance coronarienne chez lesquels la conduite automobile est susceptible de déclencher soit une crise angineuse, soit un infarctus du myocarde. Parmi les malades ayant déjà fait un infarctus du myocarde, deux catégories peuvent être distinguées: ceux qui, ayant fait leur infarctus souffrent d'une angine de poitrine résiduelle à la marche et aux efforts; ceux qui ne présentent plus aucun trouble résiduel. S'il existe une angine de poitrine, il sera prudent de déconseiller la conduite automobile.

Chez les malades ne souffrant d'aucun trouble résiduel, la conduite pourra être autorisée à condition de prendre un certain nombre de précautions, en particulier d'éviter les émotions répétées. Ainsi, doit-on déconseiller à ces malades de conduire en ville, alors qu'on peut leur permettre une conduite prudente sur routes. Chez les malades qui n'ont pas fait d'infarctus du myocarde, mais qui souffrent d'angine de poitrine, le cardiologue évaluera le degré d'insuffisance coronarienne d'une manière aussi précise que possible par l'interrogatoire, l'électrocardiogramme et le balistocardiogramme. L'autorisation ou l'interdiction de conduire seront fonction des résultats du bilan mais, de toute manière, même si l'autorisation est accordée, elle comportera toujours des restrictions en ce qui concerne la conduite en ville et sur des parcours longs et encombrés. Chez certains sujets, l'insuffisance coronarienne peut être une découverte d'examens systématiques: ces malades, en effet, ne présentent aucun symptôme et leur électrocardiogramme montre des altérations qui signent l'existence d'un déficit d'irrigation du myocarde.

Patron imprimé



Voici le blouson que vous pourrez porter avec jupes, robes ou pantalons. Crochet simple et délicat.

Demandez le patron 7433: tailles 32-34; 36-38; 40-42; 44-46 inclusivement.

Prix: 50c

Envoyez votre commande à:
Marion Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

La nouvel saison des Jeunesses Musicales commence le 14 octobre

Fondées en 1940 en Belgique par Marcel Cuvelier, simultanément en France par René Nicoly, les Jeunesses Musicales ont pour but de diffuser parmi la jeunesse la connaissance de la musique et des arts en général, en faisant appel à l'initiative et au travail des jeunes eux-mêmes, en dehors de toute considération politique, religieuse, raciste ou linguistique.

La Fédération Internationale des Jeunesses Musicales fut fondée en 1946 par la Belgique et la France pour promouvoir le développement du mouvement des Jeunesses Musicales à travers le monde; elle participa en 1949 à la fondation du Conseil International de la Musique de l'UNESCO et rassemble 28 groupements-membres. Son secrétariat général est fixé à Bruxelles; son Assemblée générale annuelle se réunit dans le cadre d'un congrès mondial des Jeunesses Musicales.

La musique présentée par des artistes professionnels est l'activité de base du mouvement Jeunesses Musicales. Les concerts JM — le plus souvent commentés — sont réunis dans des cycles de 4 à 6 manifestations, offrant ainsi le moyen d'étudier la musique, ses formes et ses styles.

En 1966, plus de 1,500 concerts ont été organisés sur base d'échanges d'artistes pratiques au sein des groupements-membres de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales, offrant ainsi la possibilité à de nombreux jeunes solistes d'affermir et de perfectionner leur talent au contact de nouveaux publics de jeunes.

La nouvelle méthode de présentation audio-visuelle de la musique fut d'abord utilisée par les JMC au pavillon "L'Homme et la Musique" à l'Expo 67. Depuis, de nouvelles séquences, sur les divers instruments, adaptées aux auditoires JMC ont été conçues et seront présentées cette saison avant certains concerts.

La saison 69-70

Mardi 14 octobre, 8 h 30, salle académique, Collège de St-Boniface: **Le Trio Foerster**, piano, violon et violoncelle (Tchécoslovaquie).

Lundi 10 novembre, 8 h 30, Centre Culturel de St-Boniface, **Anthony Goldstone**, piano (Grande-Bretagne)

Lundi 26 janvier, 8 h 30, Centre Culturel de St-Boniface, **Le Quatuor de Saxophone Pierre Bourque** (Canada),

Lundi 16 février, 8 h 30, Centre Culturel de St-Boniface, **The Alberta Chamber Players**, flûte, piano et violoncelle (Canada).

Quelques notes sur le Trio Foerster

Le pianiste Alex Bilek, le violoniste Frantisek Pospisil et le violoncelliste Vaclav Jirovec faisaient tous trois de fructueuses carrières de solistes avant d'opter de façon définitive pour la musique de chambre et former ce trio en 1956.

Avant longtemps, le Trio s'acquit une réputation enviable et ses succès valurent aux trois musiciens des bourses d'études de l'Etat. Pendant trois ans, ils purent donc suivre des cours supérieurs d'interprétation de musique de chambre avec le professeur J. Palenicek, fondateur du célèbre Trio Tchèque.

Durant les étés, ils travaillaient ensemble dans un site des plus inspirants: le château de Lizanay, dans l'ouest de la Bohème, endroit où le compositeur et musicien national Josef Bohuslav Foerster vécut et travailla. Ainsi, ils obtinrent l'autorisation d'utiliser son nom pour leur trio.

Depuis 1963, le Trio Foerster se consacre exclusivement à la musique de chambre. Il est régulièrement l'invité de la Radio-Télévision de Prague et a fait des enregistrements sur étiquette Supraphon. Il a fait des tournées en Autriche, en Bulgarie, au Canada, au Danemark, en Allemagne, en Grèce, en Hongrie, en Islande, en Suède et en Suisse.

Devenez membre JMC

Toute personne âgée de moins de 30 ans peut devenir membre JMC pour une saison en achetant sa carte de membre. Le coût de la carte est le suivant: $3.00 pour les étudiants; $5.00 pour les non-étudiants de moins de 30 ans et les professeurs. Notre centre peut également accueillir un certain pourcentage de membres âgés de plus de 30 ans ($10.00 pour la carte de membre).

On demande aux gens qui désirent se procurer leurs cartes de membres avant les concerts, de bien vouloir se présenter à la porte de la salle assez tôt.

Communiqué

Les dangers de la pilule

WASHINGTON — Une étude de conduite pendant quatre ans par des médecins américains est arrivée à la conclusion que les femmes qui absorbent des pilules contraceptives sont plus susceptibles de souffrir des maladies de la coagulation du sang que celles qui n'en absorbent pas. En effet, le taux de coagulation du sang des femmes du premier groupe est 4.4 fois plus élevé que la normale.

La commission consultative sur l'obstétrique et la gynécologie de l'Administration américaine des drogues a recommandé des études plus poussées pour déterminer si l'usage des contraceptifs est lié au cancer du sein ou de l'utérus. La commission a également recommandé qu'on détermine les effets de la pilule sur presque tous les organes du corps.

La coagulation excessive peut provoquer des caillots de sang qui risquent d'affecter le fonctionnement normal de certains organes vitaux tels que le coeur, les poumons ou le cerveau.

Cependant, la commission estime que les bienfaits découlant de l'utilisation des contraceptifs oraux sont tels que l'on pourrait qualifier ces derniers de peu nocifs.

Au début de cette année, il existait 20 types de contraceptifs oraux sur le marché. Quelque 8,500,000 doses sont vendues chaque mois aux Etats-Unis et 18,500,000 à travers le monde, dit la commission, présidée par le Dr Philip E. Sartwell, de la Faculté de médecine de l'Université John Hopkins.

La commission a constaté que le taux de mortalité découlant des maladies de la coagulation du sang est de 3 pour 100,000 femmes qui utilisent les contraceptifs oraux, par rapport à 1.7 pour 100,000 femmes qui n'absorbent pas la pilule. Ces chiffres porten. bien entendu sur le groupe de femmes qui sont capables de donner naissance.

Congrès de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise

La Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise Catholique groupe un millier de membres qui s'intéressent à l'histoire de l'Eglise catholique. Elle est nationale comptant dans ses rangs des membres de l'Est à l'Ouest du Canada. Cette Société est non lucrative, n'exigeant pas même de frais d'inscription pour l'admission à ses congrès. Point n'est besoin d'être historien pour y adhérer.

La Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique annonce son prochain congrès annuel qui aura lieu à Québec les 11 et 12 octobre au Vieux Parloir des Ursulines, 2, rue du Parloir, Québec, Qué.

Un programme d'étude des plus variés et très intéressant vous sera présenté par des conférenciers de grande réputation. Voici quelques-uns des sujets qui seront présentés: Les communautés religieuses de 1837-1914, M. Claude Galarneau; Des pauvres à évangéliser, Père Gabriel Bernier, O.M.I.; Les Frères des Ecoles chrétiennes dans la moitié du XIXe siècle, M. François De Lagrave, E.C.; Des femmes en gris, Soeur Liliane Héroux; Le Bon Pasteur de Québec, Soeur Thérèse Boucher, C.I.M.; Restauration de la Compagnie de Jésus, G.-E. Giguère, S.J.; Les Ursulines en 1850, Soeur Emm. Chabot, O.S.U.; Conclusions du congrès, M. Pierre Savard.

Grande soirée de variétés, le 12 octobre, à La Broquerie

LA BROQUERIE — Une soirée de variétés aura lieu le dimanche 12 octobre, à 8 h 30 p.m., à l'Aréna Centenaire de La Broquerie. Des artistes bien connus de la télévision et de la radio sauront divertir toute la famille. Il y en aura pour tous les goûts. Entre autres, il y aura le comédien **Len Andrée**, l'orchestre de **Ted Komar**, la championne canadienne au tournoiement du bâton, **Marlene Jackson**, le chanteur de calypso de Trinidad, **Roy Joseph**, le fameux joueur de guitare et d'harmonica, **Bernie Bray**, la chanteuse bien connue dans l'ouest canadien, **Lorraine West**, le magicien américain, **Ray Starr**, et enfin l'incomparable troupe, les **Kossack Dancers**.

Venez vous délasser et jouir d'une soirée des plus entraînantes jamais vues encore dans le sud-est du Manitoba.

Vous ne regretterez jamais votre $1.50 (pour adultes), $1.00 pour étudiants, et 50c pour les 14 ans et au-dessous.

BIENVENUE à tous.

Cette soirée est organisée par LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA BROQUERIE.

Chez nous

(pour nos visiteurs)

Plus que jamais vous la trouvez bien belle
Cette province aimée du cher Manitoba.

Au lac du nord, le canard, la sarcelle,
Au parc du sud, les arbres et le gazon,
La large route qui conduit où on veut
Se rincer l'oeil aussi loin que l'on peut.

Car nous avons tant de beaux paysages
De ciel et d'eau, de sons et de ramages.
J'ai vu ailleurs le beau panorama . . .
Rien ne surpasse chez nous, Manitoba!

Manie Tobie

Carnet universitaire

Le bureau de renseignements de l'université de Manitoba annonce que le grand total des inscriptions à l'institution même et dans ses collèges affiliés se chiffre à 14,108. Treize sections accusent une augmentation dans le nombre d'inscriptions en première année. C'est à l'école de Service social qu'elles sont les plus nombreuses, soit une augmentation en première année de 175 pour cent.

Le doyen de la faculté d'Education a annoncé la nomination de treize nouveaux professeurs et chargés de cours. La plupart sont diplômés d'universités canadiennes, mais certains viennent des Etats-Unis et même d'Australie. La Rév. Sr Bergeron donnera des cours de "Social Studies" à temps partiel.

Le Planétarium de l'université est visité par environ 28 groupes scolaires par mois et, à partir du 10 octobre, on présentera un nouveau programme "The Universe Beckons". Le public est invité à venir admirer le magnifique travail fait par les astronomes universitaires.

Changement de président chez Investors Group

L'éminent homme d'affaires de Winnipeg, M. Peter D. Curry, membre du conseil de Investors Group depuis de nombreuses années et administrateur et membre du comité administratif depuis 1957, prendra la relève de M. Ted Peterson au poste de président du conseil. M. Peterson a demandé d'être relevé de ses fonctions de président à compter du 1er octobre. M. Curry fut élu au conseil d'Investors Mutual of Canada en 1952, puis à celui de The Investors Group en 1957. Il est président du conseil de la Greater Winnipeg Gas Company, président de Peter D. Curry and Co. Ltd., et membre du conseil de plusieurs compagnies canadiennes y compris La Banque de Commerce Canadienne Impériale. Molson Industries, Limited, The Great-West Life Assurance Company, Power Corporation of Canada Limited et United Canadian Shares Limited.

M. Curry prend une part très active dans les affaires de la communauté. Il remplit actuellement les fonctions de Chancelier de l'Université de Manitoba et de président de l'United Way of Greater Winnipeg.



Bazar à Fort Alexandre, Man.

Dimanche 12 octobre, de 1 h p.m. à 5 h p.m.
et
lundi, le 13, de 9 h a.m. à 5 h p.m.
dans le soubassement du presbytère.

Bienvenue à tous les amis de la Mission Indienne du Fort Alexandre.

Candidats aux élections municipales dans les régions rurales du Manitoba

Mercredi dernier, 1er octobre, c'était le jour de la présentation officielle des candidats en vue des élections municipales qui doivent se dérouler dans la province du Manitoba le 22 octobre. Voici la liste des candidats (dont plusieurs ont été élus par acclamation) dans la majorité des milieux franco-manitobains:

Villages

N.-D.-de-Lourdes: MM. Marcien Bosc et Llyod Hague, élus conseillers par acclamation.

District scolaire no 2390: MM. Pierre Delaquis (fils), Lloyd Hague, Henri-B. Vulgnier, Louis Chabdert (fils), élus commissaires d'écoles par acclamation.

Division scolaire de la Montagne: MM. Raynald Labossière, Benoit Hacault, Paul Martin et Roger Poiron, élus commissaires d'écoles par acclamation.

Ste-Anne: Dr Gérald Gobeil, Edouard Leclair et Lucien Desrosiers, candidats au conseil (deux à élire).

St-Claude: MM. Alfred Pineau et Ghislain Rocan, candidats au conseil. Dr F.-A. Champagne et M. A. Cormier, élus commissaires d'écoles par acclamation.

St-Lazare: MM. T.-E. Dupont et A.-B. Fouillard, candidats à la mairie. MM. Omer-J. Chartier, Emile Huybrecht et J.-J. Perreault, candidats au conseil (deux à élire).

St-Pierre: M. Fernand Lavergne, élu maire par acclamation; MM. Victor Joubert et J.-P. Audette, élus conseillers par acclamation.

Somerset: M. Rémi DePape, réélu maire par acclamation; MM. Wilfrid Decosse et Edouard Rheault, élus conseillers par acclamation. MM. Roger Poiron, Henri Labossière et Alfred Nadeau, élus commissaires d'écoles par acclamation.

Municipalités rurales

De Salaberry: M. Zéphirin Audet, réélu préfet par acclamation; MM. Léon Hamonic (Quartier 2), Ernest Carrière (Quartier 3) et Albert Forest (Quartier 5), élus conseillers par acclamation.

La Broquerie: MM. Georges Boily et James Nikkel, candidats à la mairie; MM. William Oswald (Quartier 2), J.-B. Nadeau (Quartier 3) et Léo Nadeau (Quartier 5), élus conseillers par acclamation.

Lorne: MM. Jean-Louis Hacault et Floran Carels, candidats à la préfecture; MM. Adolphe Foidart (Quartier 2), René Mestdagh (Quartier 4) et Léo Moreau (Quartier 6), élus conseillers par acclamation.

Montcalm: M. Arthur Vermette, élu préfet par acclamation; MM. Bernard Lafond (Quartier 4), Norbert Parent (Quartier 5) et Antoine Sabourin (Quartier 6), élus conseillers par acclamation.

Ritchot: M. John Wallace, élu préfet par acclamation; MM. Adrien Leclerc et Fred Polanski, candidats au conseil (Quartier 1); M. Emmanuel Lemoine, élu conseiller par acclamation (Quartier 3).

Ste-Anne: M. Camille Chaput, élu préfet par acclamation; M. Fred Joyce, candidat au conseil (Quartier 1); MM. A. M. Burns et John Penner, candidats au conseil (Quartier 2); M. William Nault, élu conseiller par acclamation (Quartier 3).

Taché: MM. Marius Lacasse, Louis Marcoux et Evald Rasmussen, candidats à la préfecture; M. Lincoln Penner, candidat au conseil (Quartier 2); MM. Steve Augustine, Marcel Beernaerts, Jean Landry et John Teleglow, candidats au conseil (Quartier 4) pour un terme d'un an; M. A. Gayet, élu conseiller par acclamation (Quartier 5); M. Alphonse Duhamel, élu conseiller par acclamation (Quartier 6).

Lorette

Activités

Le vendredi 26 septembre, avait lieu une soirée sociale en l'honneur de M. Normand Tétreault et de Mlle Mary Anna Franczuk dont le mariage fut célébré le 4 octobre, à Lorette.

Le 27 septembre, les cloches sonnaient en l'honneur de M. Marcel Jacques et de Mlle Monique Trudeau à l'occasion de leur mariage à Christ the King. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Lorraine Jacques et Louise Trudeau accompagnées de MM. Marc Jacques et Claude Sarrazin.

Hector St-Pierre et Rachel Manaigre ont aussi uni leurs destinées le samedi 27 septembre, à 5 h p.m.

Le dimanche 28 septembre avait lieu le souper paroissial à St. Michael's, Arondale, de 4 heures à 7 heures du soir, et le tir de dindes au parc Bohémier.

Après avoir participé au camp liturgique du premier semestre tenu à Otterburne, les jeunes de Lorette organisent un comité liturgique dans leur école. Leur animateur, le Père Roland Cournoyer, a précisé que ce comité doit rassembler tous les jeunes dans l'entraide et l'amour, pour partager entre eux la parole de Dieu. Félicitations à Jeanne Cournoyer dans son rôle de secrétaire durant ce camp liturgique.

Le samedi 4 octobre, à 4 heures p.m., une messe fut célébrée aux intentions des finissants de Lorette. Un banquet suivit à l'Institut Collégial à 5 heures, et la soirée dansante commença à 9 heures.

Tous sont cordialement invités au souper annuel de la paroisse de Lorette qui se tiendra le 12 octobre, à la salle paroissiale, de midi à 8 heures p.m. Le prix d'entrée: adultes, $1.25; enfants de moins de douze ans, $0.75.

St-Norbert

L.F.C.

En l'absence de l'aumônier, la messe aux intentions des membres de la L.F.C. fut célébrée par le Père G. Gratton, C.S.V., le mercredi soir 17 septembre.

Les 36 membres présents se réunirent en la salle Ritchot pour la première assemblée de l'automne. Dans son adresse de bienvenue, la présidente, Mme Léontine Kenny, se dit surtout heureuse d'accueillir plusieurs nouvelles dames et exprima son désir que celles-ci fassent partie de la Ligue sous peu.

Par la lecture des rapports des comités, on peut constater que les oeuvres de la Ligue ne furent pas totalement arrêtées pendant les vacances.

Plusieurs membres firent part de leurs intentions de participer aux cours de personnalité qui seront offerts aux membres actifs sous peu.

Mme L. Kenny présenta le conférencier invité, M. René Deleurme, directeur de l'école de St-Norbert. Très habilement il expliqua comment, après plusieurs rencontres et beaucoup de travail, le personnel enseignant et tous les responsables ont préparé un programme pour assurer l'enseignement de la catéchèse à l'école élémentaire.

Toutes furent très heureuses de constater que M. Deleurme tient à conserver l'enseignement du français et de la religion, et d'apprendre qu'il y aura cinq semaines de catéchèse offertes aux élèves cette année. Par contre, si le personnel fait sa large part, M. Deleurme désirerait que les parents eux aussi offrent leurs services en temps voulu pour les sessions de catéchèse.

Il y aura trois parties de bingo à la salle Ritchot les dimanches 12, 19 et 26 octobre, donc la première partie le 12 avec prix d'entrée, plusieurs prix en argent. A chacune de ces parties le gros lot sera de $100.00 Bienvenue à tous.

La prochaine assemblée mensuelle aura lieu le mercredi soir 15 octobre après la messe de 7 h 30.

Ile-des-Chênes

L.F.C.

La réunion générale de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le jeudi 9 octobre, à 8 h du soir, au Centre récréatif d'Ile-des-Chênes et la communion mensuelle le dimanche 12 octobre. S'il vous plait, mesdames, n'oubliez pas ces deux dates importantes.

Palmarès de CKSB

Mois d'octobre

1 — A demain sur la lune — Adamo
2 — Tu m'as donné la vie — Mireille Mathieu
3 — Le responsable — Jacques Dutronc
4 — Parle-moi de toi — Isabelle Pierre
5 — Moi, je m'en vais demain — Gilbert Bécaud
6 — Mes années d'école — Jean-Pierre Ferland
7 — Tchouck-ou-Tchouck — Nino Ferrer
8 — Le tour de la terre — René Claude
9 — Les moulins de mon coeur — Frida Boccara
10 — Cherche — Claude François
11 — L'oiseau en cage — Georges Dor
12 — S.T.P. — Les Sound Track
13 — Les Champs-Elysées — Joe Dassin
14 — Des bottes rouges de Russie — Françoise Hardy
15 — Après la nuit — Michel Gogoni
16 — Voyage au pays des vivants — Johnny Hallyday
17 — Tu viendras — Rodier-Gauthier
18 — La corde au cou — Michel Fugain
19 — Il est vivant — Pilar Thomas
20 — Si le coeur vous en dit — Gilles Dreu

Révélation du mois: Frida Boccara

Tous les garçons, les filles — Radio contact



Les nouveaux timbres canadiens pour Noël 1969 ont été mis en vente aujourd'hui. En quatre couleurs, rouge, bleu, jaune et noir, les timbres représentent des enfants, le visage inondé de lumière et les mains jointes dans une attitude de prière. On remarquera que leurs traits rappellent les différentes races qui composent la population du Canada. (Photo TTS)

Dates de tombée pour le courrier de Noël pour outre-mer

Les Postes canadiennes annoncent que les Administrations postales étrangères ont fait connaître les dates de tombée du courrier-surface de Noël à destination d'outre-mer.

Pour que lettres et colis arrivent à destination avant les fêtes, on devra les poster avant les dates suivantes:

Destination	Lettres	Colis
Grande-Bretagne	26 nov.	12 nov.
Europe	14 nov.	24 oct.
République d'Afrique du Sud	29 oct.	21 oct.
Inde et Pakistan	14 oct.	10 oct.
Autres destinations Trans-Atlantiques	14 oct.	10 oct.
Antigua, Bahamas, Barbade, ... Bermudes, Trinidad	13 nov.	10 nov.
Jamaïque	25 nov.	10 nov.
Amérique Centrale, Amérique du Sud, et les Antilles	12 nov.	4 nov.
Australie et Nouvelle-Zélande	3 nov.	27 oct.
Japon et Hong-Kong	31 oct.	24 oct.
Autres pays Trans-Pacifiques	3 oct.	1er oct.

Les Postes canadiennes ont annoncé en même temps les dates de tombée pour les envois de surface destinés aux forces canadiennes d'outre-mer. Les militaires canadiens recevront leur courrier de Noël à temps si l'on respecte les dates suivantes:

Destination	Lettres	Colis
Grande-Bretagne	5 déc.	28 nov.
Europe	5 déc.	28 nov.
Chypre	5 déc.	28 nov.
Ghana	23 oct.	20 oct.
Inde et Pakistan	14 oct.	10 oct.
Proche-Orient	14 oct.	10 oct.
Indo-Chine et Tanzanie	14 oct.	10 oct.

Les fourrures de fantaisie d'une artiste de la mode parisienne

Mme Carole Chombert, de Paris, est venue dernièrement présenter sa collection '70 de manteaux de fourrure très originaux chez Eaton. Diplômée en sculpture de l'université de Paris, Mme Chombert s'inspira de son art lorsqu'il y a environ une dizaine d'années elle épousa son mari, fourreur déjà bien connu.

En regardant les modèles de manteaux lourds et de coupe ancienne qui étaient alors à la mode, elle décida qu'il fallait absolument que le style change et elle lança, ce qui fait la joie de toutes les femmes jeunes ou mois jeunes, pourvu qu'elles soient sveltes, les "Fun furs".

Au cours du déjeuner servi à la presse par le magasin Eaton, Mme Chombert se servit d'une grande variété de fourrures, des plus luxueuses aux plus ordinaires qui étaient exposées, et expliqua qu'elle les tailla, leur donna à l'aide de teintures et de diverses méthodes qu'elle inventa elle-même une tout autre apparence et, grâce à l'élégance de la coupe et de la garniture, révéla un nouveau monde de la fourrure, le domaine sport. En peu de temps elle se vit acclamée de par le monde. Ses modèles se vendent maintenant dans 15 pays. La maison Eaton en est le seul dépositaire au Canada.

Mme Chombert fut l'unique membre de l'industrie de la fourrure française à être invitée à exposer ses manteaux au pavillon de la France à l'Expo 67.

Certains manteaux vus à la conférence de presse étaient définitivement réservés aux activités sportives, alors que d'autres pouvaient servir de manteaux du soir. Ils se vendent de $250 à $900, selon la fourrure employée.

On y vit des manteaux en Chapal (lapin rasé et taillé, puis découpé selon des dessins précis: demi-lunes, rectangles, etc.). Un manteau à long poil de Zorino (putois) était ravissant. Des garnitures de loup ou de renard complétaient certains modèles leur donnant un air douillet. Le cuir était à l'honneur chez d'autres. Une robe-manteau de marmotte beige et de lapin brun à fermeture-éclair offrait des dessins de pavés.

Toutes les femmes voudront voir cette collection Chombert et nombre d'élégantes chercheront certainement à se procurer un manteau très différent.

Mme Chombert elle-même a l'apparence d'un mannequin de la haute couture et expliqua très simplement mais avec beaucoup de charme, les méthodes élaborées qu'elle a développées pour réussir son oeuvre.

On demande des volontaires

Le Age & Opportunity Centre Inc. fait appel à toute personne, homme ou femme, qui pourrait rendre visite aux citoyens âgés qui demeurent en chambre ou dans de petits appartements et qui n'ont personne pour leur venir en aide en cas de besoin.

Le service des visiteurs amicaux (Friendly Visiting Service) du Centre demanderait seulement une heure par semaine, mais régulièrement. Ces visites réconforteraient ces vieillards et allégeraient leur solitude.

Les volontaires pourraient leur rendre de petits services, leur faire la lecture, leur faire prendre l'air, à pied ou en voiture, les aider à faire leurs emplettes, etc.

On demande aussi des volontaires qui feraient leurs visites par téléphone. Un coup de fil tous les jours permettrait aux vieillards de conserver le contact avec un ami.

Le besoin est grand. Veuillez aider les vieillards de votre communauté et appeler Mme Bernice Marmel, Friendly Visiting Co-ordinator, Age & Opportunity Centre Inc., 204 - 322, rue Donald, Winnipeg (téléphone 947-1276).

Don aux infirmes

Le groupe de Winnipeg de l'Institut canadien des assureurs vient de présenter un chèque au montant de $150.00 à la Société pour Enfants et Adultes infirmes du Manitoba. Cette somme, réalisée lors du tournoi annuel de quilles du groupe, servira à l'achat d'un magnétophone qui sera mis à l'usage du programme de la Société pour les enfants d'âge pré-scolaire éprouvant des difficultés à parler.

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Denis Damphousse, Letellier, Man., du 6 octobre.

M. Roland Jamault, Notre-Dame-de-Lourdes, Man., du 7 octobre.

M. Denis-F. Bohémier, Lorette, Man., du 8 octobre.

M. Raymond Rondeau, St-Léon, Man., du 9 octobre.

Mgr Maurice Baudoux, archevêché de St-Boniface, du 10 octobre.

M. Lucien-G. Rivard, St-Eustache, Man., du 10 octobre.

M. l'abbé Bernard Bélanger, 848, chemin Ste-Marie, St-Vital, Man., du 11 octobre.

M. Maurice Gauthier, 534, rue Bourgeault, St-Boniface, du 12 octobre.

St-Pierre fête M. et Mme Ovila Desharnais à l'occasion de leurs 50 ans de vie conjugale

ST-PIERRE — Le vendredi 26 septembre dernier, en l'église de St-Pierre, l'abbé Lionel Bouvier, curé, officiait à une messe aux intentions de jubilaires, pionniers de la paroisse, M. et Mme Ovila Desharnais (née Eliza Martin, qui unissaient leurs destinées en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Transcona, il y a 50 ans.

Mme Desharnais entra dans l'église au bras de son mari, ravissante dans sa robe bleu pâle, ornée d'un bouquet de corsage de roses jaunes. Des cantiques furent exécutés à l'entrée des jubilaires et pendant la messe par la chorale de St-Pierre, dirigée par Mme Jacqueline Roy, tandis que Mme Evelyn Préfontaine touchait l'orgue. L'épître fut lue par M. Henri Desharnais, fils des jubilaires, et leur neveu, Léandre Dupuis, et son fils, Jules, servaient à l'autel. L'abbé Bouvier donna l'homélie.

Les jubilaires reçurent la sainte communion sous les deux espèces et renouvelèrent leurs promesses de mariage. Leur fille, Irène, célébrait en ce beau jour ses 25 ans de vie religieuse et renouvela ses voeux. Plus de cent parents et amis participèrent à la messe.

Tous les enfants de M. et Mme Desharnais étaient présents à St-Pierre; Soeur Irène Desharnais, Petite Soeur de la Ste-Famille, secrétaire de Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, Sask.; Henri, fermier à St-Pierre; Soeur Amanda Desharnais, S.N.J.M., supérieure du couvent de St-Pierre. Une fille, Soeur Lucille, Petite Missionnaire de St-Joseph, est décédée il y a six ans.

A l'issue de la cérémonie, les membres du clergé et les religieuses se sont rendus au couvent pour une courte réception intime avant de se rendre à la salle du Centre récréatif où au-delà de 350 invités étaient réunis pour une belle soirée.

Le maître de cérémonies, M. Olivier Beaudette, présenta les convives de la table d'honneur et une adresse fut lue par Sr Irène, aînée de la famille, exprimant des remerciements et des félicitations aux jubilaires.

M. Paul Martin, neveu, proposa le toast aux héros du jour, puis MM. Jos. Desharnais et Paul Martin firent connaître à l'assistance plusieurs actes de charité et de dévouement de M. et Mme O. Desharnais.

Des fleurs et de jolis cadeaux, de même qu'une bénédiction papale spéciale, furent présentés par les petites-filles des jubilaires, Lucie, Gisèle et Rachel.

M. Armand Desharnais remercia les invités au nom de ses parents et exprima leurs bons souhaits et félicitations à Sr Irène Desharnais qui reçut aussi un beau gâteau à l'occasion de ses 25 années de vie religieuse. Les deux gâteaux d'anniversaire avaient été confectionnés par Mme Amédée Fontaine.

Des messages de félicitations et de bons souhaits reçus de Mgr A. Decosse et du premier ministre du Manitoba, M. Ed Schreyer, ont été lus par le maître de cérémonies.

Au nombre des parents et amis réunis on remarquait spécialement deux frères et une soeur des jubilaires, MM. Jos. et Albert Desharnais et Mme Raoul Lambert. Sont aussi venus de loin pour l'occasion: M. Edouard Martin, de Vancouvert, neveu des jubilaires, qui a passé ses jeunes années sous les soins des jubilaires; M. et Mme Roméo Gingras, cousins, de St-Flavien, Qué., et M. Georges Lambert, neveu, de Rouen, Qué.

Le lundi 29 septembre, les jubilaires partirent en automobile avec leurs cousins pour un voyage de trois semaines au Québec et au Nouveau-Brunswick. Tous leur souhaitent de belles vacances et espèrent les garder encore de nombreuses années dans la paroisse.

LE CARNET POSTAL

Une tente sur les bords de la rivière Saskatchewan servit de premier bureau de poste à Medicine Hat, en Alberta.

Chronique de CFRG

Willow Bunch n'est pas un autre St-Léonard...

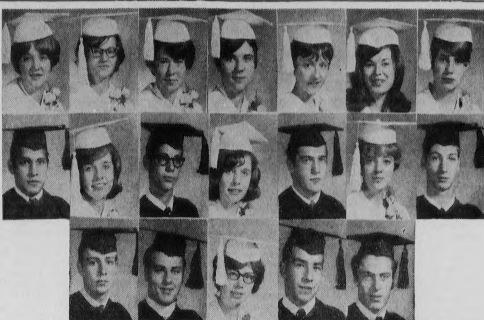
Edifiante cette réunion qui eut lieu le 2 octobre à Rockglen entre les membres du Conseil scolaire de la Grande Unité "Borderland", les représentants du ministère de l'Education et le groupe des parents de Willow Bunch.

Edifiante fut l'attitude des groupes opposés, irréductiblement opposés à ce projet de création de classes d'enseignement en français à l'école de Willow Bunch. Devant cette attitude résolument hostile on comprend que cette opposition est bien décidée à employer tous les moyens pour que ce projet échoue.

Un autre St-Léonard en Saskatchewan? La comparaison est un peu risquée. A St-Léonard sont aux prises des Canadiens de vieille souche et des Néo-Canadiens, tandis qu'à Willow Bunch, dans ce conflit, sont opposés uniquement que des Canadiens de vieille souche, des "vieux Canadiens". De cette manière, la situation est bien plus grave à Willow Bunch qu'à St-Léonard, puisque dans le cas qui nous préoccupe, les vieux Canadiens ont perdu là l'occasion de donner aux Néo-Canadiens une leçon de compréhension mutuelle. Au contraire, les partisans du projet sont isolés, ils luttent pour ne pas être neutralisés. Les Canadiens français sont divisés, les Canadiens anglais en bonne majorité attisent les dissensions. C'est l'affrontement général, la pagaille et les rancunes mesquines. Vu par des Néo-Canadiens l'on ne doit pas s'étonner du choix qu'ils ont fait alors à St-Léonard même si ce choix nous fait mal. Comprenez-vous pourquoi Willow Bunch n'est pas un autre St-Léonard? Les Canadiens de vieille souche, qu'ils soient français ou britanniques, sont jugés d'après leur comportement, malgré les exceptions qui malheureusement confirment la règle. Les juges? ce sont les témoins, et ces témoins sont nombreux, car nombreux sont les Néo-Canadiens en Saskatchewan comme ailleurs. Les solutions que l'on est le plus souvent enclins à adopter sont celles qui semblent les plus faciles et, en l'occurrence, les Néo-Canadiens adoptent une langue, un mode de vie. Lesquels? vous avez devinez... tant pis si vous êtes déçus.

Comme objections à ce projet on brandit la question financière; là, on touche la corde sensible. Les adversaires du projet prétendent que ça va coûter cher et qu'économiquement, "cela n'est pas réalisable". Que l'on va vers une politique de ségrégation racile; on empêchera les enfants de jouer ensemble et ainsi de suite. Au fond, toutes ces objections ne cachent qu'une volonté obtuse de ne rien savoir, de ne rien entendre; procédé hypocrite de refuser à des citoyens d'obtenir ce que légalement ils sont en droit de réclamer. Cela donne une belle image de notre Société canadienne, d'un sens réel de la démocratie, d'un sens unique surtout qui ne conduit qu'à une impasse. Spectacle édifiant, mais qui certainement ne contribuera pas à relever le prestige de ceux qui avant pris la place des Indiens ont fait du Canada ce qu'il est maintenant, une terre bénie de liberté si l'on voulait voir un peu plus loin que le bout de son nez.

M. M.



On voit dans la photo ci-dessus le groupe des finissants de l'école secondaire de Willow Bunch, dont la collation des diplômes eut lieu le 6 septembre dernier. De gauche à droite, rangée du haut: Liette Champigny, Paulette Lapaire, Gisèle Durand, Jean Drouin, Carol Bonneau, Claudette Lalonde et Renée Philippon; 2e rangée: Deepack Kaushik, Joyce Fitzpatrick, Armand Martin, Judith Fitzpatrick, Omer Champigny, Colette Cayer et Marvin Weismillar; rangée du bas: Louis Mathieu, Dale Gibson, Irène Philippon, Gilles Beaudry et Brian Youngberg. Angèle Boisvert n'apparait pas dans la photo.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme Edmond Cornellier et M. Raymond Lafrenière passeront les mois d'hiver à Verner, Ont.

Ont fait un séjour aux différents hôpitaux: Mmes Albert St-Yves, Michel Bonneau et Juliette Martin, MM. Albert Cayer, Jos. Lalonde, Arthur Rainville, Edouard Dionne, H. Forest et Sylvio Sylvestre.

M. Philippe Mondor est patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Un oubli s'est glissé dans la chronique de la semaine dernière aux sujets des donateurs de bourse et prix aux finissants: Philippon Service Station, $10.00 à Irène Philippon; la boulangerie de Willow Bunch, $2.00 à Carol Bonneau.

Le gérant et les employés, aidés d'autres membres de l'exécutif du magasin coopératif, ont déménagé les marchandises dans le nouveau magasin situé près du théâtre Palace et construit par l'entrepreneur Inland, d'Assiniboia.

Les membres du comité du Jardin d'enfants ont vendu des billets sur un fauteuil berçant et pivotant, qui fut gagné par Mlle Rita Rondeau, fille de M. et Mme André Rondeau.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

Prochaine assemblée

La prochaine assemblée mensuelle ordinaire d'affaires du Conseil Langevin no 4280 aura lieu le vendredi soir 10 octobre, à 8 heures, à la salle St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina.

Installation des officiers

L'installation des officiers des trois Conseils Langevin no 4280, Mgr Janssen no 4959 et Bishop Budka no 5914 aura lieu le vendredi soir 24 octobre à la salle St-Jean-Baptiste.

Félicitations

Au frère Armand Audette pour s'être mérité le certificat d'honneur des Chevaliers de Colomb.

Communiqués

Le 1 8octobre auront lieu, à la salle St-Jean-Baptiste, le grand bingo et le tirage organisés par les Dames de l'Autel de Regina. Tous sont bienvenus.

Le thé annuel de l'hospice Santa Maria de Regina sera servi de 2 h à 5 h p.m., le 26 octobre.

P. K.

Bellegarde

Incendie

Le 21 septembre, un incendie a complètement détruit l'étable et une bonne quantité de foin pressé chez M. Euclide Bourgeois. Tous sympathisent avec cette famille éprouvée.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Alphonse Aimé, qui est hospitalisée à Redvers, ainsi qu'à Mme Guy Moreau, qui fut transportée d'urgence à l'hôpital de Regina.

Souper paroissial

Le souper paroissial aura lieu le 12 octobre. Tous sont bienvenus.

Wauchope

L'assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 1er octobre avec 91 pour cent des membres, une visiteuse et le directeur, l'abbé L'Heureux, présents.

La directrice du comité de publicité rapporta que des dons avaient été faits à l'école pour enfants attardés de Redvers et demanda aux membres de donner des morceaux de tissu qu'ils ne serviront plus, afin que les enfants fassent de la couture. La directrice du comité d'éducation doit organiser une collecte pour UNICEF à l'occasion d'hallowe'en. Des extraits des discours au congrès national de la L.F.C. furent lus par la directrice de publicité. L'un de ces extraits rapportait que la femme a un grand pouvoir et que dans son rôle elle doit donner d'elle-même pour la gloire de Dieu et le bien du monde entier. Mmes M. Lenouail et F. Bernuy s'offrirent pour s'occuper des enfants de choeur durant le prochain mois.

Le directeur expliqua les cours de préparation au mariage et parla des bons livres que les parents devraient se procurer au sujet de l'éducation sexuelle. Il remercia aussi les dames pour leur zèle dans leurs activités pour le bien de la paroisse.

Wawota

Malade

Mme Georgine Zébière est patiente à l'hôpital local.

NOMINATION



M. JEAN BARRETT

Le vice-président et directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. René Leclerc, annonce la nomination de M. Jean Barrett, jusqu'ici directeur du service de l'inspection, au poste de directeur général adjoint, responsable de la section — méthodes et procédés.

Vonda

25e anniversaire

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Antoine Willett, un souper familial fut servi. Après ce souper, M. Harvey Willett présenta une bourse à son frère, Antoine, et son épouse, Peggy, don de la famille. Puis, au nom des amis, M. J.-A. Fournier, dans des mots bien choisis, leur souhaita encore plusieurs années de bonheur. Mme Marge McWilliam leur présenta un plateau en argent, don de leurs amis.

Le 2e congrès de la FFCF se tiendra à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le 18 octobre aura lieu à Gravelbourg le 2e congrès annuel de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises du diocèse de Gravelbourg. Le thème en sera "En quoi consiste le renouveau, selon Vatican II, pour les laïcs". Cette étude est très à la page car il s'agit pour toutes les dames en congrès, de trouver ensemble les moyens d'appliquer ce renouveau à leur vie de tous les jours; que ce soit dans la famille, l'église, l'école, la vie sociale, les associations, le travail journalier, etc.

L'exécutif diocésain et son aumônier, l'abbé Roger Ducharme, invitent donc toutes les dames, membres ou nonmembres, à se rendre à Gravelbourg le 18 octobre prochain pour ce congrès annuel. On vous attend.

A St-Denis

Personnel enseignant

Le personnel enseignant pour la nouvelle année scolaire comprend: Sr Marie-Aline, 1ère et 2e années; Mlle Rose Raymond, 3e et 4e; M. Raymond Caron, 5e; Sr Hélène-Marie, 6e et principale.

L'Unité de Saskatoon-Est a fermé l'école supérieure St-Denis-Vonda, ce qui veut dire que la plupart des élèves de la 7e à la 12e année vont à Aberdeen, tandis que d'autres vont à Colonsay.

Plusieurs jeunes de la paroisse poursuivent leurs études à l'extérieur: Noëlle et Louise LeBlanc, Georgette et Evelyne Denis, à l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert; Guy LeBlanc, au couvent de St-Louis; Luc Jobin, Paul LeBlanc, Marven Hounjet et Michel Lepage, au collège Notre-Dame de St-Louis; Lionel Denis, au collège Mathieu de Gravelbourgh; Michelle et Angèle Hounjet, à l'école E. D. Feehan de Saskatoon; Wilfrid Denis et Pierre Leblanc, à l'université de Saskatoon; Viviane Hounjet, à l'Institut des Arts et Sciences appliqués; Gilbert LeBlanc, au collège de St-Boniface; Thérèse Denis, au salon de coiffure Marvel.

Çà et là

Mlle Denise Bussière a un emploi à Humboldt, tandis que Mlle Agnès Bussière en a un à Saskatoon.

Mme Albert Bénard assista à la célébration des noces d'or de ses oncle et tante, M. et Mme Joseph Perreault, à New Westminster, C.-B.

Plusieurs personnes de la paroisse assistèrent au mariage de Mlle Hélène Denis, fille de M. et Mme Robert Denis, à M. Dennis Sewell, de Saskatoon. Les nouveaux époux résideront à Saskatoon.

M. Gédéon Denis se rendit à Winnipeg lors du congrès des Fermiers-Unis.

Malades

Les personnes suivantes furent hospitalisées et sont de retour dans leurs foyers: M. Joseph Rioux, les jeunes Roger Labrecque, Alain et Lisa Grisé et Céline Pelletier.

2,000 tonnes de tourteaux de luzerne vendues à une compagnie japonaise

ZENON PARK — L'établissement local, connu sous le nom de "Parkland Alfalfa Products Ltd", vient de réaliser la vente de 2,000 tonnes métriques de tourteaux de luzerne à une compagnie japonaise incorporée aux Etats-Unis. Une seconde vente du même nombre de tonnes est actuellement en voie de négociations pour la même firme. Ces envois se feront premièrement d'un port de l'Ouest américain et plus tard du Canada.

Durant la présente saison, les récoltes de luzerne se firent sur une étendue de plus de 5,000 acres, qui sera augmentée durant les prochaines années en raison du fait que plusieurs centaines d'acres de labour d'été ont été ensemencées en luzerne durant les deux derniers mois. Les pluies des derniers douze jours vont assurer qu'une première récolte de luzerne pourra être faite en juin de l'année prochaine et alors, moyennant une saison favorable, deux autres récoltes pourront être effectuées en 1970.

NOUVELLES INTERNATIONALES



Italie

Crise politique et agitation sociale en Italie

par Georges Huber

Deux voix autorisées se sont levées ces derniers jours en Italie pour inviter les socialistes divisés depuis le début de juillet à reprendre leur place au sein d'un gouvernement de coalition de centre gauche: celle de M. Ugo la Malfa, secrétaire du parti républicain, et celle de M. Flaminio Piccoli, secrétaire de la démocratie chrétienne.

Comme on s'en souvient à la suite de la scission du parti socialiste, le gouvernement de centre gauche, issu des élections générales de mai 1968, entra en crise au début de juillet dernier. Un gouvernement démocrate chrétien homogène, présidé par M. Mariano Rumor, obtint l'investiture des chambres. Il apparut toutefois que c'était là un cabinet de transition sans majorité parlementaire assurée et qu'il conviendrait de revenir au plus tôt à une coalition de centre gauche.

D'où, en ce début de la reprise parlementaire, les appels de MM. La Malfa et Piccoli aux socialistes divisés. Il semble toutefois que l'initiative des deux secrétaires de partis n'aura pas de succès immédiat. En effet, les ressentiments entre les deux tronçons de l'ancien parti socialiste sont encore trop vifs pour que les représentants de l'un et de l'autre acceptent de s'asseoir à la même table et de collaborer au même gouvernement. A cette difficulté d'ordre affectif se joint un obstacle de nature politique: les socialistes veulent à tout prix maintenir une ouverture sur l'extrême gauche, tandis que les sociaux démocrates exigent de l'hypothétique gouvernement de coalition une fermeture nette sur le monde communiste. Bien plus, ils reprochent à certains dirigeants de la démocratie chrétienne leur sympathie pour le parti communiste.

La reconstitution de la coalition de centre gauche n'est pas pour aujourd'hui ni même pour demain. Quant à la formation d'un gouvernement bipartite — démocrates chrétiens et socialistes — sans la participation des sociaux — démocrates — M. Piccoli la repousse avec fermeté.

Situation explosive

Les agitations sociales en vue du renouvellement de 52 contrats nationaux de travail se poursuivent ça et là pour appuyer les tractations des centrales syndicales.

Une vaste enquête menée par le magazine **Epoca** dans le patronat, dans les syndicats ouvriers et parmi les groupes "chinois", révèle l'incertitude de la situation présente. Les personnes interrogées hésitent souvent à exprimer des opinions sur l'issue des agitations.

M. Vincenzo Calo, médecin, fondateur du premier groupe maoïste, "premier contestataire d'Italie", espère que les agitations sociales finiront par déclencher un coup d'Etat. A l'opposé, un politicien estime que "l'Octobre Rouge" se terminera "à l'italienne": beaucoup de palabres, peu de changements concrets.

Depuis des années nous attendons des échéances qui, ensuite, s'avèrent inefficientes. Nous attendons le Congrès socialiste, puis les assises démocrates chrétiennes; nous attendons le Congrès de la CGT, puis celui de la Confédération indépendante des syndicats: chaque fois la clarification espérée est renvoyée à plus tard.

Un dirigeant de la CGT se montre optimiste: les agitations d'octobre porteront à une révision radicale des rapports entre patrons et ouvriers. Même optimisme dans la Confédération indépendante des travailleurs: octobre 1969 marquera le début d'une mutation de la société italienne.

"Bien malin qui voit clair dans la situation actuelle", observe un porte-parole de la Confédération générale de l'Industrie; "Faire des pronostics, c'est s'abandonner à son imagination".

Le porte-parole des industries nationalisées attribue l'actuelle situation explosive à quatre facteurs: la reviviscence de la lutte des classes, provoquée par le mouvement estudiantin au plan national ou international par la politique de la Chine; l'idée que pour se faire entendre aujourd'hui, il faille recourir à la violence; la présence dans les usines du Nord de nombreux immigrés du Midi, êtres déracinés, souvent inadaptés aux méthodes de travail de l'industrie moderne; enfin l'absence d'une politique sociale de grande envergure, absence qui se révèle dans le coût excessif des loyers (30 pour cent des salaires), dans l'insuffisance des transports, dans les carences de l'assistance sanitaire aux travailleurs et dans les difficultés de ceux-ci à céder aux avantages de la culture.

(Copyright B.I.P.)



Le Japon entre dans la course aux armements

par Jean-Pierre Brulé

Les deux butoirs installés entre 1945 et 1950 par les Américains pour bloquer l'expansion du communisme en Extrême-Orient et en Europe, ont été constitués par les ennemis de la dernière guerre: l'Allemagne et le Japon.

C'est donc à la suite d'un sensationnel renversement des alliances que, sur les deux théâtres d'opérations, Allemagne et Japon ont été intégrés à des organisations "régionales" militaires, à direction américaine: à l'Ouest, pour l'Allemagne: l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique-Nord), et, à l'Est, pour le Japon: l'OTASE (Organisation du traité de l'Asie du Sud-est).

Il avait toutefois été inséré dans le chapitre II de la Constitution imposée en 1946 par l'occupant américain à l'empire nippon, un article 9 ainsi conçu: "... **Aspirant sincèrement à une paix internationale basée sur la justice et l'ordre, le peuple japonais renonce à jamais à la guerre en tant que droit souverain de la nation, ainsi qu'à la mesure de recours à la force comme moyen de règlement des conflits internationaux.**

"Afin d'atteindre au but énoncé dans le paragraphe précédent, il n'entretiendra jamais de forces de terre, de mer ou de l'air, ni tout autre potentiel de guerre. Le droit de belligérance de l'Etat ne sera pas reconnu."

Les Japonais invités à violer l'article 9 de la Constitution

L'intention des U.S.A. était ainsi nettement exprimée: faire des Japonais un peuple à jamais privé de l'usage des armes.

Or, le piquant de l'histoire est que, cinq ans plus tard, les Américains eux-mêmes invitent les Japonais à violer l'article 9 de la Constitution ou à la réviser pour l'éliminer Et, autre paradoxe: ce sont les Japonais qui refusent!

Personne n'a encore oublié la scène historique qui, en janvier 1951, se déroula à Tokyo entre John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, et le premier ministre nippon Yoshida: hors de lui, Dulles, frappant du poing sur la table, s'époumonnait à crier "Il faut réarmer" et, en face de lui, Yoshida, calme, ironique, se retranchant derrière l'article 9 et adressant au bouillant Américain un refus poli.

Néanmoins, le "père" du nouveau Japon allait consentir une importante concession en acceptant de créer une "Force de police de réserve". Sincérité? Ruse? Il n'importe!... Le résultat est que tombait ainsi la barrière fermant la route au réarmement.

L'opposition d'ailleurs ne s'y est pas trompée qui, depuis, ne cesse de lancer aux conservateurs la double accusation de viol de la Constitution et de réarmement patent.

"Force d'autodéfense"

En effet, cette fameuse "Force de police de réserve" allait bien vite changer d'appellation pour devenir "Force de sécurité" avant de prendre le nom qui est le sien aujourd'hui "Force d'autodéfense".

Parallèlement à cette mutation sémantique les effectifs croissaient et leurs matériels se renforçaient au point qu'aujourd'hui la "Force d'autodéfense" compte 261,000 hommes (terre: 180,000 h., air: 45,000 h., mer: 36,000 h.) dotés présentement de plusieurs groupes de missiles, de 1,000 avions et d'une flotte de 140,000 t.: ce qui est peu, sans doute, pour un pays de 100 millions d'habitants. Mais ce n'est là qu'un palier.

En effet, le Livre Blanc de 452 pages que vient de rédiger l'Agence nationale de la Défense (en fait le "ministère" de la Défense japonaise) et qui sera rendu public avant la fin de l'année, marque un changement radical dans la politique militaire rippone.

Le Japon n'entend plus être un nain militaire"

Le Japon y revendique la création d'une force militaire susceptible "de faire face à l'agression indirecte, aux conflits armés de portée réduite ou localisée, tout en reposant entièrement sur la puissance nucléaire de représailles des U.S.A. dans le cas d'un conflit mondial". Géant économique, le Japon n'entend plus être un nain militaire.

Le voilà donc maintenant entrant dans la course aux armements où déjà U.S.A. et U.R.S.S. se livrent à une surenchère effrénée et à l'heure même où les récentes déclarations du Secrétaire américain à la Défense sur la possession par la Chine de 18 à 20 ICBM (Intercontinental ballistie missiles: missiles intercontinentaux) montrent qu'à Pékin il n'est plus question de retard mais bien d'une avance sur les prévisions.

(Copyright B.I.B.)

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF

L'agriculture en 1980

OTTAWA — Trois économistes du ministère de l'Agriculture du Canada ont fait une projection des tendances agricoles afin d'avoir une idée de ce que sera l'agriculture canadienne en 1980.

Si les tendances demeurent telles quelles — et qui peut affirmer qu'elles ne changeront pas? — la population et la production alimentaire au pays augmenteront de 30 pour cent; les consommateurs affecteront seulement 18 pour cent (au lieu de 20 pour cent) de leur dollar à l'achat de denrées alimentaires; la proportion du revenu national brut dérivée de l'agriculture baissera de 5 à 3 pour cent; il y aura quelque 315,000 fermes de plus en plus grandes et spécialisées, la plupart du type familial: le Québec gardera le premier rang des régions à production laitière; le pourcentage des cultivateurs à temps partiel s'accroîtra; les effectifs de bovins à viande, de porcs et de volailles s'accroîtront de 52 pour cent, 40 et 69 pour cent respectivement, tandis que ceux de vaches laitières diminueront de 17 pour cent et des poules pondeuses, de 5 pour cent. Inutile de dire qu'une telle évolution exigera plus de compétence des exploitants agricoles.

• • •

La maladie de Marek

KENTVILLE, N.-E. — Les chercheurs du gouvernement fédéral accélèrent leurs études sur la maladie de Marek, principal fléau de l'aviculture canadienne.

Jusqu'à présent, ils estiment que les deux principales causes de la maladie seraient une ration trop riche en protéines et un certain déséquilibre du rapport éclairage-noirceur.

Une ration de croissance à 10 pour cent de protéines a donné un taux de mortalité moindre qu'une ration à 16 pour cent.

La période idéale d'éclairage lors de la croissance serait de 17 heures, raccourcie de 25 minutes par semaine pour en arriver à 9 heures lorsque les volailles atteignent 20 semaines. Par la suite, on allonge la période de clarté de 40 minutes par semaine jusqu'à ce qu'elle soit de 14 heures, durée qu'on maintient durant toute la période de ponte.

• • •

La production laitière

OTTAWA — La production totale de lait durant les huit mois janvier-août de cette année totalise 12.8 milliards de livres, 2 pour cent près de plus que durant la période correspondante de l'an dernier. Près de 3.4 milliards de livres ont été écoulées à l'état nature tandis que 8.3 milliards sont allées aux fabriques de produits laitiers.

Durant la même période, la production de beurre, à 243.5 millions de livres, a augmenté de 5 pour cent.

• • •

Etat de l'industrie laitière

OTTAWA — La production canadienne de lait a continué d'augmenter en juillet — 2.8 pour cent de plus que pendant le même mois de l'an dernier.

Le Bureau fédéral de la statistique estime à près de 11 milliards de livres le volume produit durant les sept mois janvier-juillet, soit 2.3 pour cent de plus que lors de la période correspondante de 1968.

En fin de juillet cette année, la production du beurre de fabrique s'élevait à 204 millions de livres, 6 pour cent de plus qu'à la même époque, l'an passé.

Durant les sept premiers mois, la fabrication du fromage cheddar n'a marqué qu'un faible accroissement; celle des mélanges de crème glacée a augmenté de 3 pour cent.

• • •

Prix stables des dindons

OTTAWA — Les producteurs de dindons du continent nord-américain peuvent envisager un avenir plus calme et plus stable de leur industrie, selon un économiste du ministère de l'Agriculture du Canada.

La période de hausse des prix de 1962 à 1966, suivie de plus d'un an — 1967 et partie de 1968 — de mévente, semble maintenant révolue. Des modifications survenues ces derniers temps ont réduit les risques de surproduction dans un avenir plus ou moins lointain.

Au Canada comme aux Etats-Unis, la production et les ventes de dindons se font surtout d'après un régime de contrats entre producteurs, fournisseurs et transformateurs. La réduction du nombre d'éleveurs indépendants a diminué les causes d'incertitude et d'instabilité du marché. De même l'institution d'offices de vente qui, à l'aide de contingents ou quotas, ont redonné à cette industrie un certain équilibre production-consommation.

• • •

L'entreposage des tomates

KENTVILLE, N.-E. — Les tomates vertes parvenues à maturité se conservent plus longtemps dans un entrepôt à atmosphère contrôlée que celles entreposées à l'air libre, affirme un chercheur de la station fédérale de recherches agricoles à Kentville. En fait la durée d'entreposage s'en trouverait prolongée de deux à trois semaines au moins. Les variétés Longret et Viscount sont celles qui se prêtent le mieux à ce genre de conservation.

A Kentville, on a entreposé des tomates vertes durant quatre à huit semaines dans une chambre à atmosphère contrôlée dont la température était de 52 degrés F. et l'humidité relative de 90 à 92 pour cent. On a ensuite fait mûrir ces fruits à l'air pendant sept jours à une température de 72 degrés F. et une humidité relative de 90 à 95 pour cent. Entreposés de cette façon, les fruits étaient moins exposés aux pourritures, avaient plus de saveur et de fermeté.

• • •

Jambe noire des tubercules

LETHBRIDGE, Alta — Tous les producteurs de pommes de terre devraient prendre des mesures préventives contre la maladie appelée jambe noire, selon un phytopathologiste du ministère de l'Agriculture du Canada. La maladie cause une pourriture molle qui réduit la densité des plantations, fait pourrir les tubercules dès leur formation et jusque durant la période d'entreposage.

La jambe noire se trouve dans toutes les régions à pommes de terre du pays, mais les pertes varient de l'une à l'autre. Les bactéries qui la causent pénètrent dans les tubercules par les meurtrissures de toutes sortes, les morsures des insectes et lésions ainsi que lors de la fragmentation aux fins de plantation. Deux moyens entre autres de prévention: semer des tubercules entiers certifiés; sinon, désinfecter fréquemment le couteau servant à la coupe des plantons.

• • •

Production accrue de boeuf

LETHBRIDGE, Alta — Les prix du boeuf ont maintenant atteint un niveau qui justifie le semis des grands pâturages, selon un chercheur du ministère de l'Agriculture du Canada.

C'est l'un des deux moyens à la disposition des ranchers pour accroître la production du boeuf, l'autre étant d'agrandir leurs pacages par l'achat de terrains. L'ensemencement des ranches permet d'en tripler le chargement, améliore la qualité des fourrages et relève le taux de croissance des bêtes. Mais il y a des précautions à prendre pour que cette méthode soit vraiment rentable.

La mise de fonds initiale pour l'ensemencement dans le sud-ouest de l'Alberta varie de $8.80 à $16.50 l'acre, suivant de nombreux facteurs dont la texture du sol et le type de machines employées.

• • •

Consommation du poulet

OTTAWA — La consommation du poulet monte en flèche, au point qu'elle dépasse maintenant le taux prévu en 1965 pour les dix années à venir.

L'an dernier, elle s'élevait à 29.4 livres par habitant et, à la mi-1969, marquait un accroissement de deux livres par personne. Il se pourrait bien que le taux de consommation de 32 livres, prévu pour 1976, soit atteint en 1971, c'est-à-dire cinq ans plus tôt, déclarait récemment M. A. D. Davey, directeur de la division de l'aviculture à Ottawa.

Calculée au taux de 32 livres par habitant, la consommation canadienne de poulet en 1971 équivaudrait à 230 millions de poulets à griller.

• • •

Taux de mortalité animale

OTTAWA — Un économiste du ministère de l'Agriculture du Canada vient de terminer la première étude, à l'échelon national, du taux de mortalité des bestiaux canadiens.

Son travail englobe 17 ans, de 1950 à 1967, et établit une comparaison entre régions et entre deux périodes de l'année. Il pourrait se révéler très utile pour déterminer les primes d'une assurance-bétail éventuelle.

Le Québec a le taux de mortalité animale le plus élevé avec 52 pertes annuelles par 1,000 têtes, comparativement à 45 pour l'ensemble du pays, 38 dans la région atlantique, 42 en Colombie-Britannique et 45, toujours par 1,000, dans les Prairies. Dans toutes les régions, le taux de mortalité est beaucoup plus élevé de décembre à mai chaque année que de juin à novembre.

• • •

Contingents pour céréales

OTTAWA — Le contingentement des livraisons de céréales et grains a pour but principal d'attribuer de façon équitable l'espace dans les élévateurs (silos) régionaux lorsque le volume de la moisson dépasse la capacité de manutention des installations commerciales.

Le système des contingents et quotas s'applique surtout aux trois provinces des Prairies, mais aussi à de nombreux points de livraison de la Colombie-Britannique et à de rares endroits de l'Ontario proches de la frontière du Manitoba. Les céréales et grains visés comprennent le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le lin et le colza. Les contingents ou quotas, établis pour la durée de la campagne céréalière annuelle, permettent à tous les producteurs de vendre ou de convertir en espèces une partie de leurs récoltes.

La clé du système de contingentement, qui comprend diverses formules, est le carnet de permis de livraisons remis à chaque producteur par la Commission du blé.

• • •

Industrie laitière de demain

OTTAWA — L'avenir immédiat de l'Industrie laitière au Canada s'annonce plutôt difficile. Mais on est à faire des ajustements qui, à la longue, devraient être bénéfiques aux producteurs, déclarait le sous-ministre de l'Agriculture, M. S. B. Williams, au récent congrès annuel du Conseil national de l'industrie laitière, à Montréal.

La consommation totale de lait et de produits laitiers au pays augmentera de 5 à 10 pour cent d'ici une dizaine d'années, mais il se peut que la consommation par tête de lait nature et de beurre diminue.

L'industrie adoptera probablement un système de paiement à la production fondé sur les protéines et l'extrait sec dégraissé au lieu du système actuel d'après la proportion de matières grasses. Dans dix ans, le nombre de producteurs aura diminué pour la peine, les troupeaux seront plus gros et la mécanisation des fermes laitières aura progressé.



M. W. A. (Bill) Cumming, de la station de recherches de Morden, Manitoba, et le nouveau pommetier ornemental Kelsey, à fleurs roses, créé par ce chercheur à l'occasion du centenaire du Manitoba. (Voir article)

Un nouveau pommetier

MORDEN, Man. — La station de recherches de Morden vient de créer un nouveau pommetier ornemental, baptisé Kelsey, à l'occasion du centenaire du Manitoba.

Portant le nom de l'explorateur Henry Kelsey, l'arbre produit chaque année des fleurs rouge pourpre, semi-doubles, d'environ deux pouces de diamètre et portant de 10 à 16 pétales chacune. Le fruit est brillant, rouge foncé et d'un diamètre approximatif de trois quarts de pouce.

Parvenu à maturité, le pommetier au port dressé devrait atteindre une vingtaine de pieds de hauteur. Il s'est montré rustique dans la plupart des régions du Manitoba. On est à en faire l'essai dans la Saskatchewan et l'Alberta.

Suisse

La Suisse et la Conférence européenne sur la sécurité

par R. de Ziegler

Pour qui connaît la diplomatie helvétique et ses méthodes, le moins que l'on puisse dire est que la précipitation n'est pas son fort. En maintes circonstances, Berne choisit d'abord d'attendre et de voir. C'est ainsi que la Suisse ne s'adresse aux membres de l'Europe des Six qu'en 1962 pour une demande d'association à la CEE. Le traité de Moscou de 1963 sur les expériences atomiques, qui ne semblait pas poser de graves problèmes à un pays comme la Suisse, fut signé sur le tard. Quant au traité sur la non-prolifération, il attendra encore longtemps la signature helvétique. Très tardive également l'entrée de la Confédération au Conseil de l'Europe.

Ce n'est pas seulement de la propagande

Si donc Berne a fait savoir très officiellement que le gouvernement fédéral reconnaissait l'intérêt d'une conférence européenne de sécurité, telle que l'idée en a été suggérée par l'appel de Budapest, c'est qu'il y a quelque chose de changé. Dans le "contexte Est-Ouest"? En tout cas.

Normalement, un tel appel aurait dû être considéré comme une manoeuvre de plus de la propagande des Etats communistes, jamais à court d'idées dès qu'il s'agit d'allécher l'opinion par quelque suggestion audacieuse concernant le désarmement européen. Pour le fameux "Plan Rapacki" sur la dénucléarisation de l'Europe centrale, combien d'autres propositions communistes qui ne furent que des ballons d'essai et des artifices psychologiques? Oui, mais nous étions alors plongés en pleine guerre froide et cela faisait partie du jeu.

En soi, la proposition des Etats du Pacte de Varsovie ne se signalait pas par une originalité particulière. Reprenant des propositions faites antérieurement, les auteurs du projet demandaient la convocation d'une conférence de tous les pays d'Europe — les alignés de l'Est comme les membres de l'OTAN ou les non engagés — pour discuter des problèmes de sécurité. Ils se déclaraient en même temps disposés à étudier tous les autres projets qui pourraient être soumis à ce sujet. D'une telle conférence, disaient-ils — la première qui se fût jamais tenue — pourraient naître des progrès vers la disparition des blocs et plus particulièrement à propos du problème allemand.

On oublia vite cette suggestion quand Helsinki fit savoir que la Finlande s'y intéressait. Les Yougoslaves ne firent pas mauvaise figure. A cela, ou presque, se résumèrent les réactions vraiment positives. L'attitude helvétique, compte tenu des habitudes contractées, n'en est que plus remarquable.

La Suisse dit son intérêt pour une telle rencontre et suggère que les Etats-Unis soient aussi invités. Berne accepte donc de jouer le jeu mais ne tient pas à se rendre complice d'une manoeuvre des Etats communistes. Si la conférence doit avoir lieu, il est clair en effet, qu'elle ne pourra arriver à des résultats que si elle est équilibrée. Or, ce ne serait pas le cas si, face à la toute-puissante URSS et à ses alliés, les membres européens de l'OTAN venaient, en l'absence de "leur" super-grand, sans lequel ils ne font pas le poids et ne peuvent prendre beaucoup de décisions.

Les signes positifs se multiplient

Mais tout se passe un peu comme si Berne pensait que les multiples contacts Est-Ouest en vue d'une accélération de la détente ont pris un tour où l'on a cessé de parler pour ne rien dire. A ce titre, la réaction helvétique vient confirmer que cela bouge réellement entre l'Est et l'Ouest, ce dont on se persuade de plus en plus au vu des espoirs qui sont récemment nés à propos des rapports entre Bonn et Moscou, entre Berne et Varsovie, et naturellement entre Washington et Moscou.

Berne s'est donc parfaitement rendu compte qu'à l'heure du retrait américain en Asie, à l'heure où le conflit sino-soviétique ne cesse de s'aggraver, les problèmes de l'Europe si fâcheusement coupés en deux risquaient de se présenter bientôt sous un jour nouveau. Et puisqu'il y a, cette fois, une possibilité d'un contact réel entre représentants des deux camps et neutres, autant ne pas sauter trop tard dans le train en marche...

Pour une fois, si la conférence a lieu, le siège n'en sera pas une ville suisse. La Finlande s'étant proposée comme pays hôte, on s'est déclaré d'accord, à Berne, avec la suggestion de choisir Helsinki comme siège de la rencontre. La Suisse donc ne boude pas.

Et même s'il ne faut pas attendre de résultats spectaculaires de ce projet des Etats communistes, le seul fait que la Confédération ait réagi avec une rapidité relative prouve qu'il ne s'agissait pas d'une proposition comme les autres. L'espoir s'accroche de voir une réelle détente naître de ces travaux.

(Copyright B.I.P.)

Automne 1969

Je m'enfuis de la ville, car le pavé est chaud
Et ces superposés balcons montent si haut
Qu'ils ont caché le ciel et le soleil couchant.
Je vois enfin des champs; les coupeuses en lignes
Tondent la toison d'or, comme au loin une vigne
De grappes de blé mûr, au fil reste accrochée
La force mécanique, sans savoir, l'a jetée.
Le panache des arbres, en teintes multicolores,
Dessine un tableau sur la pente du ciel;
Les feuilles, sur le sol, font un tapis vermeil,
Les charges potagères se vendent aux chemins
Et ça sent l'épluchette, la terre, même le vin,
Quand on aperçoit des seaux bien remplis de cerises.
Tous les fruits des jardins et des bois, les merises.
Tiens, pour faire des conserves, voici la fenouille
Près d'un bouquet d'hiver de noires quenouillettes.
Il faut être d'ici pour avoir tant de choix.
...Quel beau temps que l'automne, au Canada: Chez moi!

Manie Tobie

Billet du mercredi

Deux écrivains: Pierre Dupuy et sa fille Jacqueline

Pierre Dupuy est mort il y a déjà plusieurs mois à Cannes, après une longue carrière de diplomate que couronna, dans les quelques années qui précédèrent l'exposition universelle de Montréal en 1967, le travail préparatoire à celle-ci. Il aurait eu 73 ans à l'été, le 9 juillet.

Sise sur deux îles avoisinant la ville de Montréal, dont une à moitié artificielle, et une pointe de terre tenant à la métropole, son Expo fut peut-être la plus originale qu'on ait connue, l'une des plus fabuleuses et des plus fréquentées, des plus admirées.

Il y acquit à travers le monde plus de réputation qu'aux ambassades où il avait fait honneur à son pays: La Haye, Rome, Paris.

Non pas qu'il ait été un ambassadeur quelconque, moyen comme il en est, mais l'organisation d'Expo '67 l'avait conduit aux quatre coins de la terre, pour y obtenir la participation de quelque 70 pays à la rencontre historique, artistique et commerciale, folklorique même, que fut la première exposition universelle, tenue au Canada.

Il fut aidé et secondé des Gouvernements d'Ottawa et de Québec d'abord, de ceux d'autres provinces, de la métropole canadienne en particulier, mais il fut avec le maire Drapeau, de Montréal, l'âme dirigeante de ce qui fut chez nous la manifestation scénique et touristique du siècle.

• • •

Annonçant le décès de Me Dupuy, car il fut avocat à ses débuts, les journaux n'insistèrent d'aucune façon sur ses affinités avec le monde des lettres.

Il s'intéressa de près en sa jeunesse, peut-être à raison des illusions qui s'envolent avec l'âge, à la chose littéraire.

Au point qu'il publia chez Plon à Paris, dès 1927, un roman intitulé **André Laurence**, et que dans le temps on annonça de lui un autre ouvrage en préparation: **Les Bûcherons.**

Sauf erreur, ce dernier n'a jamais paru, mais l'on se demande s'il n'existe pas quelque part en manuscrit, ce que devrait essayer de savoir la Bibliothèque nationale de Montréal, qui recherche les inédits des écrivains, comme leurs notes et autres papiers.

Peut-être devrait-elle prendre contact à ce sujet avec Mlle Jacqueline Dupuy, fille du défunt, qui donne elle-même trois ouvrages: **Il est un jardin, Le Sabre d'Arlequin** (1956) et **Dure est ma joie** (1963).

Sauf erreur, le premier est un recueil de souvenirs plus ou moins fantaisistes, tandis que les deux autres sont des romans, le premier paru à Montréal, par les soins de l'éditeur Paul Péladeau, l'autre à Paris chez Flammarion.

• • •

Après ses humanités et pendant ses études de droit — il y a de cela près de cinquante ans — Dupuy en était encore, comme d'autres, au roman à thème central ou à thèse, s'appuyant sur une ou des idées maîtresses.

Quelques années plus tard, il avait peu changé, puisqu'en 1927 son **André Laurence** montre la lutte de l'esprit contre l'argent, ou le mépris de l'argent par l'esprit.

Cette manière de résumé est de Monseigneur Camille Roy lui-même, qui se consacra à la critique des livres pendant tant d'années, dans cette ville de Québec où il fut professeur sa vie durant, au petit Séminaire et à l'Université Laval.

Pour ceux qui aiment les précisions, rappelons qu'un long article sur **André Laurence,** signé de son nom, parut dans **L'Enseignement secondaires au Canada,** de Québec, livraison de novembre 1930.

Quant à Mlle Dupuy, l'un de ses ouvrages se situe dans le monde montréalais du théâtre (**Le Sabre d'Arlequin**) et l'on a même dit qu'il était, dans une certaine mesure, un roman à clef.

Dans **Dure est ma joie,** elle raconte une conversion, traitant d'un véritable cas mystique, sans s'écarter d'un réalisme de bon aloi.

L'Illettré



Cette photo fut prise lors de la visite du président Hamani Diori du Niger au lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. W. Ross Macdonald. Au cours de son voyage au Canada, le président Diori a signé avec le gouvernement d'Ottawa une entente d'aide technique à son pays. (Photo TTS)

Les E.-U. dominent le marché des appareils scientifiques

PARIS — C'est en tant que portion de l'arène mondiale où s'affrontent des entreprises américaines concurrentes que l'Europe apparait dans le rapport que vient de publier l'OCDE sur "les écarts technologiques" et l'innovation.

Ce rapport est le premier d'une nouvelle série en cours de publication sur les secteurs industriels. Il fait partie des conclusions tirées de l'enquête de l'OCDE sur les écarts technologiques qui a été discutée lors de la réunion tenue en mars 1968 par les ministres des affaires scientifiques des pays membres.

Le rapport en question — qui porte sur l'industrie des instruments scientifiques — a été établi par un groupe d'experts indépendants de huit pays membres et par la direction des affaires scientifiques de l'OCDE. Il montre qu'il existe dans cette branche des différences sensibles de politique et d'attitude entre les chefs d'entreprises américains et européens et souligne l'importance que les entreprises américaines attachent à la mise en oeuvre d'une stratégie commerciale à l'échelle du monde.

Au cours des dix dernières années, les principales sociétés américaines fabricant des instruments scientifiques, tout comme les constructeurs d'ordinateurs, ont établi non seulement des réseaux de vente, mais aussi des filiales de production dans de nombreux pays et zones commerciales. En revanche, les fabricants européens d'instruments scientifiques s'appuient encore essentiellement sur leur production nationale et sur des méthodes traditionnelles dexportation. Quelques-uns seulement ont établi des usines aux Etats-Unis et aucun n'en a créé au Japon.

Après quelque 200 pages de faits et de chiffres, concernant ces problèmes et d'autres, tels que ceux qui touchent la recherche et le développement, les brevets, le capital et les achats gouvernementaux, les experts formulent une série d'observations non techniques sur les origines des écarts technologiques et la psychologie de la gestion.

Ainsi, il apparait que les entreprises américaines maintiennent, par l'intermédiaire de filiales et de bureaux de vente à l'étranger, des contacts personnels étroits avec leurs clients et prêtent en général plus volontiers l'oreille à leurs réclamations et à leurs suggestions. Elles sont ainsi capables de produire en grande série ce que leurs clients désirent vraiment — ce qui a évidemment une incidence favorable sur les ventes et les bénéfices. Les entreprises européennes semblent plus enclines à fabriquer des instruments techniquement élaborés, même lorsque leurs perspectives de vente sont limitées.

Les entreprises américaines accordent une plus grande importance aux plans détaillés de vente à moyen et à long termes et aux prévisions technologiques.

France

La crise de foi des Français

par Maurice Herr

La tâche de M. Georges Pompidou et M. Jacques Chaban-Delmas est particulièrement rude. Ils ont, certes à résoudre les problèmes d'une situation économique et sociale particulièrement préoccupante, ce qui n'est déjà pas chose aisée. Mais, plus encore, il leur faut faire face à la vague de pessimisme dont la France est la proie après l'euphorie du temps des vacances. "La confiance ne se décrète pas, elle se mérite", déclarait récemment le Ministre des finances, Valéry Giscard d'Estaing. Or, la récente dévaluation du franc a fait chanceler la foi des Français, et l'on voit mal comment elle pourrait se raffermir dans le climat actuel.

Cette dévaluation d'août était probablement nécessaire au plan technique, car elle était la sanction de la rapide dégradation de la monnaie depuis les graves événements du printemps 1968. Mais survenant soudainement après une campagne électorale tout au long de laquelle les vainqueurs s'étaient posés en défenseurs farouche du franc, tout en accusant leurs adversaires de vouloir dévaluer, cette mesure a eu des effets psychologiques désastreux.

Aussi bien, le pari de M. Giscard d'Estaing, selon lequel la dépréciation monétaire n'entrainerait qu'une hausse minime du coût de la vie, n'est-il guère pris au sérieux. Le Français moyen, qui a déjà subi un certain nombre de dévaluations depuis un quart du siècle, sait que rien ni personne, et en tout cas pas les gouvernements, quelles qu'aient été leurs proclamations et leurs promesses, n'ont pu empêcher les prix de monter après chaque manipulation monétaire. Ce "pari" là, M. Giscard d'Estaing risque donc de le perdre. Peut-être même est-il déjà perdu, dans la mesure où les ménagères constatent, en effectuant leurs achats quotidiens, que les étiquettes commencent à valser chez les commerçants.

• • •

Or, la stabilité relative des prix est l'élément de base du plan de redressement lancé par le gouvernement de M. Chaban Delmas. Si les prix ne peuvent être maîtrisés — et comment le seraient-ils dans l'atmosphère inflationniste actuelle? — c'est l'ensemble de l'équilibre économique et social qui est compromis. Les salariés parlent déjà du "rattrapage" de leurs rémunérations par rapport à la hausse du coût de la vie. Demain, s'ils n'obtiennent pas satisfaction, ils se mettront sans doute en grève. Les nuages précurseurs d'une grave crise sociale s'amoncellent.

A un autre niveau, les milieux d'affaires, les industriels, les commerçants sont également sceptiques. Ils estiment que les mesures de freinage de la consommation prises par le gouvernement, et le ralentissement des investissements qui en découle, risquent de provoquer une baisse sensible de l'activité économique et d'ouvrir la voie à la récession. Eux aussi s'efforcent de se prémunir contre le danger par des mesures et des opérations qui ne vont pas précisément dans le sens souhaité par le gouvernement.

• • •

Dans la conférence de presse, M. Georges Pompidou a vivement incité les Français à la sous-consommation, ce qui est presque un paradoxe. Il s'est plus particulièrement adressé aux ménagères pour leur dire: "Placez votre argent à la caisse d'épargne, et ne faites plus appel au crédit pour acheter votre machine à laver. Attendez d'avoir réuni la somme nécessaire pour le faire".

Certes, pendant des générations, l'épargne a été le reflexe instinctif des familles françaises, et même encore aujourd'hui, face aux incertitudes de l'avenir, on "place" encore volontiers ses économies. Pas dans du papier cependant, mais bien dans des valeurs moins incertaines. Le ministre des Finances n'évoquait-il pas récemment, non sans mélancolie, le fabuleux trésor de 7 milliards de dollars en or massif secrètement détenus par les Français dans leurs bas de laine ou leurs coffre-forts?

Mais les actuels appels à l'épargne se heurtent à la méfiance non moins instinctive des Français qui ont vu leurs parents et leurs grands-parents irrémédiablement ruinés par les dévaluations successives et le renchérissement ininterrompu du coût de la vie. Même s'ils sont peu versés dans le jeu des mécanismes monétaires et financiers, ils sont capables de s'apercevoir qu'une somme placée à la caisse d'épargne à 4 pour cent l'an se déprécie immanquablement quand le taux annuel de la hausse des prix dépasse 6 pour cent, ce qui est le cas actuellement.

Les mêmes Français constatent également que, dans une conjoncture comme celle-ci, il est préférable d'être débiteur que créancier, et qu'il vaut mieux acheter à crédit, plutôt que d'économiser avant d'acheter. Au reste, certains d'entre eux se souviennent peut-être du temps, pas si lointain — c'était en février-mars 1968 — où M. Pompidou, alors premier ministre, leur répondait de trop épargner et de pas assez dépenser. C'était, il est vrai, à une époque de "sous-chauffe" économique, alors que nous sommes aujourd'hui dans une période de "sur-chauffe".

• • •

Il n'en reste pas moins que toutes ces évidences, toutes ces constatations jouent contre les efforts du gouvernement pour rétablir les équilibres et restaurer la confiance. M. Pompidou a mesuré le risque. Dans l'appel lancé au pays en préambule de sa conférence de presse, le Président de la République a déclaré: "Si les Français se dérobent, ils se retrouveront dans une situation plus mauvaise... Toutes les classes sociales subiront les contrecoups de ce qui serait un appauvrissement général".

Nul ne devrait le contester. Mais la magie des mots, qui était l'arme absolue du Général de Gaulle, ne joue plus présentement. C'est donc par des actes, et non seulement par des discours que les responsables de la politique française retrouveront la confiance du pays, indispensable instrument d'un indispensable redressement.

— No 615 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1					■							
2					■							
3					■				■			
4								■				
5							■					
6									■	■	■	■
7	■	■	■	■								
8						■						
9					■			■				
10				■				■				
11								■				
12								■				

HORIZONTALEMENT

1—Gâte. — Défend par un rempart.
2—Genre de palmiers. — Dégradation produite par ce qui ronge.
3—Qui est sans compagnie. — Petite quantité. — Parle.
4—Pièces de musique instrumentale. — Poète chanteur chez les Grecs.
5—Ce qu'il y a de meilleur (pl). — Individus.
6—Salent encore une fois.
7—Chaîne de montre pour dame.
8—Drôle. — Logement misérable.
9—Aussi. — En jour. — Béantes.
10—Unité de travail. — Affirmation. — Donnera de l'air.
11—Avoir un bon résultat. — Me rendrai.
12—Alcaloïde de la fève de Calabar. — Connais.

VERTICALEMENT

1—Devenir plus épais. — Altière.
2—Cercle rougeâtre qui entoure un point inflammatoire. — Foyers de cheminées.
3—Rapprochés. — Fier.
4—Produisit un bruit subit. — Sym. du cuivre. — Consonnes.
5—Semblable. — Egalité (renversé).
6—Pesée encore une fois. — Mois.
7—Epoques. — Connu généralement.
8—Doux au toucher. — Volcan de la Sicile.
9—En psaume. — Déformation de "ad". — Garnissais de tubes un sondage.
10—Assister. — Concevra l'idée de.
11—Raide. — Dirai qu'une chose n'est pas.
12—Greffes. — Epreuves.

SOLUTION DU PROBLEME No 614

■ **Horizontalement:** 1. Ça — Panacées; 2. Oléonaphte; 3. Ulve — Ria — Or; 4. Violèrent — Me; 5. Eccehomo — Tic; 6. Ria — Sein — Si; 7. Tâtai — — Totem; 10. Note — Amère; NS; 8. Enivrât — Cane; 9. Toi 11. Il — Né — Etalon; 12. Sais — Présent.

■ **Verticalement:** 1. Couverte — Sis; 2. Alliciant — Là; 3. Evocation; 4. Poêle — Avions; 5. An — Eh — Ir — Té; 6. Na — Ros — Are; 7. Aprement — Er; 8. Chinois — Tâte; 9. Etat — Comas; 10. EE — Ratelé; 11. Omis — Néron; 12. Précisément.

Le sol de la Lune

Selon la NASA, il n'y a jamais eu d'eau dans la mer de Tranquillité

WASHINGTON — Les dirigeants et spécialistes de la NASA ont affirmé la semaine dernière, au cours d'une conférence de presse, qu'il ne s'est jamais trouvé d'eau à la surface de la mer de Tranquillité depuis sa formation. En outre, d'après leurs calculs, certains rocs ramenés de la Lune par les astronautes d'"Apollo-11" en juillet se sont cristallisés il y a 3 ou 4 milliards d'années.

Cette constatation importante repose sur l'analyse des matériaux lunaires rapportés par Neil Armstrong et Edwin Aldrin à bord d'"Apollo-11". Les expériences effectuées sur les roches ignées (c'est-à-dire résultant de la fusion) montrent qu'elles se sont cristallisées à cette époque, précise l'agence spatiale.

Les échantillons lunaires se composent d'autre part des "mêmes matériaux que ceux que l'on trouve sur terre dans les roches ignées et dans les météorites", ajoute la NASA. Elle souligne par ailleurs que l'on n'a trouvé aucune preuve jusqu'ici d'éléments biologiques dans les échantillons ramenés de la Lune par les deux premiers conquérants de cet astre.

Une constatation capitale à laquelle aboutit la NASA est la suivante: il est possible que les cailloux rapportés par Armstrong et Aldrin soient plus anciens que la Terre. "L'une des observations les plus passionnantes" fournies par l'étute des échantillons lunaires "réside dans l'ancienneté des roches ignées en provenance de cette partie de l'astre", soulignent les savants qui ont effectué cette analyse.

"Il est tout à fait clair qu'il existe une très bonne chance que l'époque de cristallisation de certains des rocs rapportés par 'Apollo-11' remonte peut-être à des temps plus anciens que les plus vieux rocs existant sur la terre", a déclaré le porte-parole de la NASA.

La conférence de presse au cours de laquelle ont été révélés ces résultats préliminaires, était présidée par le docteur Thomas Paine, administrateur de la NASA. Parmi les principaux participants se trouvaient les docteurs Persa R. Bell, directeur du laboratoire de réception lunaire où ont été examinées les pierres et la poussière recueillies par les deux astronautes à la surface du plus proche voisin de la Terre; Eugene Shoemaker, géologue de l'Institut technologique de Californie; E. Frondel, minérologue de Harvard; Paul Gast, sélénologue de Columbia, et R. B. Erb, adjoint du docteur Bell.

La NASA a révélé d'autre part, que l'analyse des quelque 55 livres de cailloux et de la poussière lunaires montre que ces matériaux se trouvent à moins d'un mètre de la surface de la mer de Tranquillité depuis 20 à 160 millions d'années.

Cette importante constatation jointe à l'extrême ancienneté des roches ignées lunaires tendrait, à première vue du moins, à confirmer la théorie d'une Lune calme et exempte des secousses sismiques que pourrait provoquer le volcanisme intérieur.

"Le sol de la Lune, à l'endroit où s'est posé 'Apollo-11' est formé de façon prédominante, par une poussière granuleuse, légèrement cohésive et incompressible. Sa dureté s'accroit considérablement à une profondeur de 6 pouces. Les principaux savants qui ont examiné les matériaux depuis les derniers jours du mois de juillet ont constaté qu'ils se composent principalement de silice, d'aluminium, de titane, fer, calcium et manganèse. On trouve aussi de faibles traces de sodium."

"Les preuves ressortant de ce premier examen indiquent que la procédure (de formation des spécimens sélénologiques) diffère de toutes les procédures observées jusqu'ici sur terre."

L'impression prédominante parmi les savants qui ont analysé cailloux et poussière ramenés de la Lune par ses conquérants réside dans le fait que tous les travaux préliminaires ne résolvent pas la "grande énigme lunaire".

On ne sait toujours pas si cet astre est un corps céleste dépourvu de toute activité volcanique, ni si les cratères criblant sa surface résultent du seul impact de météorites.

Le "Grand âge" des échantillons sélénologiques, dont certains sont plus anciens que la Terre, détruit en tout cas la théorie selon laquelle la Lune serait un "morceau de Terre" arraché à notre planète et demeuré captif du champ gravitationnel terrestre.

A l'occasion de cette conférence de presse, a eu lieu la première présentation aux journalistes d'un roc lunaire. On dirait un morceau de basalte d'apparence semblable à ce minéral rencontré en maintes régions de la Terre. Il mesure quatre pouces dans sa plus grande longueur et pèse un peu plus d'une livre. Cet échantillon du satellite de la Terre a fait l'objet, il va sans dire, de la plus vive curiosité. Il est parfaitement visible, sous une cloche en plexiglass baignant dans l'azote pur. Le public washingtonien peut le comtempler depuis deux semaines.



Ci-dessus un des précieux échantillons de roc lunaire. D'après les savants, il reposait à la surface de la mer de Tranquillité depuis 20 à 160 millions d'années! (Photo TTS)

Les plantes vertes pour l'alimentation humaine

NEW YORK — Un savant anglais, M. N. W. Pierie, biochimiste des laboratoires Rothamsted, près de Londres, a fait part de la mise au point d'une machine capable de convertir les plantes vertes, y compris les mauvaises herbes, en protéines comestibles.

M. Pierie, qui a donné connaissance de sa machine à l'occasion d'une séance de l'"American Chemical Society", à Stony Brook, dans les environs de New York, a déclaré que la machine était actuellement mise à l'essai au Nigeria et en Inde.

L'inventeur a souligné le fait que le nouvel appareil n'était nullement destiné à se substituer aux méthodes utilisées jusqu'à présent pour extraire les protéines du poisson, du coton ou de la soja, mais qu'il s'agissait de fait d'une nouvelle méthode capable de fournir des protéines dans des régions où les substances habituelles desquelles elles sont tirées font défaut.

La machine écrase les feuilles et les mauvaises herbes et en extrait le suc. Ce suc contient environ la moitié ou les trois quarts des protéines de la feuille pressurée. La protéine est ensuite coagulée, filtrée et lavée et devient ainsi un produit sans goût, d'une texture semblable à celle du fromage. Evidemment, elle peut être parfumée pour la rendre plus facilement comestible.

Ce qui reste après l'extraction des protéines peut servir, selon M. Pierie, à l'alimentation des bestiaux. Enfin, a dit l'inventeur, sa machine, qui coûte environ 1,000 dollars à construire, peut fournir suffisamment de protéines pour nourrir 50,000 personnes par an.

Renseignements au sujet des épures

Pour se procurer les épures de tout modèle de maison illustré dans ce journal, il suffit de s'adresser à la Société centrale d'hypothèques et de logement. Chaque série de quatre copies coûte $15.00, plus les taxes municipales et provinciales, s'il y a lieu. Toute copie supplémentaire peut s'obtenir à raison de $3.75 chacune, plus les taxes.

Dans toute commande d'épures, il faut indiquer le numéro du modèle de maison en question. Il n'est pas permis de retourner ou d'échanger ces épures.

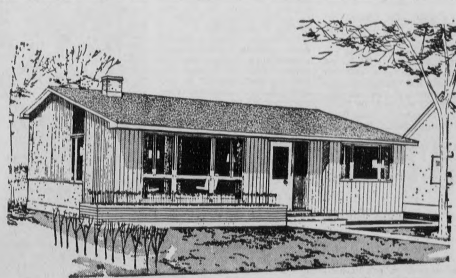
Afin de faciliter l'expédition des épures, il faudrait adresser les commandes au Chef du Département des services de bureaux, Société centrale d'hypothèques et de logement, Ottawa 7, Ontario.

Petit "Bout de chou"

J'ai bien vu, dans ce cher tiroir,
Où s'entasse ta vie précieuse,
Du parfum, rubans et miroir,
Echarpe pour ta peau frileuse,

Deux mouchoirs, puis un bracelet.
Comme tout ça est frivolet,
Surtout quand je sais, mon enfant,
Que demain tu auras six ans!

Manie Tobie



MODÈLE 753 —

— Vue de la rue, cette maison qui a été conçue par les architectes K. D. Pratt & S. E. Lindgren, de Winnipeg, ne donne pas l'impression d'être une maison à mi-étages de trois chambres.

Le vivoir et la cuisine-salle à manger donnent sur la rue et occupent avec le hall d'entrée tout le devant de la maison. Les trois chambres à l'arrière donnent sur le jardin. Sous les chambres, il y a la salle de chauffage, une pièce de service et la salle de jeu. Pour faire le meilleur usage de ces dernières pièces, il faudrait que le terrain soit en pente à partir de la rue.

L'aire de parquet est de 974 pieds carrés; les dimensions extérieures sont de 37 pieds sur 27 pieds. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 753, sont en vente à un coût minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Les Services éducatifs

La vitamine A

Au début du siècle, on a franchi un grand pas dans le domaine de l'hygiène alimentaire lorsqu'on est parvenu à identifier la vitamine A. Cependant, si de nombreuses recherches ont porté sur cette vitamine, on ne s'est jamais beaucoup alarmé de son absence dans le régime alimentaire en Amérique du Nord.

Cette attitude s'explique si l'on songe qu'une très grande variété d'aliments offerts sur le marché Canadien contiennent de la vitamine A, laquelle, soluble dans les graisses, peut facilement être mise en réserve par l'organisme. Ainsi, le jour où vous vous régalez au foie, vous consommez en réalité 3 à 5 fois plus de vitamine A que n'en nécessiterait votre organisme en une journée et votre corps emmagasine alors une partie de ce surplus. Il n'en est pas ainsi pour toutes les autres vitamines.

Le besoin de vitamine A

La vitamine A est essentielle pour assurer la croissance, pour maintenir une bonne vision, et pour aider à combattre l'infection. L'insuffisance de vitamine A se traduit d'abord par un affaiblissement de la vue dans l'obscurité, appelé "cécité nocturne". Autrefois, ce symptôme avait été observé chez des pêcheurs de Terre-Neuve: en un délai de 12 à 24 heures on réussit à corriger cette déficience en leur faisant absorbr de l'huile de foie de morue.

L'homme est capable d'emmagasiner assez de vitamine A pour lui suffir pendant une période allant de trois mois à un an et même plus. Lorsque l'infection ou la maladie l'atteignent, le corps fait appel à ces réserves.

Les réserves de vitamine A chez les Canadiens

Des recherches récentes, poursuivies par la Division de la recherche sur la nutrition, de la Direction générale des aliments et drogues, indiquent que certains Canadiens ont des réserves insuffisantes de vitamine A. Des analyses d'échantillons de foies humains, prélevés dans cinq villes canadiennes, ont démontré que 10 p. 100 des sujets n'avaient aucune réserve discernable de vitamine A et que 21 p. 100 n'en avaient pas plus qu'un nouveau-né. On a en plus noté des différences par régions: alors que 15 p. 100 des échantillons de Vancouver indiquaient des réserves insuffisantes, 40 p. 100 des échantillons de Montréal étaient sous la moyenne. La cause de cette mise en réserve insuffisante de la vitamine A chez plusieurs Canadiens n'a pas été élucidée, mais les données obtenues démontrent bien le besoin d'améliorer notre alimentation.

Réserve de vitamine A chez les Canadiens

Quelle quantité de vitamine A absorbez-vous?

Le beurre, le lait entier, les fruits et les légumes consommés en quantités recommandées dans le Guide alimentaire canadien suffiraient à assurer la ration quotidienne de vitamine A. Cependant, pour des raisons de santé ou d'économie, un grand nombre de Canadiens utilisent des succédanés du beurre ainsi que au lait écrémé ou partiellement écrémé. La teneur de ces produits en vitamine A est extrêmement affaiblie à moins qu'ils n'aient été enrichis. Pour cette raison, les Règlements de la Direction générale des aliments et drogues permettent d'ajouter de la vitamine A aux produits qui suivent: la margarine, le lait écrémé sous toutes ses formes, le lait partiellement écrémé, les formules préparées pour enfants et les mélanges pour boissons aromatisées additionnées au lait. L'addition de vitamine A aux produits employés comme succédanés du petit déjeuner est obligatoire.

Suggestions pour assurer une ration suffisante de vitamine A

a) Le lait entier constitue une source importante de vitamine A dans le régime alimentaire d'un enfant en croissance. Le lait écrémé, le lait partiellement écrémé et les formules préparées pour enfants ne sont des succédanés adéquats que s'ils sont enrichis de vitamine A. Lorsque vous choisissez des formules préparées pour enfants, lisez bien les étiquettes et n'achetez que les produits qui sont additionnés de vitamine A. S'il vous était impossible de vous procurer, chez votre marchand du lait écrémé ou partiellement écrémé (2 p. 100) additionné de vitamine A, demandez-en à votre laitier.

b) Tous les jours, on doit manger deux portions de fruits et de légumes. Les jeunes qui regardent d'un mauvais oeil les légumes cuits pourraient leur substituer des légumes crus, des salades et du jus de tomate.

c) Afin d'accroître la consommation de vitamine A, on pourrait se servir de beurre ou de margarine enrichie pour la cuisson; les huiles et les graisses végétales ne contiennent pas de vitamine A. Si une margarine contient de la vitamine A, il en est fait mention sur l'étiquette.

d) Enfin, un repas de foie par semaine vous permettra de combler tout besoin non satisfait de vitamine A.

e) Lorsque, pour une raison quelconque, il n'est pas possible de varier son régime alimentaire, l'emploi de suppléments vitaminiques peut être requis. Dans de tels cas, il serait sage de consulter son médecin.

Une portion de ces aliments vous apportent de la vitamine A

Environ 100 p. 100 de vos besoins quotidiens: foie, carottes, épinards, citrouille, cantaloups, potiron d'hiver.

Environ 50 p. 100 de vos besoins quotidiens: abricots, brocoli, saucisson de foie.

Environ 25 p. 100 de vos besoins quotidiens: tomates, pêches, nectarines, pruneaux, jus de tomate, cerises, rognons, melon d'eau, beurre (2 c. à table), margarine enrichie (2 c. à table), oeufs (2), lait entier (2 tasses et demie).

Environ 10 p. 100 de vos besoins quotidiens: fromage cheddar (1 once), crème-café (2 onces), haricots verts, pois, laitue, choux de Bruxelles, courge d'été, asperges, crème glacée.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Vous savez que l'ail a des propriétés très spéciales pour combattre le rhume, par exemple, ou pour activer la circulation du sang. Si vous avez de la difficulté à digérer l'ail cru et même cuit, procurez-vous dans les grands magasins (au comptoir des ustensiles de cuisine) un broyeur-d'ail qui coûte environ $1.00. Pressez juste assez pour obtenir le jus, ainsi vous n'aurez peut-être pas à subir les inconvénients et vous garderez quand même l'arôme de l'ail pour relever le goût de votre salade ou de vos mets.

✦ ✲ ✦

— Désormais, vous ne boirez ni vin ni bière, car ils sont cause de votre maladie.

— Grand merci, docteur, je craignais déjà que ce fut la bouteille de gin que je bois toujours de grand matin.

✦ ✲ ✦

Les remèdes d'autrefois, même s'ils ne découlaient pas d'un a priori scientifique, se révèlent encore parfois, fort efficaces. Par exemple, un blanc d'oeuf étalé sur une brûlure apporte toujours un soulagement rapide et peu coûteux.

✦ ✲ ✦

Un moyen bien simple de reconnaître la nature de ses cheveux consiste à appuyer fortement le bout des doigts sur le cuir chevelu et d'appliquer aussitôt sur une feuille de papier de soie. Si les traces sont à peine visible, mais décelable en transparence, vos cheveux sont normaux. Si vos doigts ne laissent aucune trace, vos cheveux sont trop secs, si au contraire la marque est huileuse, vos cheveux sont trop gras. Ce test doit se faire quelques jours après un shampooing.

✦ ✲ ✦

— Docteur, mon premier évanouissement a eu lieu avant-hier, mon deuxième hier, mon troisième aujourd'hui. Qu'est-ce que c'est docteur?

— Une charade, mon ami, et $5.00 pour la consultation.

✦ ✲ ✦

Quand vous placez un nouveau tapis en laine, rappelez-vous que les mites n'aiment pas le sel. Tout le secret réside à nettoyer le parquet avec une forte solution d'eau salée chaude, juste avant de poser le tapis.

✦ ✲ ✦

L'esprit est comme un parachute, il ne sert que lorsqu'il est ouvert.

✦ ✲ ✦

Pour prévenir le rhume et la grippe, éloignez-vous de gens enrhumés. Dormez suffisamment. Mangez trois repas bien équilibrés chaque jour. Protégez-vous contre les changements soudains de température.

✦ ✲ ✦

Toute mignonne, elle revient chez elle les bras chargés de multiples paquets.

— Tu comprends, explique-t-elle d'un air ingénu à son mari un peu éberlué par les achats de sa jeune épouse, la boulangère n'avait pas de monnaie... j'ai dû courir plusieurs magasins pour arriver à en faire.

Miroton de boeuf aux légumes frais



1½ livre de boeuf dans la ronde, en cubes de 1 pouce
Sel et poivre
2 c. à table d'huile à salade
2 oignons moyens tranchés
3 tomates fraîches de moyenne grosseur, pelées et tranchées
1½ tasse d'eau
1 navet de 1 livre pelé et coupé en quartiers
6 carottes de moyenne grosseur, tranchées
1 tasse de céleri coupé en dés
2 branches de persil
¼ tasse de farine
Eau froide

Assaisonner la viande de sel et poivre. Brunir les cubes de boeuf de tous les côtés dans l'huile à salade chaude. Ajouter les oignons, les tomates et 1½ tasse d'eau. Couvrir et laisser mijoter environ 2 heures ou jusqu'à ce que la viande soit presque tendre. Ajouter le navet, les carottes, le céleri et le persil; continuer la cuisson durant 30 minutes environ ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Pour épaissir ce ragoût, mélanger la farine avec un peu d'eau froide pour former une pâte lisse. Ajouter cette pâte au ragoût. Chauffer jusqu'au point d'ébullition en brassant jusqu'à ce que cela commence à épaissir. Donne environ six portions.

Papa achètera-t-il une nouvelle maison?

Marc, 5 ans, entra dans la chambre à coucher de ses parents un samedi matin. Il vit des allumettes sur la commode. Il s'en empara, et ayant allumé une allumette, il la laisse tomber involontairement sur le napperon en coton qui couvrait la commode. Le tissu prit feu, et Marc, effrayé, descendit l'escalier en courant.

"Papa achètera-t-il une nouvelle maison si celle-ci prend feu? demanda-t-il à sa mère.

"Mais bien sûr", répondit-elle distraitement. Marc se trouva rassuré, et il s'en alla jouer au dehors sans plus penser au feu. Heureusement, lorsque sa mère pénétra plus tard dans la chambre à coucher, le feu s'était éteint de lui-même en ne causant de dommages qu'à la commode et aux rideaux.

Dans ces cas semblables, il est rare qu'on ait une telle chance. Les statistiques, publiées par le Comité conjoint de publicité pour la prévention des incendies, indiquent que, des 647 personnes décédées dans des incendies au Canada l'année dernière, 240 étaient des enfants.

Les pertes matérielles ont peu de signification pour les enfants. Il importe donc de leur apprendre que le feu, si l'on n'y prête garde, peut faire aussi mal qu'une chute ou une coupure. Tel est le message que le Comité de prévention des incendies s'efforce de communiquer dans sa campagne de 1969, avec l'aide d'éminents pédagogues.

Le Dr Reva Gerstein, spécialiste de la psychologie enfantine, déclare que le langage utilisé doit être simple mais pas puéril, car la télévision a mûri les enfants d'aujourd'hui. Ils comprennent les faits exposés sans fard. Utiliser des procédés de contes de fées pour leur enseigner la prévention des incendies serait aussi maladroit que de leur dire que la lune contient un chasseur et son chien — la télévision leur a prouvé le contraire!

C'est en tenant compte de cela que le Comité a imprimé un collant en couleur de 2" x 4" qui sera distribué cet automne aux services des incendies du Canada. Il représente une petite fille la main bandée avec la légende "A jouer avec le feu — on se brûle".

M. Fred Rainsberry, de l'Ontario Institute for Studies in Education, déclare que "les enfants acquièrent la plus grande partie de leurs connaissances en regardant la télévision, malgré les autres méthodes d'enseignement en usage". Pour tirer parti de cette grande influence de la télévision sur les jeunes, on prépare actuellement un film de 60 secondes conçu spécialement pour la télévision enfantine. Son thème: le feu, ça brûle!

La campagne annuelle sur la prévention des incendies, qui atteint son point culminant avec la semaine de la prévention des incendies du 5 au 11 octobre, comprend l'emploi de matériel éducatif pour les adultes et pour l'industrie aussi bien que pour les enfants. D'après les publications du Comité, les ménagères peuvent faire beaucoup pour aider à réduire le nombre effrayant de décès dus à l'incendie, en appliquant quelques règles de sécurité au foyer.

Judy Thomson

Courrier de Louise

Q. — Nos parents fêteront cette année leurs noces d'or. S'étant mariés très jeunes, ils sont alertes et en excellente santé et ont hâte de célébrer cet anniversaire. Nous sommes six enfants, tous mariés et qui menons notre petite vie, chacun de son côté. Les circonstances sont telles que nous ne nous voyons à peu près jamais, malgré que nous soyons tous restés très attachés à nos parents. Je suis l'aîné, et je suppose que c'est à moi que revient l'"honneur" de commencer à organiser la fête, mais je me demande ce qu'en penseront les autres. Comment devrais-je procéder afin de les convaincre de m'aider? Merci.

Jos.

R. — C'est malheureux que vous ayez à me poser cette question. Entre frères et soeurs il ne devrait certainement pas être difficile de s'entendre pour organiser une réception quelconque pour vos parents. Consultez d'abord votre femme, puis rendez-vous ensemble chez vos frères et soeurs et demandez-leur tout simplement comment ils aimeraient procéder. En discutant, vous arriverez à élaborer un plan. Partagez-vous les tâches, et vous verrez, ce ne sera pas la mer à boire si tous coopèrent. Ce qui importe, c'est que pour la joie et le bonheur de vos parents, vous soyez tous réunis dans l'affection.

☆ ☆ ☆

Q. — Pourriez-vous m'éclairer sur le problème suivant: le testament? Est-ce vrai que toute personne devrait faire un testament, même si elle ne possède pas de propriété, mais seulement des objets personnels et quelques centaines de dollars à la banque? Aussi, qui héritera de la ferme d'un vétéran de la deuxième grande guerre qui est un peu malade mentalement et ne peut pas faire de testament? Il éprouve beaucoup de difficultés à prendre des décisions et il se méfie de tout le monde. Merci d'avance. — **Prudente.**

R. — Oui, c'est vrai que chaque personne devrait faire son testament, même si elle ne possède pas grand-chose. Elle s'assure ainsi que les choses qu'elle laisse iront aux personnes à qui elle veut les donner. Sans testament, elles iraient aux plus proches parents: mari, enfants (à part égale), frères, soeurs, cousins, cousines, etc. S'il n'y a aucun parent, je crois qu'on vend tout et l'argent est versé à l'état. Vous voyez les complications qui peuvent résulter. C'est la cour qui doit nommer un administrateur et qui voit à tout.

Pour ce qui est du cas du vétéran, je crois qu'il devrait consulter un représentant du ministère des Affaires des anciens combattants. Il saura le conseiller, mais s'il n'est vraiment pas assez compétent pour faire son testament, à sa mort, la cour verra à régler ses affaires et, s'il a des parents, ceux-ci hériteront, j'imagine, mais après bien des délais et des dépenses inutiles. Comme je ne suis pas avocat, c'est tout ce que je peux vous dire. Il serait préférable que vous consultiez un homme de loi à son sujet.

☆ ☆ ☆

Q. — Permettez-moi de venir encore puiser à vos multiples connaissances? Que faut-il penser au juste de ce mouvement des "hippies" et de leur doctrine, à mon avis, un peu bizarre? Des questions posées à ce sujet m'ont embarrassée. J'ai foi en vos réponses. — **Catéchiste.**

R. — Il existe une telle variété de "hippies" qu'il est embarrassant pour moi aussi d'essayer de répondre à votre question. Un bon nombre d'entre eux sont tout simplement des voyous malpropres. D'autres sont des échappés de familles divisées et, enfin, il y a parmi eux des jeunes qui désirent vraiment combattre le matérialisme exagéré qui règne partout et leurs propos sont sincères. Pendant les vacances, ceux qui sont encore aux études parcourent le pays travaillant seulement pour subvenir à leurs besoins les plus pressants et pour aider leurs semblables. L'inquiétant, je crois, c'est que l'élément néfaste, ceux qui prennent de la drogue et ceux qui sont anarchistes peuvent influencer ceux qui sont sincères et trop idéalistes et qu'ils donnent à tous cette vilaine réputation. Espérons que la plupart trouveront avant trop longtemps un équilibre stable.

LOUISE

Un calculateur de poche utile pour le magasinage

Ne vous êtes-vous jamais trouvée dans l'embarras pour déterminer combien coûtait une once, ou une livre, ou une boîte de produit? Vos ennuis seront finis si vous vous procurez le nouveau calculateur de poche qui a été mis au point par le service consultatif en alimentation du ministère canadien de l'Agriculture. Il est en plastique solide et consiste en une couronne externe donnant les indications de prix de 5 cents à 5 dollars et d'un disque mobile intérieur divisé en unités de une à 200. Les unités peuvent représenter les onces, les livres, les boîtes, les paquets et tout ce qui vous intéresse.

Vous faites coïncider la couronne extérieure et le disque intérieur et une flèche indique le coût de l'unité choisie.

Au cours du premier stade de sa mise au point, l'Association des consommateurs à Ottawa fournit ses conseils au sujet de la forme la plus pratique à lui donner. Le calculateur est de loin le meilleur que l'on ait réalisé. Il se remboursera de lui-même de nombreuses fois durant une semaine.

Vous pouvez vous procurer ce calculateur de poche pour 50 cents dans les librairies de l'Imprimeur de la Reine à Ottawa, Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et Halifax, ou en écrivant à l'Imprimeur de la Reine à Ottawa.

Le Consommateur, juillet-août 1969

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

NUMERO 40

Il se laissa retomber contre les oreillers, mais son bras ne quitta pas le cou de sa compagne. Il le recula seulement de façon que sa main lui appuyât sur la nuque, et il la fit ployer vers lui.

— Je t'aime, dit-il juste avant que les lèvres de Virginie ne vinssent rejoindre les siennes.

Pendant cinq bonnes minutes, ils ne firent rien d'autre que répéter: "Je t'aime" et s'embrasser. Il leur semblait qu'ils ne pourraient jamais se lasser de le dire ni de l'entendre, que ces trois mots comblaient le vide des mois d'incompréhension où leurs coeurs avaient battu à l'unisson sans qu'ils s'en rendissent compte.

— Ma Virginie, j'ai tant et depuis si longtemps espéré ces mots! raconta ensuite Germain. Ce sont eux qui ont peuplé mes rêves, qui m'ont soutenu, qui m'ont fait garder courage et patience. Une intuition m'avertissait que vous me les diriez un jour et je n'ai jamais désespéré. Quand vous sembliez perdue à jamais, j'imaginais sous toutes les formes possibles le moment où vous me diriez: "Je vous aime". C'était fou, mais j'avais raison. Ma belle chérie, je vous ai aimée tout de suite quand je vous ai vue à Caracas. Je n'en ai pas dormi de la nuit, et le lendemain matin...

— Vous m'avez dit que je ne vous plaisais pas.

Il sourit et son regard rêveur passa sans le voir sur le visage de Virginie.

— Vous aviez déclaré que je vous déplaisais. Je vous l'ai pardonné volontiers, je vous comprenais. Mais je me suis rendu compte que si je vous adorais ouvertement vous me prendriez pour un intrigant, que je resterais toujours pour vous le prétendant imposé par votre père. J'ai joué l'indifférence, cela vous a rassurée; je suis devenu votre ami. Vous vouliez votre grande passion romanesque: je vous ai laissée la vivre, je savais que je ne pourrais pas vous l'apporter. D'ailleurs, je n'en voulais pas. J'espérais mieux de vous qu'une grande flambée superficielle et vite éteinte. Je voulais que vous m'aimiez pour la vie, profondément, comme moi je vous aime. Nous sommes tellement faits l'un pour l'autre! Ne vous en êtes-vous jamais rendu compte?

— Non, mais je me sentais bien près de vous. J'aimais votre présence, votre caractère, vos manières, j'aimais tant de choses en vous quand nous n'étions qu'amis! J'aime tout en vous, même vos défauts. Je ne me suis jamais fait d'illusions sur vous, je ne vous ai jamais idéalisé. Je vous aime tel que vous êtes et pour rien au monde je ne voudrais que vous changiez: vous me plaisez trop ainsi. Oh! ne croyez surtout pas que je me sois mise à vous aimer par dépit...

— Je sais, mon amour, affirma Germain, coupant la parole à la jeune fille.

— Comment pouvez-vous savoir?

— Je me suis réveillé juste à temps pour entendre les confidences que vous faisiez à Paco.

Elle se mit à rire et se pencha sur lui, pressant sa joue contre le front de Germain.

— Cela ne m'étonne pas de vous. C'est bien dans vos manières! C'est donc pour cela que vous avez l'air si heureux depuis?

— Oui, mon coeur. Plus rien ne pouvait m'atteindre puisque j'avais votre amour. Tout le reste n'était qu'un mauvais moment à passer.

— Mon pauvre amour, comment vous faire oublier les peines que je vous ai infligées?

— Embrassez-moi, pria-t-il.

Ils n'entendirent pas frapper et Mme de Saint-Clair entra au beau milieu de cette scène édifiante. Elle claqua la porte et ils sursautèrent.

— J'avais raison, il me semble, de vouloir vous surveiller, dit-elle, taquine.

Elle vit sa fille se redresser et eut aussitôt l'impression qu'un ouragan passait sur elle. Virginie se jeta à son cou, l'entoura de ses bras, la décoiffa et la couvrit de baisers.

— Il m'aime, ma petite maman. Il m'aime. La vie est merveilleuse!

* * *

Le soleil brillait sur la mer de turquoise, éblouissant les yeux de ses reflets et l'on avait du mal à suivre la course du grand navire aux voiles blanches qui traversait le port et s'apprêtait à contourner la jetée.

Deux silhouettes sombres très proches se détachaient sur la blancheur du quai et le scintillement pastel de la mer, celles d'un homme très grand et d'une femme habillée de noir, celles de Germain et Virginie de Baumilly.

On était en octobre et Mme de Saint-Clair venait de s'embarquer avec ses deux aînés pour la Martinique, d'où un autre bateau les emmènerait en France. Pendant des semaines elle avait espéré, malgré leurs affirmations, que Virginie et Germain partiraient avec elle, encore fiancés, qu'ils se marieraient à Paris dans une grande église, au milieu de la famille et des amis retrouvés des Saint-Clair, lors d'une cérémonie imposante qui marquerait leur rentrée. Elle l'avait espéré contre toute raison, parce que l'idée lui plaisait, car elle était prévenue qu'il n'en serait rien. Les deux fiancés avaient affirmé qu'ils avaient pris cette décision en commun, mais elle soupçonnait Germain d'avoir fortement influencé Virginie, qui était prête à tout pour lui plaire. Ils avaient déclaré qu'ils voulaient rester au Venezuela, continuer leur vie de planteurs et avaient prié Mme de Saint-Clair de donner le domaine comme dot à sa fille.

Elle s'était effrayée de les voir rester sur cette terre brutale où leur vie avait été en danger. La guerre était pour ainsi dire finie depuis le 25 août (jour où Bolivar et Marino s'étaient embarqués à Barcelona) bien que les derniers républicains traqués dans l'extrême est se battissent encore contre Boves, sans espoir, pour l'honneur; Paco brûlait de les rejoindre. Mais la répression, faite par les soudards de Boves, était féroce et aveugle, elle atteignait les indifférents et les partisans de l'Espagne aussi bien que les républicains convaincus; elle ferait bientôt embrasser au Venezuela entier la cause de Bolivar. Cristobal de Cerrar en avait été une des premières victimes: capturé alors qu'il tentait de rejoindre son général sur la côte, il avait été fusillé sans jugement.

Mme de Saint-Clair savait comme tous que la guerre recommencerait un jour et c'était la cause principale de son inquiétude. Apprendre, de plus, que Germain et Virginie avaient la ferme intention d'affranchir tous les esclaves, au risque d'éprouver de grandes difficultés pendant un certain temps, n'était pas fait pour la rassurer. C'était en vain qu'elle avait tenté de les fléchir. Ils étaient lucides, ils savaient qu'ils choisissaient la voie la plus difficile, que leur vie serait rude, qu'ils devraient travailler dur avec un personnel restreint, qu'ils auraient plus de labeur que de distractions; cela plaisait à leur jeunesse courageuse et forte, et ils envisagaient l'avenir avec sérénité.

Ils s'étaient donc mariés très simplement dans la chapelle du domaine, comme ils le désiraient, huit jours plus tôt. Ils avaient tenu à éviter la fête mondaine et tiré prétexte de leur deuil récent pour que la cérémonie eût lieu dans la plus stricte intimité. L'assistance était réduite aux Saint-Clair, à Paco, témoin de Germain, au médecin qui de tout temps avait été un bon camarade de M. de Baumilly et aux esclaves, affranchis le jour même.

Le lendemain, Paco était parti rejoindre les patriotes de l'est (Le dernier combat eut lieu le 5 décembre. Boves y fut tué d'un coup de lance par un llanero.), affirmant à ses amis qu'il reviendrait sain et sauf: Virginie ne lui avait-elle pas donné une chaîne très solide, avec un fermoir de sûreté, de sorte qu'il ne perdrait plus ses médailles?

Puis Mme de Saint-Clair avait préparé son départ et le jour était venu où elle était montée à La Guaira sur le grand navire vieillot à la poupe sculptée, qui s'éloignait inexorablement vers la ligne imaginaire où le ciel et la mer du même bleu tendre se rejoignaient.

Virginie avait le coeur gros de voir partir sa mère, mais elle s'interdisait de le montrer.

Germain l'entoura de son bras et lui fit lever la tête vers lui. Il devinait ce qui se passait en elle et voulait la consoler.

— Ce n'est pas la peine de vous évertuer à faire bon visage, ma chérie. Je sais bien que vous êtes triste.

— Pas du tout, je vous assure, protesta-t-elle, de crainte de le peiner. Evidemment, maman s'en va, mais je la reverrai.

— Mais oui, vous la reverrez bientôt, je vous le promets. Malgré cela, je trouve normal que vous ayez du chagrin et vous n'avez pas à vous en cacher. Si vous n'osez pas me le montrer, à qui vous confierez-vous? dit-il tendrement. Je sais à quoi vous avez renoncé en acceptant de rester ici.

— Je l'ai accepté de grand coeur et sans hésitation, mon chéri, répondit Virginie avec vivacité. Il ne faudra jamais en douter. Bien sûr, je suis triste de me séparer des miens...

Elle leva son regard lumineux et tendre vers son mari en se serrant contre lui, et elle ajouta passionnément:

— Mais je suis heureuse, si heureuse, d'être avec toi!

FIN



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.



Vol. 57—No 27

COMMERCANT TRES A L'AISE FINANCIEREMENT aimerait rencontrer jeune fille ou veuve. But sérieux. S'adresser à Boite 999, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 25-999-28C.

SI VOUS DESIREZ la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps, pour mariages, réceptions, etc., appelez Jos. Legal et son orchestre à 334-2579. 22-971-T.F.

BRUNETTE AUX YEUX BRUNS FONCES, catholique et aimant beaucoup la musique et la danse, ne buvant ni ne fumant pas, désire correspondre avec bon garçon catholique ayant bonne position, ne buvant pas. Quelqu'un âgé de 39 à 45 ans. Envoyez photo. S'adresser à Boite 121, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-121-29C.

ON DEMANDE cuisinières expérimentées pour légers repas. Travail: jour ou nuit. Bons salaires et occasion d'avancement. Demandez M. Barthel, au Jollie Friar, 110, rue Marion. Téléphone: 233-7039. 26-108-27C.

ON DEMANDE DIX DAMES pour vendre le fabuleux soutien-gorge brèveté canadien, gagnant de prix. La Compagnie donnera l'entrainement. Revenus illimités. Temps plein ou partiel. Petit investissement. Rycard's Fashion Ltd., 148, avenue Monck, St-Boniface 6. Téléphone: 475-6876 ou 284-7607. 26-106-29C.

MAISON A VENDRE
Bungalow moderne — Ste-Anne, Man. 4 chambres à coucher. 2 lots. Hypothèque à 6½%. Appeler Ste-Anne: 422-5140. 18-910-TF

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101. 18-414-T.F



HOMME A SA RETRAITE en très bonne santé désire maison de pension dans St-Boniface ou Norwood. Composer: 247-9267. 26-110-T.F.

VEUX ACHETER A ST-NORBERT. Maison: 4 chambres à coucher, préférablement. Près école. Pas plus de 7% d'intérêt sur hypothèque. Comptant $6,000 disponible. Pas d'agents, s.v.p. S'adresser à Boite 117, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-117-27C.

ON DEMANDE immédiatement opératrice de téléphone avec expérience. S.V.P., contacter le département du personnel de la Clinique St-Boniface. Téléphone: 947-1581. 27-118-27C.

ON DEMANDE
Sténographe bilingue. Salaire selon expérience et compétence. Envoyez demandes écrites à Modern Language Institute, 345, avenue de la Cathédrale, St-Boniface 6, Man. 27-127-27C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 3 pièces nouvellement décoré. Entrée et salle de bains privées. Possession immédiate. Composer 253-1834. 20-944-T.F.

GRANDE MAISON A LOUER St-Norbert. Peut accommoder deux familles. Près église et écoles. Composer 269-1153. 27-116-28C.

SALLE A LOUER peut contenir 180 personnes. $30.00 1037, chemin Dugald. Téléphone 247-8343. 27-113-28C.

A LOUER — 256, boul. Dollard, St-Boniface. 5 logis d'une chambre à coucher et 1 appt. pour célibataire. Libres: prêts pour 1er novembre. Tapis mur à mur dans salons, chambres à coucher et couloirs. Draperies, cuisinières et réfrigérateurs fournis. Buanderie. Chauffage à l'électricité avec contrôles individuels. Stationnement avec prise. Composer 269-1153. 27-115-28C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. 3 pièces. Entrée privée, lessiveuse, séchoir et stationnement. Pour une ou 2 personnes tranquilles. Libre: 1er novembre. Composer CE 3-4281 après 6 h. 27-119-T.F.

A LOUER — Boul. Provencher. Grande chambre pour personne tranquille. Place de stationnement pour automobile. S'adresser à Boite 124, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-124-27C.

A LOUER — Logis: 3 pièces, avec cuisinière et réfrigérateur. 5 minutes de l'hôpital St-Boniface. Pour personnes tranquilles. Composer 233-2370 après 5 h. 27-128-27C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces au 1er. Pour personne âgée ou dame qui travaille. Libre. Composer CE 3-6104. 27-129-28C.

A VENDRE ou A LOUER — Dans village Notre-Dame-de-Lourdes. Maison: 5 pièces. S'adresser à Mme Yvonne Turenne, 378, Place Gaboury, St-Boniface. Téléphone: 233-6569. 26-102-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80' Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. Appelez Albert Turenne: 433-7419. 3-754-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. Composer 233-6419 23-750-T.F.

A VENDRE — Terre d'un quart de section, à 1 mille au sud de St-Pierre, route 59; 125 acres en culture, le reste à défricher. Propriétaire: Josaphat Chouinard, St-Pierre. 25-991-27P.

A VENDRE — 15 milles de Portage et Main. $12,000. Grand bungalow: 4 pièces sur 2 1/3 acres de beau terrain boisé. 1 mille au nord et 1 mille à l'est d'Ile-des-Chênes. Bonne école. Service d'autobus. Soubassement complet, grande cuisine claire, armoires nombreuses; cuisinière et réfrigérateur. Salle de bains: 4 unités (couleur). On peut acheter plus de terrain si désiré. Propriétaire transféré. Possession immédiate. Appelez John Moss à 589-5610. 26-104-28C.

A VENDRE — Une cuisinière électrique Westinghouse, 4 éléments. Un appareil de TV, même marque; cabinet à médicaments. Le tout en bonne condition. Appeler 233-2890 après 11 h le matin. 25-989B-27C.

A VENDRE — Réfrigérateur "Frigidaire" en très bonne condition: 57" x 25". Partie congélateur: 8 x 16. Composer 247-9418 après 6 h. 27-114-27C.

A VENDRE
St-Boniface centre. Immeuble-appartement. Stationnement. Toujours loué. Bon revenu. Pas d'agents. Composer 247-7120 ou 256-5907. 27-125-27C.

A VENDRE
Garage complètement équipé dans centre canadien-français. Propre et bien situé. Pour plus d'informations s'adresser à Boite 120, La Liberté et le Patriote, 615, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-120-30C.

À VENDRE
St-Norbert
$31,500
Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Plan couloir central. Rez-de-chaussée, salon avec foyer naturel en pierre Tyndal, salle à manger, cuisine. 2e: 4 chambres à coucher, salle de bains et grande plateforme-soleil sur garage double. Vue exceptionnelle de la rivière. Soubassement, bonne buanderie et atelier. Plancher "parquet" dans salle de récréation. Salle de toilette, 2 unités.
Appeler B. Bennett,
452-7479 le jour ou
772-4464 le soir
Fidelity Trust Co.
27-123-28C.

A VENDRE
Magasin à 60 milles de Winnipeg. Bon village, région agricole. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Chiffre d'affaires annuel: $110,000. Vendrait, cause de santé, magasin et accessoires: $19,500, plus stock. Prendrait maison à St-Boniface, Norwood, comme paiement comptant.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
27-122-T.F.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-NORBERT
Rue La Barrière. Charmant bungalow. ½ bloc de l'école. 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Salle de récréation et chambre supplémentaire au soubassement. Garage double, isolé. Vendeur transféré, doit vendre sous peu. Comptant requis $6,000 à une hypothèque.

ST-BONIFACE
Edifice: 5,000 pieds carrés d'espace pour bureaux et entreposage. Grand terrain, site stratégique dans développement. Plein prix: $40,000.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
Armand COTE 256-2450
Jean ALLARD 247-9267
Aimé ALLAIRE: 233-5962
26-109-27C.

A VENDRE
Lorette — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Garage neuf.
Richer — 80 acres. Très bonnes bâtisses.
La Broquerie — 320 acres. Bonnes bâtisses. 20 têtes d'animaux et machines aratoires. $18,900.
Magasin général de campagne — Chiffre d'affaires: $100,000. Accepterait terre à culture mixte avec ou sans animaux, ou maison de revenu en échange.
St-Boniface — Propriété de revenu. Epicerie et 3 logis. Revenu mensuel: $785.
Appeler
DOMINION AGENCIES
783-7859
24-988-27C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
Avons besoin de maisons à vendre dans toute la ville. Nous sommes prêts à acheter ou vendre votre maison. Si intéressé,
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
26-105-T.F.

JOSEPH CARRIERE REALTY
Groupe 2, boite 6
St-Norbert, Man.
On demande bonne ferme en échange sur un magasin et son contenu. Situé sur bon chemin, à la campagne.
Téléphone 269-2943
26-111-T.F.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Notre-Dame. Prix: $6,800. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Lot: 33' x 122'. Taxe seulement: $121. $3,000 comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Magasin: épicerie. Tous accessoires très modernes. Agence de collection, 3 logis supplémentaires attenants. Réfrigérateurs et cuisinières dans chacun. Très bon commerce. Considérerait échange sur propriété à St-Boniface. Toute autre information fournie sur demande.
Parc Windsor — Duplex moderne: 2 logis, 3 chambres à coucher. Bon revenu. Hypothèque: 6¼%. Comptant requis environ $6,000.
St-Boniface centre — Bungalow complètement meublé. 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: seulement $167. Plein prix: $12,000 à termes.
St-Boniface — Rue Masson. Grande maison de rapport. 2 logis: 4 pièces. Taxe: $275. Plein prix: $18,900. Hypothèque portée par propriétaire.
APPELER
A. Ayotte: 233-5845
27-126-27C.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 4 octobre 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,750 bovins, 2,450 veaux, 5,900 porcs, 300 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 6,000 bovins, 1,700 veaux, 6,400 porcs, 450 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix (1,000 lb)	$27.00—27.50
Bons	26.50—27.00
Moyens	25.50—26.50
Communs	23.00—25.00
Génisses	
Choix	$26.00—26.50
Bonnes	25.50—26.00
Moyennes	24.50—25.50
Communes	20.00—24.00
Vaches	
Bonnes	$22.00—2.50
Moyennes	20.00—21.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	15.00—19.50
Taureaux	
Bons	$2.50—23.50
Communs et gras	20.00—22.00
Veaux	
Bons et de choix	$38.00—45.00
Moyens	32.00—37.00
Communs	25.00—31.00

Porcs
Les porcs de $237.85—39.40 ($38.65 à la fermeture). Les truies de $27.70—28.45.

Agneaux et moutons

Agneaux bons	$24.00—25.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: 942-3451
Pour la semaine du 29 septembre au 3 octobre 1969
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	70.4	70.4	70.4	70.4	70.4
C.W. No 3	67	67	67	67	67
Fourrage No 1	65.4	65.4	65.4	65.4	65.4
Fourrage No 2	62.4	62.4	62.4	62.4	62.4
Fourrage No 3	59.4	59.4	59.4	59.4	59.4
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	111.2	111.2	110.2	110.2	110.2
C.W. No 3 6 rangs	109.2	109.2	108.2	108.2	108.2
Fourrage No 1	99.6	99.6	99.6	99.6	99.6
Fourrage No 2	97.6	97.6	97.6	97.6	97.6
Fourrage No 3	94.6	94.6	94.6	94.6	94.6
SEIGLE —					
C.W. No 2	113.2	112⅜	112.4	112⅜	112.4
C.W. No 3	108⅛	107⅜	107⅜	107.4	107⅜
C.W. 2 rej.	109.2	108⅜	108.4	108⅝	108.4
C.W. No 4	86.6	85⅞	85⅞	86	85⅞
Ergot	85.2	84⅜	84⅜	84.4	84⅜
Sur voie net	113.2	112⅜	112⅜	112.4	112⅜
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Novembre	235	239.4	240.2	244.6	249.2
Janvier	226	229⅛	230.6	237.4	242.2
Mars	222	225.2	225.2	230⅝	250
Mai	219⅜	221.4	220.6	227	231.2
AVOINE —					
Octobre	70	70	70	70	70
Décembre	70.6	70.6	70⅞	70.4	70⅜
Mai	71	71	71	71	71
Juillet	....	....	....	....	70
ORGE —					
Octobre	103.2	103.2	103.2	103.2	103.2
Décembre	103.2	103.2	103.2	103.2	103.2
Mai	103.2	103⅜	103.4	103.6	103.6
Juillet	....	....	....	....	102
LIN —					
Octobre	317	323	323.4	323.6	231
Décembre	283⅛	284	285.4	285.2	289
Mai	290.2	291⅛	292.4	292.2	294
Juillet	290	289.6	290	290	291
SEIGLE —					
Octobre	113.2	112⅜	112⅜	112.4	112⅜
Décembre	114.4	113⅞	114⅜	114⅝	114.6
Mai	119⅛	118⅞	119.2	119⅞	120.2
Juillet	....	....	....	....	122

Le premier minéral à porter un nom canadien-français

MONTREAL — Bien que les minéraux soient utilisés depuis des milliers d'années, on en découvre sans cesse de nouveaux. Sur plus de 2,500 minéraux connus, un seul porte un nom canadien-français.

Au cours d'une expédition à la carrière Desourdy, sur les flancs du mont St-Hilaire, le professeur Guy Perrault, chef du département de génie géologique à l'Ecole Polytechnique, a découvert un nouveau silicate de zirconium et de sodium. Le professeur Perrault était alors accompagné de deux spécialistes qui faisaient un séjour à Polytechnique, délégués de l'Institut de Minéralogie de Moscou.

L'identification ayant été assurée par de nombreux tests chimiques et physiques, M. Perrault proposa de donner au nouveau minéral le nom de lemoynite, en mémoire d'un héros de la Nouvelle-France, Charles Lemoyne, dont les fils se rendirent aussi célèbres: d'Iberville, Sérigny, Bienville et Châteauguay.

Le nom de la nouvelle espèce a reçu la sanction de la Commission de nomenclature de l'Association internationale de Minéralogie. Pour le géologue, la carrière Desourdy est un phénomène: on y a récolté et identifié près de 90 minéraux différents, dont un bon nombre ne se trouve que dans de rares endroits de la Russie, de la Norvège et du Groenland; la plupart des analyses furent faites à Polytechnique.

En 1953, un collectionneur de roches, M. Melanson, apportait au professeur Perrault quelques spécimens qu'il ne pouvait identifier. Parmi eux se trouvait une espèce très rare. Depuis la présentation des résultats des analyses, lors d'un congrès scientifique, la carrière Desourdy est devenue une véritable mine d'or pour les géologues et les minéralogistes. Plus d'une dizaine d'espèces n'ont pas encore été identifiées.

CP Air a célébré ses 20 ans de vol en Orient

VANCOUVER — Vingt années de vols réguliers entre le Canada et l'Orient ont été célébrées en fin-septembre d'une façon particulière quand un jet de CP Air a quitté la piste de l'aéroport international de Vancouver pour effectuer le parcours de 6,670 milles en direction de Tokyo et Hong Kong.

Aux commandes du Spacemaster de 199 sièges, l'Empress of Honolulu, se trouvait le capitaine M. D. "Mel" Lee, un vétéran de 27 années au service de CP Air. Il a été l'un des premiers pilotes à l'entraînement sur la route de l'Orient il y a 20 ans.

Le premier vol Canada-Orient s'est effectué en 1949 avec un appareil Canadair Four. Deux escales techniques devaient alors se faire à Anchorage et à Shemya. Après avoir atteint Tokyo, l'appareil rejoignait Hong Kong à la fin d'un temps de vol total de 30 heures. De nos jours, volant sans escale à Tokyo, les appareils de CP Air franchissent les 6,670 milles jusqu'à Hong Kong en 14 heures.

Quatorze gallons de bière par tête

Les Manitobains ont bu en moyenne 14.54 gallons de bière par tête en 1968 et 1.11 gallon de boissons alcooliques. Cela a valu aux coffrets de la "Commission de Liqueurs" un profit net de $25.4 millions, soit $2 millions de plus que l'année précédente. La soif des Manitobains a valu en outre au gouvernement fédéral $20 millions en tarifs douaniers et en impôts indirects. On ajoute que la consommation de la bière au Manitoba est bien en deça de la moyenne nationale et que les "beer parlors" disparaissent graduellement.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PHILIPPE LAMBERT, du village de St-Malo, au Manitoba, fermier, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 7 novembre, A.D. 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour d'octobre, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux fidèle serviteur et ami de Jésus le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités tribulations et souffrances, particulièrement . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

27-112-27C.



